

Sortir

de l'ordinaire

QUOI FAIRE



VISITE AU COSMODÔME

page C5

CHRONIQUE



NATHALIE PETROWSKI

L'information contiguë

page C3

NOS CHOIX

FAMILLE



■ Il avait promis de revenir au temps des Fêtes. Non seulement il tient sa promesse, mais il fait cette fois-ci les choses en grand: pour la première fois, Henri Dès ne sera pas seul avec sa guitare sur une scène montréalaise. A compter de demain et ce, jusqu'à dimanche, il s'installe au Théâtre Saint-Denis avec douze musiciens, dont huit Petits violons de Jean Cousineau et, à la batterie, son fils Pierrick. Au programme? Sûrement un crocodile, de la glace au citron et... quelques suggestions de bêtises. Comme sur ses disques, quoi!

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

THÉÂTRE



■ Une chance unique de voir le Théâtre Ubu à l'oeuvre à Montréal dans sa dernière création, *Merz Variétés* de Kurt Schwitters. Il s'agit d'une version très revue et corrigée de *Merz Opéra*, présenté ici il y a près de quatre ans. Nouveaux concept et décors, certains textes inédits, même folie ubuesque mêlant tirades phonétiques et situations absurdes. A partir du 18 janvier, *Merz Variétés* sera présenté pendant deux semaines à Paris. Nous y avons droit deux soirs seulement à l'Agora de la danse, demain et samedi. Merdre!

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

SPECTACLE



■ En cette période creuse d'après les Fêtes, les concerts classiques se font plutôt rares. Heureusement, dimanche à 11h, la série «Sons et bricoches» comblera le vide avec Natalie Choquette et son spectacle *Diva ou une espèce en voie de disparition*. Version modifiée cependant, vu l'absence de coulisses au Piano Nobile de la Place des Arts. De plus, Scott Bradford, complice habituel de la diva, sera alors remplacé par Tilden Webb, qui accompagnera les changements de costumes par des improvisations... de jazz.

NATASHA GAUTHIER
collaboration spéciale

CINÉMA



■ Jusqu'au 29 janvier au cinéma de l'ONF, on présente *Le petit musée de Vélasquez*. Cette production, déjà couronnée de quatre prix Gémeaux, a de bonnes chances d'être choisie le meilleur moyen métrage de 1994 au Québec. Ce film de Bernar Hébert, qui est passé maître dans l'art de marier danse et grand écran, nous fait glisser dans l'univers du rêve en suivant la flamboyante Louise Lecavalier, entourée des autres membres de la troupe La La La Human Steps. Un film intrigant où les tableaux de Vélasquez prennent vie dans un jeu complexe de doubles et de miroirs. A la fois riche et dense...

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

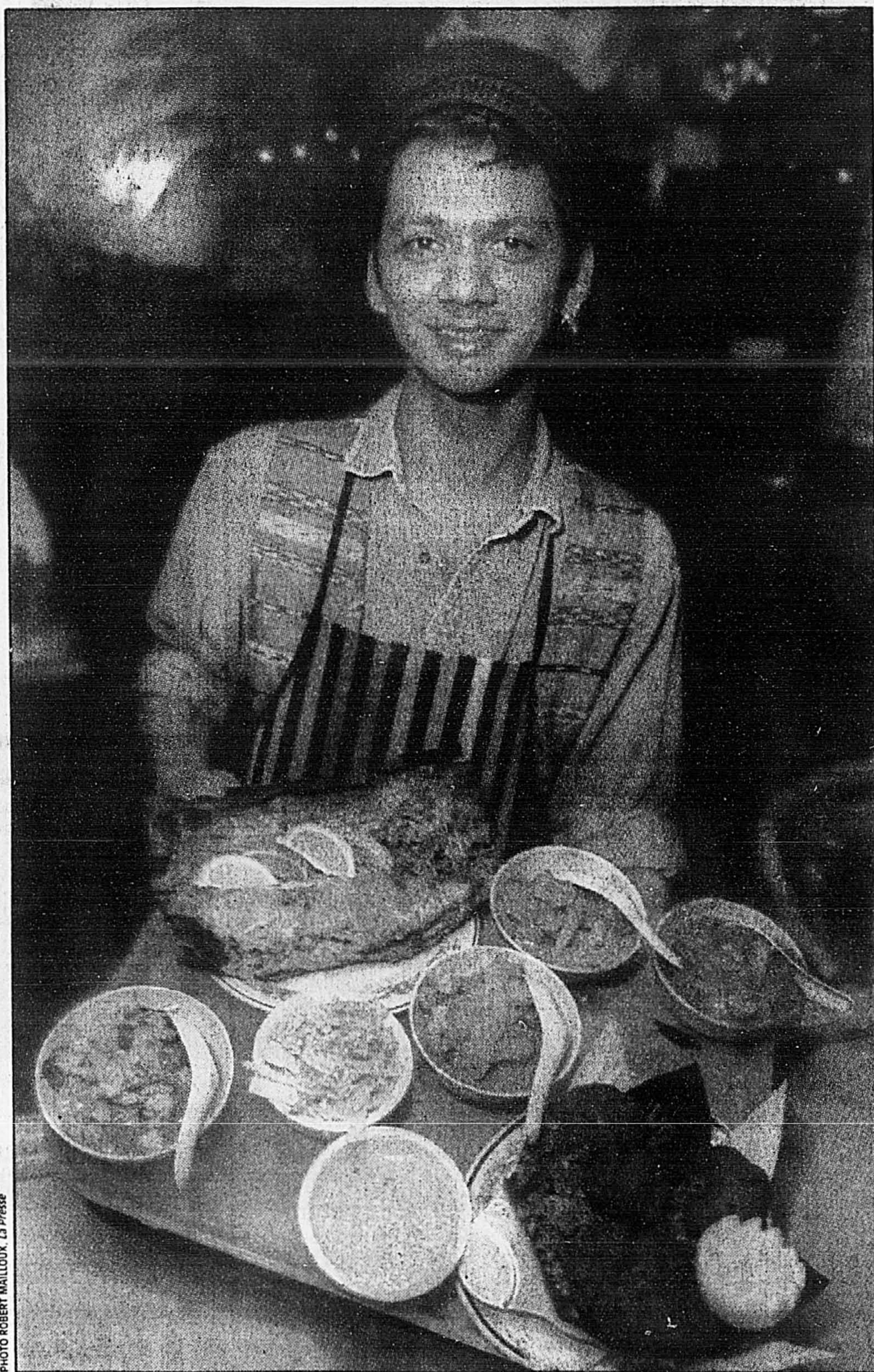


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Au feu!

Vous connaissez bien le scénario: il fait -20°C dehors pour la troisième journée de suite; la neige a depuis longtemps cessé d'être jolie; vos sinus menacent d'exploser et vous ne trouvez plus votre auto parce que vous étiez sous la douche quand l'infernale sirène annonçant le passage de la souffleur s'est fait entendre.

«Quelle horreur, vous lamentez-vous. Comment vais-je faire pour endurer ça jusqu'au printemps?» Les annonces du Club Méd sont de plus en plus attirantes, mais vous avez malheureusement fait don de votre dernière paie à Hydro-Québec.

Il existe toutefois une façon de fuir le froid, malgré votre budget serré. Il s'agit de visiter l'un des nombreux restaurants montréalais qui servent de la bouffe épicée et ensoleillée. De plus en plus de Québécois veulent du piquant dans leur assiette: salsa mexicaine, vindaloo indien, jerk jamaïcain, mets thaïlandais, coréens et même éthiopiens. On peut trouver toutes ces cuisines à Montréal, grâce aux Néo-Québécois qui prennent un si grand plaisir à partager avec nous leurs savoureuses façons traditionnelles d'apprêter les aliments.

Souvent, ces gens venus de loin tiennent de petits restos sans prétention, au décor éclectique, où la bouffe est servie dans l'ambiance nonchalante d'une fête tropicale. Chez Copacabana, par exemple, un bar-resto intime sur la Main, on peut goûter à la cuisine enflammée de Nantha Kumar (ci-contre), qui y prépare du mercredi au samedi des recettes de sa Malaisie natale: soupe à la citronnelle, nouilles sautées, agneau, poulet ou légumes nageant dans des sauces au cari vert lime, rouge piment ou jaune safran. De quoi vous faire suer même par les froids les plus cruels!

Chez ces restaurateurs, on peut également découvrir des rituels anciens, inconnus dans notre société de fast-food. Lors du service de café éthiopien au Nil bleu, rue Saint-Denis, une charmante serveuse, vêtue d'un costume blanc, s'agenouille devant votre table. Tranquillement, elle torréfie le café vert sur un feu de charbon, tout en faisant brûler de l'encens parfumé — en Éthiopie, explique-t-elle, lorsqu'on sent de l'encens chez quelqu'un, on sait qu'on peut y arrêter pour prendre une tasse. Puis, elle mout les grains et les infuse. Nous sommes bien loin du Taster's Choice.

Alors, si vous êtes déjà écoeuré de l'hiver, voilà de quoi vous dépayser à petit prix. Dans ces restos, on peut manger avec ses doigts, écouter deux serveurs converser en hindi ou se laisser séduire par un rythme de samba ou de reggae... tout en sirotant une bière froide pour calmer ses papilles en feu!

NATASHA GAUTHIER
collaboration spéciale

■ Mettre du piquant. Page C3

EN VEDETTE

Centenaire

Ce n'est pas elle, mais le cinéma qui a 100 ans. Et elle le célèbre à sa façon en terminant un documentaire sur la toute première femme cinéaste de l'histoire: Alice Guy. Comme elle, notre invitée est une femme déterminée qui travaille dans un milieu des plus machos.

Malgré tout et depuis son premier long métrage, *Marie s'en va-t-en ville*, elle poursuit une oeuvre personnelle et intimiste, que ce soit dans le domaine du documentaire ou de la fiction. Les enfants sont souvent au coeur de ses préoccupations, comme on a pu le voir dans *La fête des rois*, qui vient de quitter l'affiche du cinéma de l'ONF.

En moins de 10 ans, elle en est à son sixième film. Il s'agit de son quatrième projet mené à terme en trois ans, mais ce n'est pas tout. Elle devra également mener à terme sa première grossesse l'été prochain. Une année qui s'annonce occupée puisqu'elle sait d'ores et déjà qu'il s'agit de jumeaux!

L'avez-vous reconnue? La réponse est en page C4.



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse



Luc Senay
Robert Gravel
Martin Drainville
Johanne Fontaine
Germain Houde
Sylvie Legault
et les autres...

...sont de retour
TOUS LES LUNDIS À 20H

Cinquième salle
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service.



CAMPUS

Musique en fête et carnavales

NATALIE VALADE
collaboration spéciale

L'année 1995 commence sur une bonne note dans les universités montréalaises. Beaucoup de concerts et d'événements musicaux seront au programme durant tout le mois de janvier.

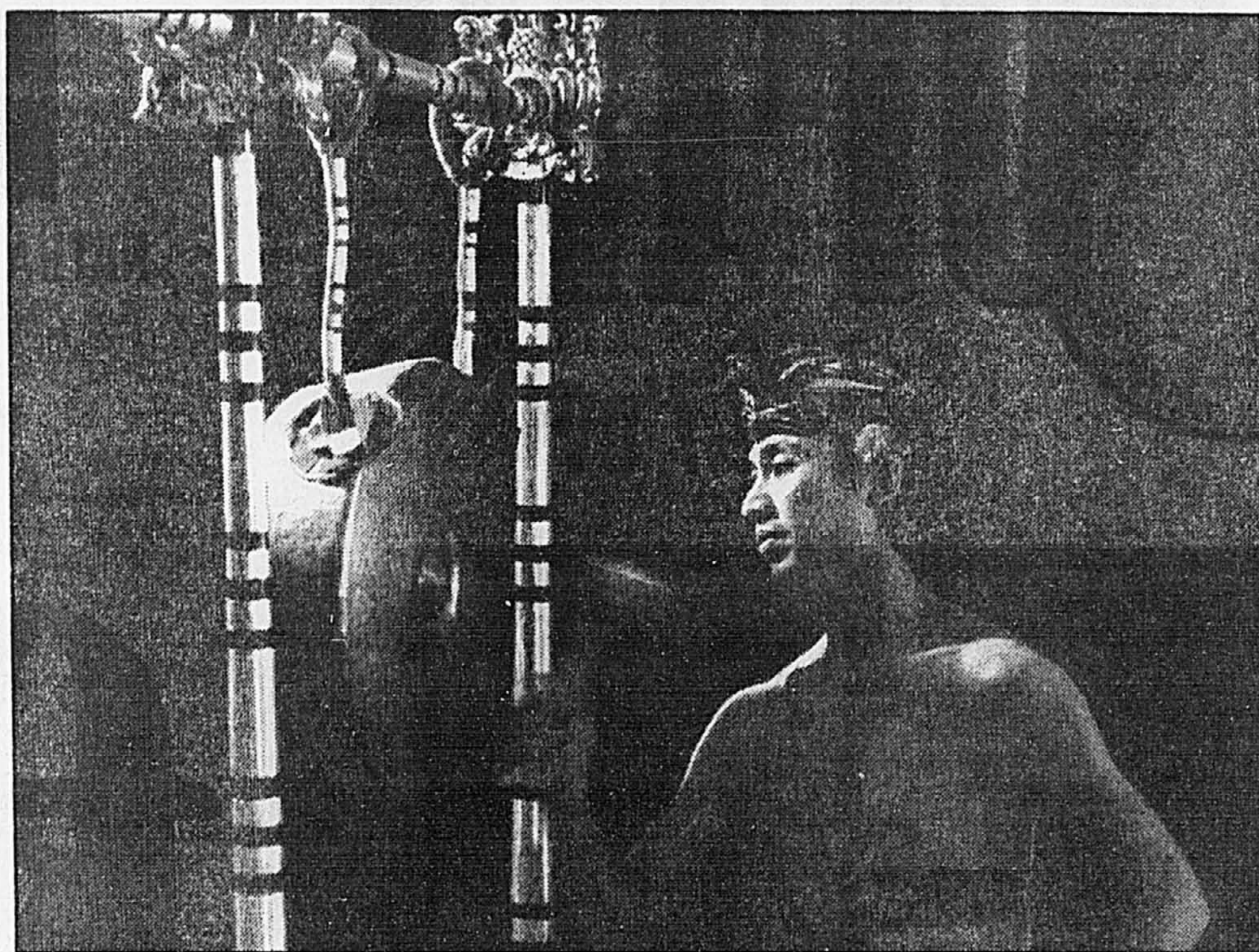
La Faculté de musique de l'Université de Montréal, en particulier, en profite pour offrir au grand public une journée de « dégustation auditive » de différents genres musicaux. Cet happening musical s'appelle la Musifête et se déroule chaque année le dernier dimanche de janvier. La sixième édition aura donc lieu le 29, de 13 h à 20 h (au 200, avenue Vincent-d'Indy; info: 343-6032).

L'objectif de cet événement vise à faire connaître la Faculté de musique au grand public et à donner aux gens l'occasion de s'initier à la musique en famille tout en expérimentant de nouveaux genres.

Un choix varié de spectacles et d'activités sera offert ce jour-là. L'événement à ne pas manquer est certes le concert d'ouverture qui sera donné par Gamelan, un impressionnant ensemble de musique balinaise. Cet orchestre est composé d'une cinquantaine de musiciens qui jouent de quelque 40 instruments (dont le gouvernement indonésien a fait don à la Faculté de musique).

La plupart des étudiants qui font partie de cet ensemble se sont initiés à la musique balinaise par l'entremise de professeurs invités et grâce à des séjours de perfectionnement en Asie. Sur scène, les musiciens sont accompagnés par des danseurs vêtus de costumes folkloriques balinais.

Ce concert, présenté à la salle Claude-Champagne, à 13 h, vous permettra d'apprécier toute la



L'ensemble de musique balinaise Gamelan donnera le concert d'ouverture de la Musifête, qui se déroulera le 29 janvier dans les locaux de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

subtilité de cette musique venue d'Orient et d'en ressentir toute l'émotion.

Par ailleurs, pour les enfants de 3 à 6 ans, des ateliers d'éveil musical seront offerts à partir de 14 h. Les tout-petits y expérimenteront, à l'aide de jeux, ce qu'est la musique. Qui sait, un de vos jeunes s'y découvrira peut-être une vocation!

Pour les curieux qui aimeraient voir comment on fait de la musique, voici quelques suggestions.

Tout l'après-midi, on pourra assister à une séance d'enregistrement d'un combo de jazz dans un studio où la Faculté produit ses propres disques. Et en savoir plus long sur les arrangements et harmonies produits par l'ordinateur au studio d'électro-acoustique,

l'un des plus perfectionnés à Montréal.

Au cours de cette Musifête, la bibliothèque sera ouverte au public pour ceux qui veulent consulter des documents. Des instruments de musique anciens ou provenant de divers pays seront exposés toute la journée. Et on pourra assister à un atelier d'opéra, aux prestations de l'Ensemble de flûtes, du Quatuor de saxopho-

ne, de l'Ensemble de trompettes et de l'Ensemble de cuivres de la Faculté de musique. Enfin, le concert de clôture sera donné, à 17 h 30, par l'Orchestre symphonique de l'Université de Montréal.

Une journée chargée donc, mais qui devrait vous donner le goût d'assister à un des 400 concerts gratuits présentés durant l'année à l'UdeM.

Autres concerts

D'autres événements musicaux donneront l'occasion aux mélomanes de commencer l'année en beauté.

Pour les mordus d'opéra, la Faculté de musique de l'Université McGill vous convie les 20, 21, 22 et 23 janvier aux représentations de *La Fiancée vendue*, de Bedrich Smetana, avec l'Orchestre symphonique de McGill. Les représentations auront lieu à 19 h 30 à la salle Pollack (555, rue Sherbrooke Ouest). Les billets sont disponibles à la Faculté au coût de 15 \$ (10 \$ pour les étudiants et les aînés). (Info: 398-4547).

Un concert intitulé *Musique des Fêtes d'Espagne et du Mexique du XVII^e siècle*, sera donné dans le cadre de la Série des professeurs de McGill. Ce concert saura certainement ravir les amateurs de musique ancienne. C'est à la salle Redpath (campus principal de McGill, entrée McTavish).

Cinéma

On oublie souvent que certaines universités ont leur propre cinéma de répertoire. Leurs salles présentent des classiques et des œuvres primées dans différents festivals. Ciné-Campus, à l'Université de Montréal (6^e étage du pavillon J.A. De Séve, 2332, boul. Édouard-Monpetit; info: 343-

782), présente d'ici la fin du mois d'avril onze films (entrée: 3,99 \$; 2,99 \$ pour les étudiants). À l'affiche les 10 et 11 janvier: *Grosse Fatigue*, de Michel Blanc (à 17 h 15, 19 h 30 et 21 h 30). Les 17 et 18 janvier, on présente *La liste de Schindler* (à 17 h 15 et 21 h).

À l'université Concordia, le Centre d'art cinématographique de Montréal propose des grands classiques de l'histoire du cinéma, mais aussi des œuvres toutes récentes. Samedi, on présente *My First Wife*, du réalisateur Paul Cox, et *La Petite Voleuse*, de Claude Miller. (Info: 848-3878.)

Un mois carnavalesque

Les étudiants universitaires montréalais ont coutume de débiter la session d'hiver avec une semaine de défolement collectif, à l'occasion de leur carnaval. Ces périodes sont toujours synonymes d'exploits de toutes sortes comme le concours de sculptures sur glace ou celui des meilleures prises, où on se fait un malin plaisir de voler un autobus de la STCUM ou de prendre en otage un animateur de radio ou de télévision. À McGill, ce sont les étudiants en management qui fêtent le plus fort, semble-t-il; leur carnaval se déroulera du 12 au 19 janvier.

À l'Université de Montréal, l'association générale des étudiants, la FAECUM, organise un carnaval du 18 au 26 janvier sous le signe de la prévention du sida avec un party «Sex 'O' Latex» (le 19 janvier) dont les profits seront remis au Service de santé de l'Université de Montréal. Également au programme, le 26 janvier, un party qui occupera les deux planchers du pavillon Jean-Brillant. Si vous avez le goût de fêter avec les étudiants, contactez les associations étudiantes mentionnées plus haut.

VIDÉO

La Nuit sacrée

Cette superbe adaptation, par Nicolas Klotz, des deux romans, *L'Enfant de sable* et *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun, lauréat du prix Goncourt 1987, a pour vedettes la chanteuse d'origine tunisienne Amina, de plus en plus populaire en Europe, et l'excellent acteur espagnol Miguel Bose (*Mazepa*).

Convaincu d'être frappé par une malédiction après avoir engendré sept filles, un père sans héritier — seul l'enfant mâle a ce privilège dans les pays du Maghreb — veut à tout prix empêcher qu'a sa mort, son frère puisse s'approprier sa fortune. Il décide donc que son huitième enfant sera un garçon, même si c'est une fille...

Et c'est une autre fille qui lui vient. Qu'il élève comme un garçon jusqu'au seuil de l'âge adulte. Mais, sur son lit de mort, il regrette sa décision... et Ahmed devra apprendre à réintégrer la deuxième partie d'elle-même: Zhara.

Le Bâtard de Dieu

L'action se déroule quelque part dans les profondeurs de la France moyenâgeuse. Trouvant à la porte de leur monastère un nourrisson dont le nez a été cruellement arraché, les religieux le recueillent, le soignent, puis le confient à une nourrice et à son brave paysan de mari, non sans l'avoir auparavant baptisé... Justilien Trouvé.

L'enfant grandit sous les quolibets, mais aimé de ses parents nourriciers, qu'il doit quitter à l'adolescence pour accomplir son destin et percer le mystère de sa naissance.

C'est un drame pur et dur, pour ne pas dire un mélodrame dans la plus grande tradition romanesque française. Un film à grand déploiement, excessif et captivant.

La Vie sexuelle des Belges

Dans cette fiction de Jan Bucquoy, au titre racoleur, l'auteur — qui s'estime parfaitement représentatif du Belge moyen (!) — raconte simplement l'histoire de sa vie, qu'il nous sert sur écran par petites tranches: son enfance, son adolescence et ses années de «maturité» ou ce qui en tient lieu...

Il s'agit d'une comédie, mais très noire, sur fond de drame existentiel, dans un contexte social qui, sous bien des aspects, peut se comparer à celui du Québec des années cinquante.

On adore ou on déteste, mais difficile de rester indifférent à cette confession présentée comme un... miroir. Avec Jean-Henri Compère, dans le rôle central de Jan Bucquoy.

À vos risques.

HUGUETTE ROBERGE



PROJECTIONS SUPPLÉMENTAIRES 7 JOURS SUR 7 POUR LE TEMPS DES FÊTES!
RENSEIGNEMENTS : (514) 496-IMAX

« CINQ GRANDS, GRANDS FILMS! À VOIR ABSOLUMENT! »

LES GRANDES NOUVEAUTÉS



Voyagez en trois dimensions dans l'esprit humain. Grâce aux lunettes 3D, vous découvrirez un monde de perceptions et de rêves. L'irréel deviendra réel. Des images spectaculaires qui explorent les grands mystères du cerveau. Un film fantastique! A en perdre la tête!



Découvrez les différentes techniques de vol et les fabuleuses machines volantes d'hier à aujourd'hui. Déployez vos ailes et parcourez le monde du haut des airs. Des images à couper le souffle! Un film présenté à Montréal dans le cadre du 50^e anniversaire de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (O.A.C.I.).

HORAIRE - PROGRAMME DOUBLE
IMAGINE-3D / À VOL D'OISEAU
Du 20 septembre 1994 au 14 mai 1995 (relâche les lundis)

- VERSIONS FRANÇAISES**
- 10 h 15 mardi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche
 - 11 h 45 mardi, jeudi et samedi
 - 13 h 15 mardi à dimanche
 - 19 h 15 mardi à dimanche
 - 20 h 45 mercredi, vendredi et dimanche

VERSIONS ANGLAISES

- 11 h 45 mercredi, vendredi et dimanche
- 20 h 45 mardi, jeudi et samedi

LES GRANDS CLASSIQUES



Expérimentez la vie des astronautes de la NASA! Vivez leur formation et leurs missions. Marchez dans l'espace, côtoyez les satellites. Laissez-vous étonner par la grandeur de l'univers. Un film qui vous fait voir des étoiles!



Ressentez le grand frisson! Vivez l'expérience du Grand Canyon, l'un des plus impressionnants sites naturels de la planète. Des images renversantes! Un film colossal.

HORAIRE - PROGRAMME DOUBLE
EN DIRECT DE L'ESPACE / GRAND CANYON
Du 20 septembre 1994 au 15 janvier 1995 (relâche les lundis)

VERSIONS FRANÇAISES

- 14 h 45 mardi à dimanche
- 16 h 45 mercredi, vendredi et dimanche

VERSIONS ANGLAISES

- 16 h 45 mardi, jeudi et samedi

LE GRAND CHOC ROCK



Assistez au spectacle de l'énergie pure! Voyez la puissance des Stones sur un écran haut de sept étages. Vibrez au son audionumérique de 25 000 watts. Le grand choc rock de 90 minutes, enfin de retour à Montréal!

HORAIRE
ROLLING STONES «AT THE MAX»
Du 23 septembre 1994 au 14 janvier 1995 (en version originale)

- 22 h 15 vendredi et samedi seulement

Au Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et Saint-Laurent, sur le quai King-Edward.



RENSEIGNEMENTS : (514) 496-IMAX

EN VENTE CHEZ ADMISSION 790-1245

DUCEPPE
de Gerald Moon
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Benoit Girard

Luc Guérin, Gilles Pelletier, Lénie Scoffé, Jean Deschênes, Benoit Paiement

Jusqu'au 4 février 1995 CKAC730 La Presse

Théâtre Jean-Duceppe, Place des Arts. Billets en vente à la PDA: 514 842 2112. Redevance et frais de service et Réseau Admission: 514 790 1245.

DU METTEUR EN SCÈNE SCÈNE DU «PHANTOM OF THE OPERA!»

«LE METTEUR EN SCÈNE HAROLD PRINCE ÉCRIT UN LIVRE SUR LA MANIÈRE DE CHAUFFER À BLANC UNE SALLE DE BROADWAY!»
- Frank Rich, THE NEW YORK TIMES

KISS OF THE SPIDER WOMAN THE MUSICAL

En vedette **CHITA RIVERA** la légende de Broadway!

La comédie musicale qui a gagné 7 TONY AWARDS - EN 1993
dont ceux de la meilleure comédie musicale! et de la meilleure actrice Chita Rivera!

BILLETTS EN VENTE!

Pour un temps limité! 25 janvier - 12 février, 1995

Billets en vente à la billetterie de la Place des Arts et aux comptoirs ADMISSION, ou par commande téléphonique: Montréal: 790-1245, extérieur sans frais d'appel 1-800-361-4595. Forfaits de groupe disponibles pour 20 personnes et plus: réservations 1-800-307-7089

ENREGISTREMENT DISPONIBLE SUR RCA VICTOR

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts. Canadi



Canada





C'est la fiesta, le week-end, au resto mexicain Casa de Mateo.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

EXCURSION

Mettre du piquant!

NATASHA GAUTHIER
collaboration spéciale

■ Une soirée au Copacabana, c'est comme un mini-voyage sur une île indonésienne. En entrant, vous êtes accueillis par les odeurs alléchantes de la bouffe malaisienne et par le minois souriant de Nantha Kumar, chef-cuisinier de la place, qui se fera un plaisir de vous battre au billard entre deux commandes.

Les murs et les tables sont décorés de scènes tropicales vaguement «gauguinesques» et gentiment kitsch, dont les couleurs criardes se retrouvent dans les plats fumants que Kumar place devant vous. Vous prenez une bouchée et vos papilles sont immédiatement infusées de chaleur, comme si on avait allumé un feu d'artifice dans votre bouche. Bienvenue dans le monde merveilleux de la cuisine relevée!

Au cœur de cette cuisine se trouve le piment fort, qui possède beaucoup de propriétés bénéfiques. Il est médicamenteux, stimulant les sécrétions du nez pour soulager les enrhumés. Carl Witchel, chroniqueur pour l'hebdo *Hour* et expert en «pimentologie» que l'on surnomme Dr. Pepper, nous apprend qu'un dérivé de la cayenne est l'agent calorifique dans l'antiphlogistine. En plus, ce picotement dans la bouche provoque dans le corps la production d'endorphines, un stimulant naturel. Pour cette raison, on dit que les piments engendrent la bonne humeur, et qu'ils sont aphrodisiaques. Pas étonnant donc qu'il y ait un engouement des Montréalais congelés pour ces mets!

De toutes les cuisines épicées, la bouffe mexicaine est probablement la plus accessible et la plus connue. Les sauces, ou salsas, sont surtout à base de tomates, d'oignons et, bien sûr, de piments, dont le petit mais puissant jalapeno. La délicieuse sauce mole (qui rime avec olé!) contient aussi du cacao. On mange ces salsas avec du boeuf, du poulet ou du poisson grillé; les viandes sont accompagnées de riz, de haricots et des incontournables tortillas.

Si vous avez le goût d'une véritable fiesta mexicaine, il faut aller chez Casa de Mateo. Mateo, le proprio, et ses amigos mariachis créent,

le week-end, une atmosphère fort joyeuse, bien qu'assez bruyante. En plus, des amis connaisseurs m'ont assuré que les tequilas, margaritas et autres boissons typiques étaient les meilleures en ville.

Pour des mets relevés plus exotiques, il faut aller du côté de la Chine. La cuisine de la région de Sichouan est la plus épicée. Beaucoup de Montréalais sont désormais familiers avec certaines de ses spécialités, telles la soupe «forte et aigre», le poulet «Général Tao» ou le boeuf croustillant à l'orange. Il y a plusieurs restaurants sichuanais à Montréal, dans le Quartier chinois ou ailleurs. A signaler: le Pavillon Nanpic et le Luck Hop Foo.

Inde, Thaïlande, Éthiopie

Une cuisine piquante de plus en plus populaire est celle de l'Inde. En fait, nous devrions plutôt parler de cuisines indiennes, car les plats préparés sur le sous-continent sont d'une incroyable diversité. En Inde, le mot cari (curry) veut tout simplement dire sauce; ce sont les Britanniques, grands administrateurs mais piètres cuisiniers, qui en ont déformé le sens en attribuant ce mot à une seule sorte de mélange d'épices.

Les végétariens sont particulièrement comblés par les mets indiens: dahl (purée de pois-chiches), bhajis (galettes d'oignons ou d'aubergines frites dans l'huile) et de nombreuses sortes de caris aux légumes. Pour accompagner son repas, le riz palao (prononcer poulaou), parfumé aux clous de girofle, à la cannelle et au cardamome, est une *must*, comme le sont les pains traditionnels: nan, chapati et puri.

On trouve maintenant des restos indiens dans presque tous les quartiers de la ville, mais le meilleur est toujours la minuscule Maison du cari Golden. A essayer: l'agneau khorma, le poulet tandoori, le boeuf vindaloo et l'exquis poulet au beurre.

Épicée d'une manière complètement différente des mets indiens, la cuisine thaïlandaise a fait son entrée sur la scène montréalaise durant les années 80. Contrairement aux riches caris indiens, les sauces thaïlandaises sont souvent presque claires; en revanche, les chilis qu'on y retrouve

sont à l'état quasiment pur. Bien qu'elle fasse couler les nez et larmoyer les yeux, c'est une cuisine aux saveurs raffinées: citronnelle, gingembre, arachides (dans les sauces satay) et noix de coco en sont les principaux ingrédients. Les restaurants Chao Phraya sont depuis longtemps des institutions auprès des amateurs de bouffe thaïlandaise.

Ça ne fait pas très longtemps que la nourriture traditionnelle de l'Éthiopie est disponible à Montréal, mais elle a déjà ses fans, comme Carl Witchel. En Éthiopie, on cuit les viandes (poulet, agneau, boeuf) et les légumes dans différentes sauces épicées, dont une portant le joli nom de waat. On sert les préparations sur une énorme galette communale appelée injeri. Comme en Inde, on mange avec ses doigts, en se servant de morceaux d'inerji pour ramasser la nourriture; le pain spongieux absorbe la sauce et apaise les brûlures buccales causées par le waat. On compte seulement deux restos éthiopiens à Montréal: Au Messob d'or et Nil bleu, qui offre un intrigant service de café traditionnel garanti de vous dépayser.

Jamaïque, Louisiane, Corée

Dans les quartiers Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges, la communauté jamaïcaine a ouvert plusieurs petits comptoirs qui permettent de rapporter chez soi des spécialités de l'île: roti (petit pâté farci de boeuf haché épicé) et jerk, sorte de cari très piquant au boeuf, au poulet ou encore à la chèvre, viande très commune en Jamaïque. Parmi les endroits qui servent ces délices, on note le Carribean Roti Hut et le Caribe.

Il ne faut pas non plus oublier la cuisine cajun. Nos cousins francophones de la Louisiane ont développé des plats à base de fruits de mer, de piments et de tomates, inspirés de la cuisine créole des Antilles. Dans des restos comme La Queue de la tortue, on peut déguster ces piquantes spécialités cajun: jambalaya, crevettes créoles, ragoût d'alligator.

Selon le Dr. Pepper, une des cuisines les plus relevées, et qui reste méconnue des Montréalais, est celle de la Corée. Il explique qu'il y a trois types de cuisine en Corée: la cuisine

de la noblesse (la Corée était, jusqu'au début du siècle, une société féodale), la cuisine traditionnelle de la campagne et celle d'influence japonaise.

Le mets «national» de la Corée est le kimchee, du chou rouge mariné dans une saumure de vinaigre et de piments forts. Witchel nous invite à goûter au bulgoki (boeuf mariné et grillé), à la soupe miso et aux bokums (viande et légumes sautés). Witchel recommande deux restos coréens: le Koryo et le Hobak.

Il y a une adresse indispensable pour les gourmets aventureux mais fauchés: le Faubourg Sainte-Catherine. À l'étage des fast-food, on trouve de cuisines relevées provenant du monde entier, à prix ridiculement bas. On peut manger indien, cajun, jamaïcain, sichuanais ou thaïlandais, selon notre humeur.

Petits trucs

En terminant, voici quelques petits trucs. La pire chose à faire pour éteindre le feu dans sa bouche, c'est de boire de l'eau. C'est l'huile des piments qui irrite les muqueuses; il faut donc l'absorber à l'aide d'un amidon tel le riz ou le pain.

Si on a manipulé des piments, il faut aussi faire très attention de ne pas se toucher les yeux et le nez.

Dans beaucoup de restaurants, vous pouvez également spécifier le degré d'assaisonnement que vous préférez.

Et si vous n'avez pas l'habitude de manger épicé, allez-y mollo; en Inde on dit que les piments brûlent en rentrant... et en sortant!

- COPACABANA: 3910, Saint-Laurent.
- CASA DE MATEO: 440, Saint-François-Xavier.
- PAVILLON NANPIC: 75 A, de la Gauchetière.
- LUCK HOP FOO: 5214, Saint-Laurent.
- MAISON DU CARI GOLDEN: 5210, Saint-Laurent.
- CHAO PHRAYA: 50, Laurier O.; 4088, Saint-Denis.
- AU MESSOB D'OR: 5690, Monkland.
- NIL BLEU: 3706, Saint-Denis.
- CARRIBEAN ROTI HUT: 6887, Victoria.
- CARIBEE: 5942, Sherbrooke O.
- LA QUEUE DE TORTUE: 3784, Mentana.
- HOBAK: 3300, Cavendish.
- KORYO: 3442, Saint-Denis.
- FAUBOURG SAINTE-CATHERINE: 1616, Sainte-Catherine O.



Nathalie Petrowski

L'information contiguë

C'était le 3 janvier au soir. Les Fêtes étaient terminées, le frigo vide, tous les cadeaux déballés, le sapin sec comme du verre, le petit occupé à tripoter sa pâte à modeler.

C'était le 3 janvier au soir. Il ne me restait plus rien à faire sinon reprendre contact avec la réalité. J'ai allumé la télévision. À RDI, le bulletin du soir était une heure plus tôt. J'ai écouté Pascale Nadeau me parler de la Tchétchénie, de mises à pied chez Wal-Mart et de la déconfiture d'un cadre d'Hydro-Québec. C'était parfait. Je savais tout. Tout ce qu'il y avait à savoir.

À 18 h, l'habitude aidant, j'ai syntonisé Radio-Canada. Simon Durivage était là comme un phare. Je l'ai écouté me parler de Wal-Mart, de la Tchétchénie et de la déconfiture d'un cadre d'Hydro-Québec. Je le savais déjà mais bon.

À 21 h, Bernard Derome est apparu à RDI. Même décor, même chaise, même cravate qu'à Radio-Canada. Je l'ai écouté annoncer la Tchétchénie, le cadre d'Hydro-Québec et les mises à pied de Wal-Mart. Jamais deux sans trois qu'ils disent.

À 21 h 30, Simon est arrivé avec Claude Ryan. Même décor, même chaise, même cravate qu'à Radio-Canada. Claude Ryan a dit quelque chose. Je ne sais plus quoi. Le quelque chose a été repris en manchette vingt minutes plus tard à RDI. Au même moment, Bernard Derome est réapparu à Radio-Canada avec la Tchétchénie, Hydro-Québec et Wal-Mart. Dans cet ordre-là ou un autre, je ne m'en souviens plus. Ce n'est pas grave. RDI vient d'inventer un nouveau genre. Le monde bouge, mais les nouvelles sont les mêmes. Seul l'ordre de présentation change.

À minuit moins le quart, j'étais toujours en poste devant mon téléviseur, plus sonnée qu'un Tchétchéne, confondant Wal-Mart et Hydro-Québec, les Casques bleus avec le casque d'un motoneigiste perdu dans la région de Trois-Rivières.

C'est alors que m'est venue cette citation de Jean Baudrillard. Une citation un peu tarabiscotée, mais ô combien à propos: «Il y a aujourd'hui toute une pornographie de l'information et de la communication; une pornographie des fonctions et des objets dans leur lisibilité, leur fluidité, leur disponibilité, leur régulation, leur polyvalence, dans leur signification forcée, dans leur libre expression. C'est l'obscénité de tout ce qui est soluble dans la communication.»

Je me suis endormie avec Baudrillard et réveillée avec une seule question. À quoi sert RDI? J'ai beau faire un effort, je ne comprends pas où ils s'en vont avec leur char de l'information.

Veulent-ils que nous soyons à ce point informés que nous ne soyons que cela? Veulent-ils que nous ne manquions pas une seule seconde de l'actualité? Ou veulent-ils nous rendre obèses à force de nous gaver?

Et si tel est le cas, pourquoi nous offrir un service d'information continue et contiguë où c'est bonnet blanc et blanc bonnet d'une chaîne à l'autre, où un extrait du *Point* diffusé à Radio-Canada avec des images de CNN fait la manchette de RDI, où d'heure en heure Simon et Bernard jouent à la chaise musicale de peur peut-être qu'on ne les oublie, ou l'entrevue de l'un est reprise dans le bulletin de l'autre, où tout se perd, s'échange et se confond.

Pourquoi tout ce flot d'informations inutiles, de reportages redondants, d'histoires qui commentent avec des phrases fulgurantes comme: «Tout indique que la ville de Winnipeg va renoncer à un projet de passage souterrain.» Et la ville de Moose Jaw, elle? Va-t-elle renoncer à elle-même?

Qu'est-ce qu'on en a à foutre de l'augmentation des ventes de Winnibago en Saskatchewan, de la qualité de l'air en banlieue de Vancouver et de la faillite d'une chaîne de jouets canadiens? Qu'est-ce qu'on a en a foutre? Qu'est-ce que ça nous donne?

À moins d'une catastrophe éminente — et par catastrophe, je parle de la tuerie de Poly, du massacre de l'Assemblée nationale, du carnage de l'OTS, d'un gros tremblement de terre ou d'un incendie dévastateur —, à moins d'une grosse catastrophe donc, RDI ne servira à rien sinon à boucher le peu d'ouvertures qu'il reste dans notre cerveau. RDI sera condamné, comme le dit Baudrillard, à donner dans la pornographie.

Ma seule consolation, c'est que la pornographie, c'est parfois rigolo. J'en ai pour preuve les gigantesques et incontrôlables fou rires de Michaëlle Jean, l'animatrice du bulletin québécois, mardi soir à la fin d'une épuisante journée à RDI.

Un topo sur les séances de tupperware érotique dans la région de Trois-Rivières venait d'être présentée. Parmi les crèmes et les vibrateurs trônait un immense cache-sexe fait sur mesure pour la trompe d'un éléphant. Michaëlle est revenue à l'antenne avec un fou rire que le poids de la fatigue n'a fait qu'accroître. La belle a essayé un instant de retrouver son sérieux. Peine perdue. Le fou rire a redoublé sur le réseau de l'information interromptue. Au moment même où j'écris, je suis persuadée que le fou rire continue.

Le «Bye Bye» des tétéux

L'année 1995 commence dangereusement bien. La preuve? Tout le monde a détesté le *Bye Bye*. Tout le monde sauf Foglia, mais ça c'est une autre histoire.

Pour la vaste majorité de Québécois que je connais et pour moi-même, c'était le bide de l'année. Un festival de tétéux unanimes dans une grande société d'adoration mutuelle. Plus aplati que ça, tu te réincarnes en carpette industrielle.

En l'espace d'une heure et demie, le *Bye Bye* est passé du statut de revue satirique de l'année au Gala de la complaisance. Dodo a été noyée dans la mêlée, André-Philippe Gagnon aussi. Ne restait que ce diable de l'Écuyer pour tirer le tapis.

Mais le pire du pire, ce n'est ni les courbettes aux politiciens ni les risettes aux chanteurs, c'est le recyclage éhonté des vieux gags de Stéphane Laporte, l'homme-orchestre de la soirée.

Ce gars-là est incroyable. Dès qu'il a un gag, il ne fait pas que le vendre. Il le récupère, le recycle, l'use, l'abuse et l'étire jusqu'à la moelle.

Vous aviez aimé Marina Orsini en Marjo ou Pascale Buisières en Michael Jackson? Parfait. Voici Bigras, Benezra, Céline Dion, Rodger Brulotte, Lisette et Jacques Parizeau pour le même prix.

Stéphane Laporte sait-il qu'il y a des limites à la récupération? Si oui, qu'il dépose donc ses vieux gags dans le bac vert.

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

■ Avant Noël, nous vous parlions dans le cahier Sortir de la Petite Maison des Arts et de différents endroits à Montréal où il est possible d'assister à des récitals intimes. Voici maintenant que Laval se joint au concert grâce à la Maison des Jardins, qui présentera six concerts du 13 janvier à la mi-mars.

C'est nul autre que le pianiste de réputation internationale Marc-André Hamelin qui ouvrira la série de spectacles présentés dans cette maison vieille de 150 ans et pouvant accueillir une quarantaine de personnes. Sa prestation sera suivie dans les mois à venir de celles de Renée Claude, Colette Boky, François Bourassa, Daniel Mercure et Cyrille

Beaulieu ainsi que d'un duo de musiciens de l'OSM, le violoniste Richard Roberts et le pianiste Rolf Bertsch.

Impressionnant, non? En fait, tous ces artistes ont un ami et collègue en commun. Il s'agit du sympathique maître des lieux, le musicien et technicien de pianos, Oliver Esmonde-White. Avec sa femme, Lorraine Desjardins, une enseignante au nom prédestiné, ils ont entrepris en mai des rénovations majeures afin de pouvoir présenter ces concerts-desserts.

Desserts parce qu'en plus des concerts, les visiteurs ont droit à une entrée de fruits et fromages, à une visite de la maison, à un entracte avec petites madeleines et tartelettes et, à la fin, à des desserts flambés avec café. Sans parler de la chance de

SORTIE

«On ne fait pas ça pour l'argent, prévient Oliver Esmonde-White. On s'arrange pour couvrir nos dépenses, mais c'est surtout pour le plaisir.»

En accordant ou réparant leurs pianos, M. Esmonde-White côtoie les musiciens sur scène depuis environ 20 ans et il voulait partager cette chance avec d'autres. «J'ai un contact privilégié avec les artistes en répétition. Je voulais retrouver cette chaleur, cette spontanéité de jeu dans le cadre de concerts intimes.»

Les artistes ne se font d'ailleurs pas prier pour venir jouer chez les White-Desjardins. Le Trio Haydn, Oliver Jones et Marc-André Hamelin y ont déjà donné des concerts privés. Le piano Bechstein datant de

1908 et valant 70 000 \$ ne nuit sans doute pas à la bonne réputation de la maison. En outre, d'autres artistes, tels Sylvain Lelièvre, Chantal Juillet, Gino Quilico et Alain Lefèvre, ont aussi fait connaître leur intention d'y jouer.

La Maison des Jardins caresse également d'autres projets, comme celui de tenir des concerts en été pour faire profiter les visiteurs de la vue sur le jardin et le bassin aquatique. Radio-Canada, pour sa part, envisage d'y enregistrer en avril des émissions de *Jazz sur le vif* et la revue *Décor-mag* s'intéresse à la cave à vin des proprios.

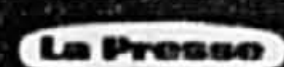
Voilà donc un endroit à découvrir. Une rareté qui émerge comme une véritable oasis dans le désert culturel de Laval...

LA MAISON DES JARDINS: 693, chemin du Bord-de-l'Eau, Laval (Sainte-Dorothée). Tel: 629-1572.



FRANCIS CABREL

19-20-21-22 JANVIER AU THÉÂTRE DU FORUM



EN VEDETTE

Femme de coeur

MARIO CLOUTIER
collaboration spéciale

■ Pas de doute. Le vestibule en trompe-l'oeil rend tout de suite compte du bon goût visuel des occupants de cette jolie petite maison du quartier Villerey. C'est en effet sous une murale d'un ciel éternellement bleu avec des oiseaux et beaucoup de verdure que Marquise Lepage accueille ses visiteurs.

«C'est mon copain qui est fort en décoration, déclare d'entrée de jeu la cinéaste de 35 ans. Moi, j'ai fait le jardin à l'arrière.»

Sous la neige, on ne voit rien de l'étang ni du havre de verdure, mais la qualité de l'aménagement est évidente. À l'extérieur comme à l'intérieur.

Marquise Lepage aime les jardins, tout comme Alice Guy, la première femme cinéaste de l'histoire dont elle a retracé la carrière dans le documentaire *Le jardin oublié*. Un sujet qui lui a permis d'apprendre que Mme Guy avait commencé à faire des films dès 1896, envers et contre tous. Elle fut oubliée par la suite, mais on sait maintenant qu'elle a produit entre 400 et 500 films en France et aux États-Unis.

Un beau projet pour la femme déterminée qu'est Marquise Lepage. En fait, il s'agit du seul film au Québec traitant du centenaire du cinéma, si l'on fait exception de la coproduction franco-québécoise, sortie en décembre, *V'la le cinéma ou le roman de Charles Pathé*.

«Personne ne connaît Alice Guy et presque tout ce qui a été fait sur elle, dont un film de fiction, relevait du banal ou de l'anecdotique. Nos recherches ont par contre duré quatre ans et j'ai pu consulter toute sa correspondance.» Marquise Lepage a aussi retrouvé plusieurs films de Mme Guy, dont elle montrera des extraits dans son documentaire.

Et voilà Marquise Lepage repartie en mission. La petite fille pieuse qui rêvait d'ailleurs d'être

missionnaire est devenue une femme qui aime relever les défis. Auparavant, elle aura fait des études en sciences sociales au cégep et même travaillé dans un centre de jeunes déficients. «Aujourd'hui, je fais du bénévolat parce que j'aime les gens. Ça change du cinéma.»

Le merveilleux monde du cinéma! «Au Québec, dit-elle, 35 p. cent des cinéastes sont des femmes, mais seulement 10 p. cent des budgets sont alloués à ces réalisatrices. Les gens nient l'existence du problème et ne pensent donc même pas aux solutions. Mais moi, je continue d'avancer et de faire des films.»

Septième d'une famille de neuf enfants, elle a grandi dans l'Outaouais, tout près de la frontière ontarienne. «Un milieu plutôt pauvre et pas vraiment proche du monde des arts. Le seul lien entre le cinéma et mon enfance, c'est mon nom: Marquise.»

Comme le dramaturge Michel Tremblay, le premier film qu'elle a vu a été *Bambi*. «Ça ne m'a pas traumatisée. Au contraire, c'était à la télévision et c'était le bonheur total.» Quelques années plus tard, elle pensait déjà faire du cinéma une carrière. «J'étais très naïve parce qu'il ne m'est jamais venu à l'esprit que ça ne pouvait pas marcher.»

Chemin difficile

Six films plus loin, dont quatre longs métrages, elle constate que le chemin a été difficile. «Il a vraiment fallu que je sois entêtée pour récrire, proposer un projet puis un autre, convaincre des gens... Le travail et l'entêtement sont de grandes qualités au cinéma, mais c'est probablement la naïveté qui m'a le plus aidée à m'accrocher à ce rêve du cinéma.»

Son premier long métrage, *Marie s'en va-t-en-ville*, a remporté un succès critique et a fait le tour d'une douzaine de festivals internationaux. Ceci ne l'empêchera pas de tourner ensuite un moyen métrage documentaire, *Un soleil entre les nuages*, sur les

enfants handicapés. Un très beau film, celui qu'elle préfère en tout cas.

«La hiérarchie veut que la fiction, c'est le nec plus ultra, la cerise sur le sundae, et qu'après, on ne peut pas s'abaisser à faire un documentaire. Moi, je pense que la fiction est une forme de cinéma extraordinaire, mais le documentaire l'est tout autant. Ce n'est pas un sous-produit. Un documentaire intéressant et personnel, c'est plus difficile à tourner qu'une fiction.»

Elle considère qu'elle a été assez chanceuse depuis ses débuts. «En 10 ans, j'ai fait six films, ce qui est une très bonne moyenne au Québec. Sans parler des films des autres sur lesquels j'ai travaillé. Mais cela demeure rare. Malgré le fait que les films des femmes gagnent plus de prix, nous avons moins d'argent que les hommes pour les réaliser.»

Sacré Marquise! Toujours prête à se battre pour le cinéma des femmes. Elle poursuivra sans doute prochainement le combat à l'université pour terminer sa maîtrise qui portera sur... Alice Guy. «J'ai recueilli une foule d'informations et de documents utiles et inédits qui pourront me servir.»

Mais pour l'instant, son projet le plus important demeure sa grossesse et ses jumeaux qui naîtront l'été prochain, à peu près au même moment où le film devrait sortir. «J'ai aussi d'autres projets de films de fiction. Je travaille toujours sur plusieurs projets en même temps, de peur de manquer de travail peut-être...»

Comme beaucoup de créateurs qui travaillent tout le temps, elle ne sort pas beaucoup. Elle profite des quelques mois de «liberté» qu'il lui reste pour visiter galeries et musées, aller au cinéma et au théâtre.

«Après, les enfants vont réclamer ma présence. J'ai envie de vivre ça même si ce n'est pas à la mode pour une femme de carrière de consacrer du temps à sa famille. Finalement, je pense que je suis plus une femme de coeur que de carrière.»



En réalisant *Le jardin oublié*, un documentaire sur la toute première femme cinéaste, Alice Guy, Marquise Lepage célèbre à sa façon les cent ans du cinéma.

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

LETTRÉ OUVERTE AUX GENS DU QUÉBEC

NOBLES SONT LES GENS QUI SOUTIENNENT UNE NOBLE CAUSE

Chers amis,

La Société Canadienne pour la Prévention de la Cruauté envers les Animaux m'alerte des problèmes qu'elle rencontre actuellement pour faire face à la détresse animale qu'elle côtoie au quotidien.

Le dévouement de ses membres a permis à cette association de soigner, de placer de nombreux animaux lâchement abandonnés ou maltraités par leurs maîtres.

Pourtant, malgré ses 125 ans d'existence, la SPCA risque aujourd'hui de disparaître!

C'est pourquoi j'ai décidé de m'adresser directement à vous pour vous demander de soutenir, avec encore plus de force, cet organisme pour que son action bienfaitrice et indispensable puisse se prolonger au-delà des difficultés qu'il rencontre actuellement.

Les choses évoluent, les sociétés changent... mais les animaux demeurent toujours sans défense face à la cruauté de l'homme. Vous seuls pouvez encore sauver cette noble institution à but non lucratif, vous seuls pouvez engager les moyens nécessaires pour lui faire continuer sa mission.

Alors que l'hiver est à notre porte, et sachant combien il peut être dur (spécialement pour les animaux), je vous conjure d'être très généreux.

C'est avec grand plaisir que j'accepte d'être la marraine de cette campagne de financement. Permettez-moi de vous lancer un défi : faites en sorte que votre générosité dépasse tous les records atteints à ce jour.

Aujourd'hui, les coffres de la SPCA sont vides, les dettes s'accumulent, les créanciers menacent. En outre, les installations sont devenues vétustes et le besoin d'aide se fait de plus en plus pressant. La réputation de générosité des habitants de la "Belle Province" est connue et méritée. Alors, cousins québécois, j'espère que vous allez être à la hauteur de cette réputation.

Je vous demande donc, au nom de ces malheureux animaux qui souffrent en silence, qui sont incapables d'exprimer leur détresse :

pour eux, merci. "Sauvez leur dignité, ne les laissez pas vous supplier!"

Envoyer S.V.P. vos dons à SECOURS SPCA,
C.P. 454 Ville Mont-Royal (Québec) H3P 3C7.

Brigitte Bardot
Marraine

FONDATION BRIGITTE BARDOT
RÉGION DE LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX

FONDATION BRIGITTE BARDOT



LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX (CANADIENNE)
THE CANADIAN SOCIETY FOR THE PREVENTION OF CRUELTY TO ANIMALS



S.V.P. détachez et retournez ce coupon avec votre don. Cochez votre méthode de paiement ci-dessous. Prière de ne pas envoyer de don en argent comptant.

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Province : _____
Code Postal : _____

Oui avec Brigitte Bardot, je participe à SECOURS SPCA. J'inclus un don de :

\$
100\$ 50\$ 35\$ 25\$ Autre

Carte # _____
Date d'exp. _____

Chèque inclus American Express MasterCard VISA Signature _____

Henri Dès en spectacle

Au Théâtre St-Denis 1
accompagné par ses musiciens
et Les Petits Violons
de Jean Cousineau
6-7-8 janvier 1995

Spectacles à 19h les 6 et 7 janvier
et à 16h30 le 8 janvier
Prix des places : 14.50\$, 16.50\$, 18.50\$
taxes comprises
Pour les enfants : à partir de 4 ans

Renseignements-Réservations :
849-4211
Ticket Master : 790-1111

CORVETTE

1993 ou Chevette 1983, peu importe. Avec *Autobaines* de La Presse, vous rejoindrez, pour seulement 14,89\$ (2 lignes pendant 7 jours)

919 400 lecteurs dont le revenu est plus élevé que les lecteurs de tout autre quotidien montréalais. Pour leur parler, composez simplement

285-7111.

Annonce classée, affaire classée.

Source: NADbank 93.

LE SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO DE MONTRÉAL

12-22 janvier Stade olympique

Un cahier spécial à ne pas manquer samedi dans

La Presse

Quoi faire

Adressez vos communiqués à:
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

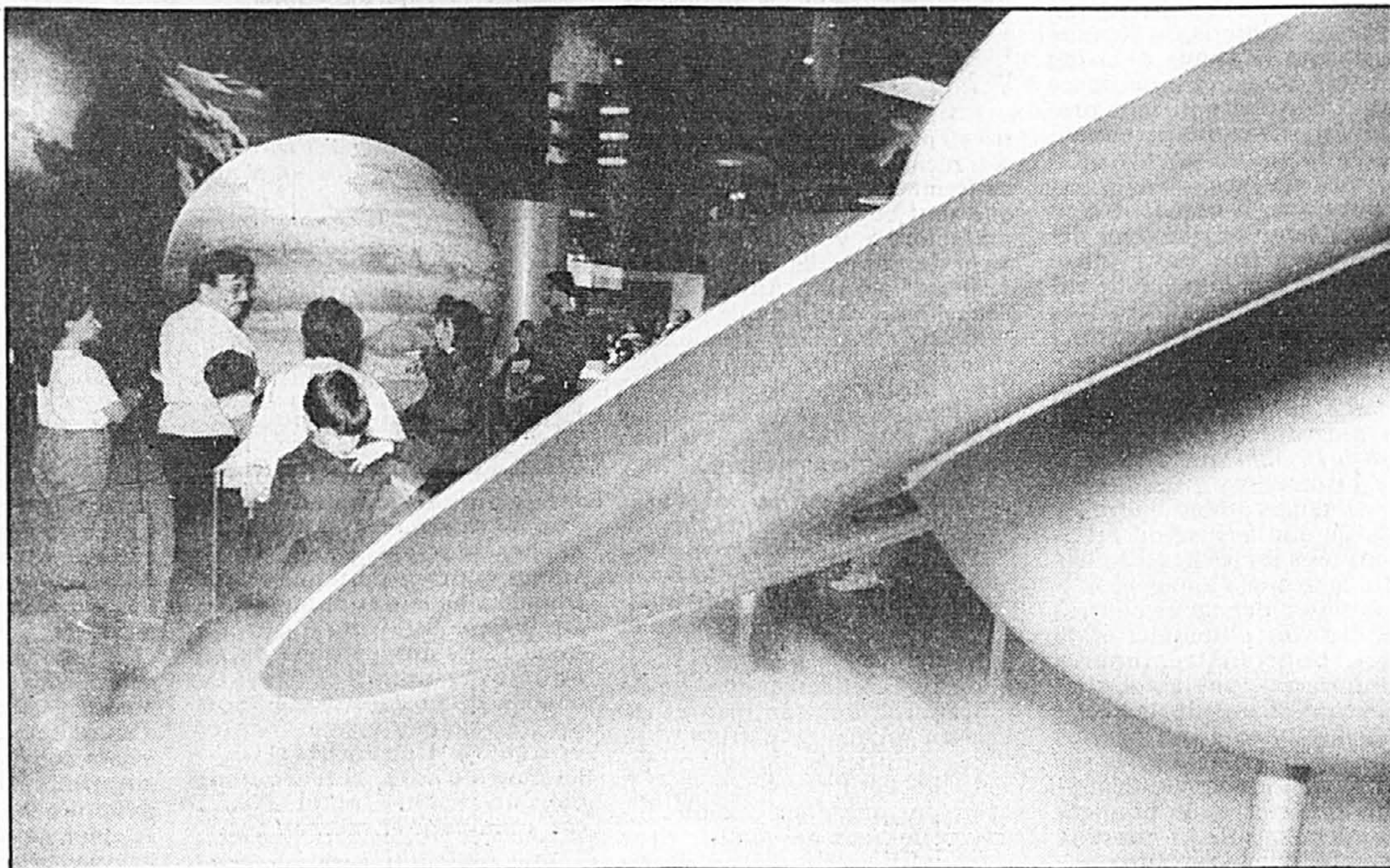


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Aujourd'hui le cosmos...

Le visiteur du Cosmodôme veut avoir l'impression d'être dans l'espace et d'observer la Terre, de prendre les choses de haut... Le Cosmodôme, centre des sciences de l'espace, ouvre à 10 h et ferme à 21 h les 5 et 6 janvier (à 18 h les 7 et 8 janvier), au 2150, Autoroute des Laurentides. Entrée, 6 \$, 5 \$ aînés et étudiants, 4 \$ pour les jeunes de 6 à 12 ans. Rens. : 978-3600.

Cours

● **Aquarelle.** Le Centre culturel de Cartierville offre un atelier d'aquarelle avec Elise Miron, s.a., les 13, 14 et 15 janvier au 12330 rue Lavigne. Coût : 100 \$. Rens. : 872-6248.

● **Baladi.** L'Association tunisienne du Canada offre des cours de baladi - danse du ventre - et de folklore tunisien et égyptien, les mardis de 19 h à 20 h, commençant le 10 janvier au 1644 Saint-Hubert. Coût : 50 \$ session ou 15 \$ cours. Rens. : 955-0972.

● **Broderie japonaise et autres.** Les Loisirs St-Barthélemy offrent des activités récréatives - aquarelle, badminton, broderie japonaise, conditionnement physique, couture, cuisine saine, danse aérobie, judo, langue espagnole, langue italienne, reflexologie, tai chi, tennis de table, - débutant dans la semaine du 23 janvier et pour lesquelles il faut s'inscrire du 9 au 13 janvier et du 16 au 19 janvier, de 17 h à 21 h, au 7111 Des Erables, Montréal. Rens. : 725-9541.

● **Conduite sur chausse glissante.** La Ligue de sécurité du Québec suggère un cours de conduite sur chausse glissante qui dure environ 3 heures et qui vous donne tous les rudiments nécessaires à la conduite sans accident sur les chaussees glissantes, surtout l'hiver évidemment. La Ligue est située au 2536 rue Lapierre, La-Salle. Coût : 95 \$. Rens. : 595-9110.

● **Cours de danse sociale.** Le club social Les Vif-Argent offre des cours de danse sociale - samba, rumba, valse, paso doble, jive - du 15 janvier au 7 avril, à deux endroits :
 - le dimanche de 20 h 30 à 22 h à Sainte-Antoine-Marie-Clavet (Ahuntsic);
 - le lundi de 20 h à 22 h 30 à Saint-Gregoire-le-Grand (Villieray).

● **Écriture.** Le Centre culturel Jacques-Ferron offre des ateliers - d'incitation aux manœuvres d'écriture récréative - animés par Danielle Laffrance. Les 25 heures de l'Atelier I sont offertes les jeudis de 13 h 30 à 16 h et les jeudis soirs de 19 h 30 à 22 h, du 2 janvier au 30 mars au 100 rue Saint-Laurent Ouest, angle Saint-Alexandre, Vieux-Longueuil. Coût : 75 \$. Rens. : 646-2593 ou 646-6704.

● **Français.** Le Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges offre des cours de français gratuits pour les immigrants le lundi et le mercredi soir pour les débutants, de 18 h 30 à 21 h 30 au 5347 Côte-des-Neiges. Inscription le jeudi 12 janvier à compter de 18 h 30. Gratuit. Rens. : 833-1478.

● **Genealogie.** La Société genealogique canadienne-française offre un cours d'histoire de famille les jeudis à 19 h 30, débutant le jeudi 12 janvier au 3300 boul. Rosemont, angle St-Michel. Coût : 60 \$ membres, 75 \$ non-membres. Inscription au 729-8366.

P.S. Ce cours vous enseignera comment découvrir ce que fut la vie de vos ancêtres et en écrire leur histoire.

● **Inventions à 2 et à 3 voix.** L'Association des professeurs de musique du Québec offre un cours de maître sur les inventions à 2 et à 3 voix, avec Jean-Paul Sevilla. Il faut s'inscrire avant le 8 janvier (cours qui sera donné le dimanche 15). Coût : 15 \$, 10 \$ Rens. : 768-5406.

● **Invitation à la melomanie.** Serie de huit cours de deux heures et demie chacun offrant à tout aspirant melomane une vue d'ensemble de l'art musical, avec Claudio Ricignuolo, violoniste à l'Orchestre métropolitain et à l'Orchestre de la Montérégie. Aucune connaissance préalable nécessaire.

On y aborde les styles et compositeurs de l'Antiquité au XXe siècle, la connaissance des timbres et du répertoire; les genres, les formes et le contenu. Documentation fournie. La session débute à la mi-janvier à Montréal et à Saint-Lambert (en avril à Laval) et coûte 200 \$ (170 \$ age d'or). Rens. : 385-5015.

● **Italien.** Le Centre culturel italien du Québec offre des cours du soir de langue italienne - initiation à la langue, conversation, perfectionnement - avec Pino Buffo, commençant les 17, 18 ou 19 janvier de 18 h à

20 h 30 au 505 Jean-Talon Est. Ces cours durent 10 semaines ou 25 heures et coûtent 150 \$. Rens. : 881-1156.

● **Jeunes naturalistes.** Les Cercles des jeunes naturalistes organisent des camps dits scientifiques en pleine nature - botanique, zoologie, astronomie, ornithologie, etc. etc. - pour les garçons et filles de 7 à 13 ans.

Le prochain stage aura lieu du 13 au 15 janvier sur le thème « Les secrets de l'hiver ». Rens. : 494-6398 ou 332-3544.

● **L'Eglise dans le monde.** Session sur l'histoire de l'Eglise sous l'angle de l'engagement des chrétiens envers les marginalisés, avec Guy Paiement, s.j., les mardis en soirée du 10 janvier au 14 mars au Centre St-Pierre, 1212 rue Panet. Coût : 90 \$. Rens. : 524-3561.

● **Reconnaissance des acquis.** Les Ateliers d'éducation populaire vous offrent un cours de 45 heures sur la reconnaissance des acquis, pour vous permettre de faire le bilan de vos expériences de vie, de travail et d'études et... de développer une plus grande confiance en soi si vous voulez retourner aux études et vous chercher du travail. Inscription le 10 janvier de 13 h 30 à 20 h 30 au 1200 Laurier Est. Rens. : 596-4477.

● **Session d'hiver.** L'Association socio-culturelle et sportive du centre Pierre-Charbonneau tient ses jours d'inscription à ses activités - initiation à la langue chinoise, massage suédois, atelier de dessin de patrons, baladi, portrait, etc. - les 9, 10 et 11 janvier de 9 h à 16 h et de 18 h à 21 h au centre même, 3000 rue Viau. Les activités commenceront dans la semaine du 16 janvier. Rens. : 872-6644.

Formation à l'emploi

● **Lachine.** Le Club de recherche d'emploi situé au 1024 Notre-Dame, à Lachine, a besoin de 14 participants pour la session de formation d'une durée de 3 semaines commençant le 9 janvier. Session gratuite et s'adressant aux bénéficiaires d'assurance-chômage. Rens. : 637-3353.

● **Montréal-Nord.** Impulsion-travail offre une formation d'orientation, rafraichissement scolaire en vue de l'obtention de l'équivalence de secondaire V et méthode de recherche d'emploi pour les femmes de 30 à 55 ans possédant un secondaire V et moins ou collégial non complété. Inscrivez-vous à la séance d'information qui aura lieu le 9 janvier chez Impulsion-travail (rue Charlevoix à Montréal-Nord) au 327-1363.

P.S. Cette formation est subventionnée par la Direction des ressources humaines Canada et s'adresse aux prestataires de l'assurance-chômage ou de l'aide sociale. Allocation de formation, frais de garde et transport payés.

Divers

● **Arthritiques.** L'Association des arthritiques de la région de Montréal tient un café-rencontre à l'intention des personnes atteintes, le mardi 10 janvier à 14 h au Commensal, angle Sherbrooke et St-Denis. Rens. : 273-8027.

● **Bazar.** La Coop Olier tient son bazar mensuel - vêtements, objets pour la cuisine, articles de sport - le 6 janvier de 10 h à 18 h et le 7 janvier de 10 h à 16 h au 772 rue Rachel Est. Rens. : 525-1829.

● **Choristes demandés.** Le chœur Ste-Dorothee est à la recherche de choristes, particulièrement des voix d'hommes. Les répétitions ont lieu le lundi à 19 h 30 au centre de création artistique, 1565 boul. St-Martin Ouest, Laval. Rens. : 689-0257/1952/0122.

● **Choristes demandés.** Les Chanteurs de la gamme d'or, sous la direction de leur nouveau chef de chœur Yvan Sabourin, recherchent des nouveaux membres. Les répétitions ont lieu le mercredi à 19 h 15 au Centre Mathieu, 7110, 8e Avenue, Montréal. Rens. : 383-5753 ou 729-8549.

● **Concert des Fêtes.** Le comité des activités culturelles des Ultramontains invite à un concert avec Roger LeSourd, pianiste, animé par Simon Durivage, le mardi 10 janvier à 20 h 30 au Pensionnat d'Outremont, 628 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Billet, 12,50 \$. Rens. : 273-5107 ou 948-1312.

● **Expeditions ecologiques.** La Société de biologie de Montréal invite le grand public à une soirée d'information sur les expéditions ecologiques qu'elle organise cet hiver à Cuba et au Yucatan/Guatemala. La rencontre aura lieu le mercredi 11 janvier à 19 h 30 à l'amphithéâtre du Biodôme, 4777 avenue Pierre-de-Coubertin, métro Viau. Entrée gratuite. Rens. : 464-6161, Guy Boisvenu, ou 739-5204 Jean-Guy Laurendeau.

● **Fête des rois.** Mon Resto, ressource d'entraide alimentaire St-Michel, fête la nouvelle année le vendredi 6 janvier à compter de 16 h. Au programme, gâteau des rois, musique du temps des fêtes, surprises pour les enfants à la halte-garderie.

Restaurant communautaire, Mon Resto favorise les rencontres, l'entraide et les échanges entre les différentes communautés. Au 7580, 19e avenue, au sous-sol, entre Villieray et Crémazie. Prix des repas : 2,50 \$ et 1,25 \$ enfants. Ouvert à tous. Rens. : 727-4249.

● **Jardins d'intérieur...** La Société d'horticulture et d'écologie des Basses Laurentides vous invite à entendre parler de l'art de décorer et d'aménager nos maisons à l'aide de jardins d'intérieur, ilots fleuris et terrarium avec Carole Charbonneau, le mardi 10 janvier à 19 h 30 à la Maison Lachaine, 37 rue Blainville Ouest, Sainte-Thérèse. Entrée, 3 \$ les non-membres. Rens. : 430-7838.

● **Lundi littéraire.** Le groupe des Lundis littéraires vous invite à sa soirée mensuelle de lecture de textes. Vous pourrez y lire vos créations - recits, poésie, nouvelles - dans une ambiance amicale, le lundi 9 janvier à compter de 19 h au 4559 Papineau, 2e étage. Entrée, 3 \$. Rens. : 277-6231.

● **Place au poète Godin.** Place aux poètes tiendra une soirée de poésies de Gerald Godin, animée par Yves Robitaille et Janou Saint-Denis, le mercredi 11 janvier à 20 h à l'Écume des jours, 4123 A rue Saint-Denis. Rens. : 284-3452.

● **Seul-seule.** Joie de vivre, mouvement catholique pour personnes séparées divorcées et vivant seules, vous invite à une soirée d'information le mardi 10 janvier à la salle Ephrem-Longpre (sous-sol), au 5750 boul. Rosemont. Entrée gratuite. Rens. : 255-6598 Elise Otis.

● **Soirée de tarot.** Explications sur le tarot, prédictions 95, mini-consultations personnelles avec Louise Halley (madame Minou) le mercredi 11 janvier à 19 h 30 au Vieux Palais de justice de l'Assomption, 255 rue Saint-Etienne. Entrée, 10 \$. Rens. : 589-3266.

Plein air

● **Samedi 7 : atelier de fartage.** Le parc régional du Bois-de-l'Île-Bizard offre un atelier de fartage pour une meilleure glisse d'une durée d'une heure environ, le samedi 7 janvier à 13 h à la roulotte d'accueil située au stationnement du secteur de la Pointe-aux-Carrières, 2115 chemin Bord-du-Lac. C'est gratuit et aucune réservation. Rens. : 280-8706.

P.S. On y trouve 20 km de pistes balisées de ski de randonnée et une piste à part pour le ski au pas de patin.

● **Samedi 7 : initiation au ski.** Le parc régional du Bois-de-Liesse offre un atelier d'initiation au ski pour plus de plaisir le samedi 7 janvier de 13 h à 15 h. Lieu de départ : la maison Pitfield, 9432 boul. Gouin Ouest (100 mètres à l'ouest de l'autoroute 13). Coût : 2 \$. Il faut réserver au 280-6678.

● **Dimanche 8 : Ski-fest 95.** Le Ski Fest 95 est une célébration internationale de ski de fond qui se tient le dimanche 8 janvier à l'hôtel L'Estérel, dans les Laurentides.

Toute l'industrie du ski de fond y participe : fabricants, associations, vendeurs et stations de ski du Canada et des États-Unis. Et, du skieur débutant au skieur expérimenté, du très jeune au jeune d'esprit, tous sont attendus. Au programme : dès 10 h, golf en ski, suivi d'une course d'estimation. À 14 h, leçons gratuites de ski de fond. Hots dogs et rafraichissements gratuits. Rens. : l'Estérel 1-800-363-3623.

● **Le dimanche : Copains/copines de hockey.** La ligue des copains/copines MTL, ligue de participation pour les 18 ans et plus, est à la recherche de joueurs/joueuses pour sa saison de Hockey bottine. Les joutes ont lieu le dimanche de 16 h 30 à 18 h à l'arena YMCA. Rens. : Yves ou Daniel au 271-4310.

Appel à tous

● **Les Accordailles.** Les Accordailles, qui offre des services aux personnes aînées du Plateau Mont-Royal - diners surgelés, repas communautaires, téléphones et visites d'amitié, activités sociales, etc. - cherche de nouveaux membres. Pour en savoir plus, passez au 465 Gifford ou téléphonez au 282-1553 entre 8 h et 16 h du lundi au vendredi.

● **La perle rare.** Le Service de bénévoles de l'est a besoin de bénévoles à l'aise au téléphone et dans les tâches écrites pour contacter d'autres bénévoles, les jumeler à un organisme selon leurs intérêts et compiler les heures effectuées. Formation et supervision assurées. Mercredi ou jeudi, de 9 h à 17 h. Billets d'autobus remboursés. Metro Sherbrooke. Rens. : 523-6599.

● **Avec voiture s.v.p.** Le centre Pierre-Henault a un urgent besoin de personnes bénévoles avec voiture pour accompagner des personnes atteintes du sida en perte d'autonomie à leurs rendez-vous médicaux et psychosociaux. Rens. : Diane Landry au 522-3339.

● **De tout.** Boomerang Connexion Sécurité, un organisme sans but lucratif qui offre un programme de sécurité S.O.S. 24 heures, recherche des bénévoles pour aider dans tous les domaines. L'organisme est situé au 5661 chemin Upper Lachine, Montréal. Rens. : 488-4466.

CAMPUS

● **18 - 30 ans... Retour au cégep?** Le Collège de Rosemont offre un programme intitulé « Choisir ton avenir » pour les personnes de 18 à 30 ans qui désirent retourner au cégep.

C'est une formation pour mieux se connaître, pour trouver sa voie parmi plus de mille programmes d'étude, pour développer ses stratégies d'études et pour établir son plan d'avenir.

Il y aura une rencontre d'information le 17 janvier à cet effet. Il faut s'inscrire dès maintenant à cette rencontre, au 376-6310.

● **Soupers-discussions.** L'Association des diplômés et diplômés en sciences de l'éducation de l'UQAM propose à tous les professionnels de l'enseignement son service d'ateliers de ressourcement en éducation. Ces ateliers sont présentés sous forme de souper-discussion.

La gestion de classe, la motivation des professeurs, la satisfaction au travail, l'éducation interculturelle, voilà quelques-unes des thématiques qui seront proposées. Des groupes de 8 à 12 personnes pourront ainsi actualiser leurs connaissances, s'informer et discuter des nouvelles tendances en éducation.

Chaque atelier comprend quatre séances, à raison d'une par mois, qui débute dans la semaine du 23 janvier.

Toutes les séances sont d'une durée de trois heures et comprennent un souper chaud. Inscription : 60 \$ non-membres. Rens. : 987-3144.

Expositions

● **Oeuvres de verre.** Exposition de Noël des étudiant-e-s. Le Centre des métiers du verre du Québec tient une exposition d'oeuvres des étudiants à Espace Verre, du 9 janvier au 24 février, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h à 1200 rue Mill, quartier Pointe-Saint-Charles. Rens. : 933-6849.

● **Calligraphie et peinture chinoise.** Le Jardin de Chine de Montréal, en collaboration avec la Galerie Port-Maurice de Saint-Leonard, présente une exposition de calligraphies et de peintures chinoises réalisées par les élèves des cours de peinture données au Jardin. L'exposition se tient dans la bibliothèque municipale de Saint-Leonard, 8420 boul. Lacoradair, et l'entrée est gratuite. Rens. : 328-8585.

● **Célébration de la lumière/Solstice d'hiver.** Le Centre interculturel Strathairn tient sa traditionnelle exposition-événement - Solstice d'hiver - réalisée par plus de 200 participants de tous les horizons, qui ont travaillé en équipe ou en famille en pensant aux célébrations des fêtes et au renouveau de la lumière.

Le dimanche 18 décembre, à compter de 13 h donc, après-midi d'activités pour

Conférences

● **La suggestion hypnotique et les faux souvenirs,** par Louis Belanger, psilogue et chercheur en parapsychologie, chargé de cours à l'U de M, le mercredi 11 janvier à 19 h 30 à la salle 217 du Centre 7400, boul. St-Laurent, juste à côté de la station de métro De Castelnau. Entrée, 5 \$ suggère. Organisée par le Centre d'information sur les nouvelles religions. Rens. : 382-9641.

● **Quelques cas problèmes en genealogie,** avec René Jette, historien et demographe, le 11 janvier à 20 h à la salle St-Sulpice, Bibliothèque nationale, 1700 rue St-Denis. Entrée gratuite. Organisée par la Société genealogique canadienne-française. Rens. : 729-8366.

Retrouvailles

● **Boulangier-Lefebvre.** Des descendants de l'ancêtre Claude Lefebvre dit Boulangier travaillent à la création d'une association qui regroupera tous les Boulangier d'Amérique ainsi que leurs parentes. Pour s'inscrire ou obtenir de l'information sur cette association naissante, adressez vos demandes à : Les Boulangier d'Amérique, case postale 1061, Terminus, Québec, G1K 7B5.

● **Bourgeois.** L'Association des familles Bourgeois du Québec vous invite à son souper des Fêtes le dimanche 15 janvier à la salle Notre-Dame-de-la-Garde, 1282 Green, à Longueuil. Rens. : 447-3567.

● **Champagne.** L'Association des familles Champagne invite tous les descendants de Champagne connus sous un autre patronyme - Andegrave, Aubin, Beaugard, Bertet, De Paris, Desparois, Dodelin, Dorion, Fremot, Fugere, Handgrave, Huyet, Lambert, Laplante, Malherbe, Orion, Pucelle - à adhérer à l'association pour se rassembler. Pour des informations complémentaires et un formulaire d'inscription, écrire à l'association à : Archives Nationales du Québec, C.P. 6700 Sillery, G1T 2W2.

● **Lefebvre.** Toutes les personnes intéressées à participer à la fondation d'une association des familles Lefebvre sont priées de communiquer avec Jacques Lefebvre, 441 Marie-Victorin, Les Becquets GOX 2Z0. Rens. : 819-263-2761 ou fax 819-298-3873.

● **Prevost.** Tous les Prevost et Prevost ainsi que leurs conjoints sont invités à la prochaine activité de l'Association, qui sera le souper du temps des Fêtes, le samedi 14 janvier au restaurant Casa grecque, 8245 bou. Taschereau, Brossard. Rens. : 514-632-8500, Richard, ou 514-444-1614.

● **Cégep de Saint-Jérôme.** Les professeurs du département d'éducation spécialisée invitent tous leurs anciens à participer aux retrouvailles du 25e anniversaire en juin 95 au collège même, 455 rue Fourrier. Pour toutes les informations : 514-436-1580 poste 231 (collège) ou Claude P. au 747-2833.

● **Hôpital de la Miséricorde.** En vue d'une amicale qui aura lieu le 7 octobre 95, on recherche les infirmières gradées de la Miséricorde de Montréal de 1901 à 1970. Contactez Anne-Marie Gauthier au 514-259-7598 ou Therese Vir au 845-8641 (soir).

Expositions

tous avec théâtre, danse et plusieurs événements surprises présentés par les enfants de la communauté en collaboration avec des animateurs. Au 3680 rue Jeanne-Mance. Entrée gratuite. Rens. : 872-9808.

Note : L'exposition s'y tiendra jusqu'au 15 janvier.

● **Scenes de la Nativité.** La Galerie des artisans du meuble québécois tient une exposition de scènes de la Nativité, crèches d'une vingtaine d'artisans, jusqu'au 15 janvier au 88 rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal. Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h, samedi et dimanche de 13 h à 17 h. Rens. : 866-1836.

● **Tresors d'enfance...** La Galerie d'art de l'île-des-Moullins présente l'exposition « Le Grenier - faite de précieux jouets et de tresors d'enfance d'un autre temps : jouets de fabrication artisanale, surtout en bois, et jouets de fabrication industrielle, surtout en métal. Des trains aux poupées en passant par les chevaux de bois, dont un du 19e siècle. Du 10 décembre au 29 janvier, les jours de congé scolaire et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h. Entrée gratuite. Rens. : 961-1621.



Une fête des rois Un atelier sur le fartage du ski Des demandes de bénévoles

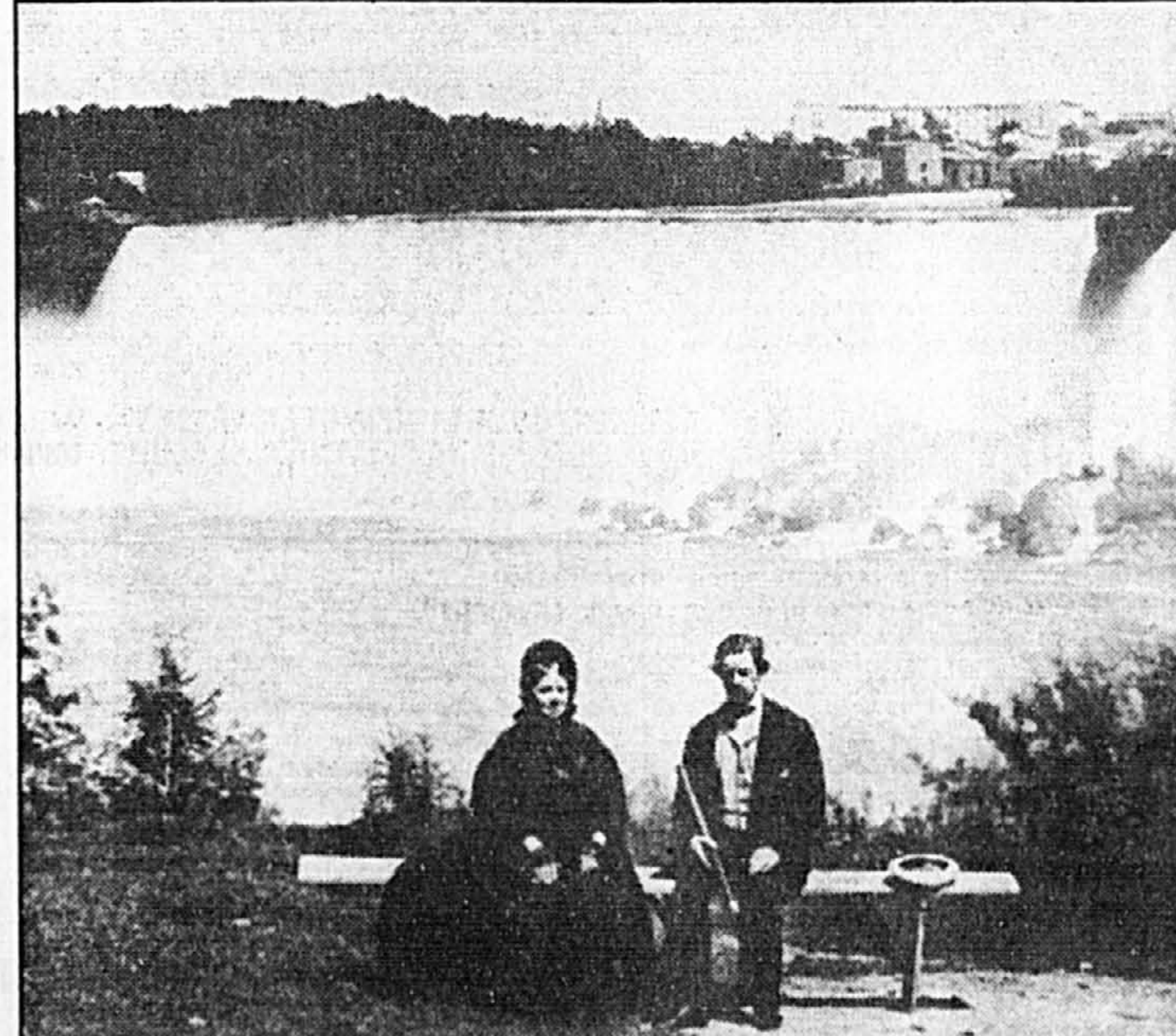
Voilà cette rubrique, qui vous reviendra le jeudi 12.

Cours, loisir

C'est le temps de s'inscrire à des cours ou des activités de loisir. Nous n'avons pu faire entrer toutes les demandes, las!

Votre communiqué doit comporter: le nom de l'organisme, l'événement, la date, l'heure, le lieu, le téléphone et le coût de l'activité.

Responsable de la rubrique: Colette Lafrenière



Hier les chutes...

Pour les visiteurs du siècle dernier, les chutes Niagara symbolisaient la puissance divine dans la nature, l'attrait venait d'en haut. Voir l'exposition « Au bord du gouffre : l'attrait des chutes Niagara », faite de plus de 300 photographies, à la Maison du Pressoir, au 10 865 rue du Pressoir, du mercredi au dimanche de 12 h à 17 h, jusqu'au 15 janvier. Entrée gratuite. Rens. : 280-6783.

Pas d'âge maximum au Festival de Granby

Presse Canadienne

■ En théorie, la prochaine édition du Festival international de la chanson de Granby pourrait couronner des pères ou mères de famille... et même de jeunes grands-parents.

En théorie en tout cas, puisque l'organisation vient d'abolir la limite maximum d'âge des participants, qui était fixée depuis plusieurs années à 35 ans. L'âge minimum pour s'inscrire demeure quant à lui le même, soit 16 ans.

Bien que cette nouvelle mesure s'applique aussi aux interprètes, ce sont d'abord les auteurs-compositeurs-interprètes qui sont visés par le changement, a indiqué hier en entrevue le directeur général du festival, Paul O'Neil.

« Pour acquérir la maturité qu'il faut pour écrire un texte bien ficelé, faire une bonne musique, et que ça donne une chanson qui se tient vraiment, ça prend quelques années de plus », dit-il.

« C'est essentiellement pour les auteurs-compositeurs-interprètes qu'on a aboli la limite d'âge, même si on l'a abolie dans les deux catégories. On n'a pas voulu faire de discrimination... mais je ne pense pas que ce soit vraiment le mot qui s'applique », ajoutait-il en riant.

« Si on se fie à l'expérience de 1994, et au nombre d'appels téléphoniques qu'on a eus d'auteurs-compositeurs-interprètes, note le directeur général, on s'est rendu compte que beaucoup de gens se seraient inscrits qui venaient de dépasser la limite d'âge. On n'a pas eu ce genre d'appels-là chez les interprètes.

tes. Ça nous a forcés à nous poser des questions. Et dans les discussions, ce qui revenait, c'est le nom de Richard Desjardins, qui a fini par percer dans la chanson à quarante et quelques années... »

Mais avec des participants qui pourraient être quadragénaires ou quinquagénaires, peut-on toujours parler d'un concours de la relève? Paul O'Neil croit que oui.

« Il faut quand même considérer que les participants ne doivent avoir fait aucun disque ayant été distribué par une maison de distribution, et qu'ils ne doivent pas avoir atteint la notoriété en tant qu'artiste. Sous prétexte qu'on a plus de 35 ans, on ne devient pas pour autant un artiste professionnel! Et je pense que la relève chez les auteurs-compositeurs-interprètes n'est pas aussi jeune que chez les interprètes. »

BAISSE de 98,7% des voyageurs vers les destinations-soleil.



(Toutes nos excuses aux agences de voyages)

Cet hiver, la SRC offre un FORFAIT-SALON imbattable!



LES AVENTURES DU JEUNE INDIANA JONES

Une nouvelle comédie dramatique.

Ce soir

19h

QUE LE MEILLEUR GAGNE - Spécial

Cent artistes réunis pour s'amuser!

Dimanche

20h



LA PETITE VIE

Popa a écrit de nouveaux sketches.

Lundi

19h30

LES HÉRITIERS DUVAL

Une histoire à suivre...

Début : lundi

21h



Nouvelle grille-horaire : Country centre-ville / Mardi 19 h
Ma maison / Mardi 19 h 30

Les Filles de Caleb / Mardi 20 h
RBO Hebdo / Mercredi 19 h

SRC



De tout pour faire un monde

Hôtellerie et restauration : la reprise se met à souffler

JACQUES BENOIT

À la fois l'hôtellerie et la restauration viennent de connaître en décembre, sur la vague de la reprise économique, des résultats nettement meilleurs que ceux de l'an dernier.

« On a eu un très excellent mois », explique ainsi M. Alfred Hirmke, directeur de la restauration du Ritz-Carlton, rue Sherbrooke.

Homme heureux, M. Hirmke a ainsi accueilli pour le réveillon de fin d'année (100 \$ le couvert, avant taxes et service) quelque 180 convives au Salon Ovale du célèbre établissement hôtelier. Contre, dit-il, « 135, quelque chose comme ça, l'an passé ».

Ce fut mieux encore au restaurant de l'hôtel, le Café de Paris, très huppé. Le même soir, malgré la note salée (185 \$ le couvert), celui-ci affichait complet,

tout comme d'ailleurs l'année dernière, signe que les produits de luxe trouvent toujours preneur.

Directeur administratif et responsable de la restauration du Reine Elizabeth, M. Michel Busch est tout aussi satisfait.

« Excellents résultats ! Facilement 10 à 15 p. cent de plus de chiffre d'affaires pour la restauration, raconte-t-il en style télégraphique. Et même 10 au dessus de nos prévisions. Meilleur achalandage, et ça a commencé plus de bonne heure. Beaucoup plus d'activités aussi. »

Le directeur de la restauration de l'Inter-Continental, M. Panos Panayotopoulos, lui, s'est vu dans l'impossibilité d'accueillir plus de convives que l'an dernier aux réveillons.

« On ne peut pas en accommoder plus de 145 au restaurant, et 200 au salon des banquets », dit-il.

Néanmoins, son chiffre d'affaires a

progressé de façon marquée en ce qui regarde la restauration.

« C'était 750 000 \$ l'an passé, et on a atteint 875 000 \$ cette année », note-t-il.

Vice-président exécutif de l'Association des hôtels du Grand Montréal, M. Gustave Bamatter, qui a une vue d'ensemble de l'industrie, fait observer qu'il a rarement vu les hôteliers montréalais aussi confiants qu'en ce début d'année.

« Tout le monde parle des réservations qu'ils ont en main, et au Palais des Congrès on parle d'une année record pour 1995 », dit-il.

Tout ceci étant, l'hôtellerie montréalaise, qui avait essuyé des pertes de 125 millions en 1992 et « à peu près la même chose en 1993 », devrait connaître « sûrement une amélioration considérable en 1994 », dit-il, bien que l'association ne dispose pas encore de données complètes à ce sujet.

La prévision pour ce qui aura été le

taux d'occupation des hôtels en 1994 : 63 p. cent, comme c'est déjà le cas pour les 11 premiers mois de l'année, comparé à 57,6 p. cent en 1993.

M. Hirmke, du Ritz-Carlton : « On sent la reprise depuis le mois d'avril. Les affaires vont mieux pour l'hôtellerie en général, et toute l'industrie en profite. Ça doit continuer pour sortir du trou l'industrie ! »

La restauration

Directeur des communications à l'Association des restaurateurs du Québec, M. François Meunier revenait hier au travail après deux semaines de fermeture des bureaux de l'organisme et, comme bien d'autres... patinait d'abord sur la bottine, disant ne pas trop savoir ce qu'avait été le mois de décembre pour les 15 860 restaurants du Québec.

Ses patins redressés, il a indiqué qu'on pouvait s'attendre à ce que le

taux de croissance ait atteint « cinq p. cent par rapport à décembre 1993 », à la lumière des prévisions mais aussi de la performance de la restauration québécoise depuis le début de l'année.

Les choses avaient tourné beaucoup moins rondement en décembre 1993, avec un chiffre d'affaires global de 380 millions pour l'ensemble de la restauration du Québec, en hausse de 0,2 p. cent seulement, selon Statistique Canada.

De janvier 94 à la fin de septembre 94, l'augmentation a été beaucoup plus importante, soit de 5,2 p. cent à 3,6 milliards.

« Pour tout 94, on prévoit atteindre 4,7 milliards, soit le niveau où on était en 1989. »

Autrement dit, la restauration québécoise, tout en reprenant du poil de la bête, n'a pas encore retrouvé les plumes perdues pendant la récession.

Les ventes d'autos de luxe en forte hausse

Signe des temps, les ventes de voitures de luxe ont enregistré une forte progression au Canada l'an dernier.

BMW Canada Inc. a annoncé des ventes records pour 1994, tandis que Jaguar a fait savoir que ses ventes avaient progressé de 13,2 p. cent.

Le total des ventes de voitures de BMW a augmenté de 15,7 p. cent, pour s'établir à 5 241 unités, comparativement à 4 500 unités l'année précédente. Ces résultats constituent le meilleur rendement de BMW au Canada depuis que le fabricant automobile a commencé à importer des voitures.

Jaguar a vendu 460 unités de sa prestigieuse série XJ, ce qui représente 55 p. cent de ses ventes au pays.

BMW a enregistré une croissance de plus de dix p. cent pour ses segments des séries 3 et 5. Le lancement du cabriolet 318i, de la 540i à six rapports et de la 840Ci a stimulé les ventes. La BMW 740i, premier modèle de la nouvelle série 7 offert aux clients canadiens, a reçu une accueil très favorable; les ventes unitaires ont bondi de 126 p. cent au quatrième trimestre de l'année comparativement à la même période de 1993.

Pour propulser sa croissance en 1995, la société lance un choix de nouveaux modèles qui seront présentés pour la première fois au public canadien au Salon international de l'auto de Montréal à compter de la semaine prochaine.



DOSSIER

Un étalage de vins chiliens dans un magasin de la Société des alcools du Québec.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Contre-attaque des vins chiliens en 1995

NICOLAS MESLY
collaboration spéciale
SANTIAGO

Après avoir perdu 20 p. cent du marché canadien en 1994, principalement au profit des vins français, les exportateurs de vins chiliens passent à l'offensive l'année prochaine en injectant de 300 000 à 400 000 \$ US en promotion commerciale en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec, leur meilleur client. Le Chili est un des trois principaux fournisseurs de la province avec l'Italie et la France, qui détient de loin la part du lion.

« Notre atout majeur est le rapport qualité-prix. En 1992, notre récolte de raisins a chuté de 25 p. cent à cause d'un terrible gel. Cela s'est répercuté sur nos prix, qui ont augmenté en 1993 et en 1994. Les Canadiens, surtout les Québécois, ont tendance à choisir un vin français à partir d'une certaine fourchette de prix », dit Enrique Cibí, président de l'Association des exportateurs et fabricants de vins chiliens qui regroupent 14 membres dont les plus gros viticulteurs du pays.

« Mais en 1995, les vins français seront plus chers à cause de leur récente mauvaise récolte et du taux de change qui les désavantage », soutient M. Cibí.

En dix ans, les exportations de vins chiliens ont connu une croissance phénoménale, 30 p. cent par année, et se chiffrent aujourd'hui à 130 millions \$ US. Principaux marchés par ordre d'importance : le Canada, les États-Unis et, loin derrière, l'Angleterre.

« C'est une forte concurrence interne de la bière et une diminution nationale de la consommation de vin per capita qui ont forcé nos viticulteurs à se tourner vers le marché mondial », explique Enrique Cibí.

Le Chili produit actuellement 330 millions de litres de vin, dont 90 millions sont exportés.

La révolution du vin chilien s'est amor-

cée en 1983 sans aucun subside gouvernemental, par le remplacement des cépages traditionnels par les Pinot Chardonnay, Cabernet Sauvignon et Merlot, par l'introduction de nouvelles techniques de production et par l'apport d'investissements locaux ou étrangers. (En comparaison, les gouvernements canadiens ont subventionné l'industrie viticole au coût de 143 millions \$ pendant la même période. Les exportations canadiennes sont de l'ordre de 1 à 3 millions \$ par année.)

Miguel Torres, producteur espagnol, Rothschild et Marnier-Lapostolle, de France, et Franciscan Vineyards, de Californie, ont tous acheté des vignobles ou formé des joint-ventures avec des viticulteurs chiliens.

Au Québec, entre 1993 et 1994, les ventes de vins chiliens achetées en vrac, embouteillées par des fabricants privés (Celliers du Monde, Brights...) et vendues par les épiciers québécois, ont augmenté de 15,8 p. cent. Les ventes de vins embouteillés au Chili, elles, ont diminué de huit p. cent dans les succursales de la SAQ, tandis que les ventes de vins chiliens achetées en vrac et embouteillées par la SAQ ont diminué de 17 p. cent.

Phénomène inquiétant pour les exportateurs de vins embouteillés chiliens : leurs produits sont remplacés par les vins en vrac.

« C'est le coeur du problème, dit Ricardo Ewertz, directeur des ventes chez Errazuriz, les gens associent le vin chilien à un produit de bas de gamme. »

M. Ewertz, qui revient d'une tournée de promotion au Canada pour y présenter deux nouveaux produits fins, un Merlot et un Maximiano, indique que « Les Québécois préfèrent un vin de lignée française qui a mûri dans des fûts en bois de 12 à 18 mois, un Merlot « réserve » par exemple, tandis qu'en Colombie-Britannique, on est plutôt porté sur un vin de type californien, comme un Chardonnay ».

Si les exportateurs chiliens ne dénigrent

pas l'important marché en vrac, le problème d'image de leurs vins culmine au Canada à cause du système de commercialisation.

« Les fabricants du Québec et la SAQ peuvent apposer l'étiquette — vin chilien — sur une bouteille qui contient seulement 15 p. cent de vin chilien. Nous perdons le contrôle de notre qualité », mentionne Enrique Cibí.

Rejoint à Montréal, le vice-président aux affaires publiques de la SAQ, M. Claude Marier, a contredit M. Cibí en stipulant que toute bouteille vendue et étiquetée comme vin chilien doit contenir 100 p. cent de vin d'origine.

« Toutefois, des vins provenant de divers pays, mélangés et embouteillés au Québec, peuvent avoir une marque à résonance chilienne mais l'étiquette de la bouteille indique « élaboré au Québec ». C'est une question de marketing », dit-il.

M. Cibí rappelle que les vins embouteillés et étiquetés au Chili ne peuvent être vendus que dans les succursales de la SAQ, sans aucun accès aux épiciers.

« Ça ressemble à de la concurrence déloyale, non ? » demande-t-il.

Certains exportateurs chiliens souhaitent en coulisse l'abolition de certains règlements canadiens sur l'embouteillage et des monopoles, comme l'a fait l'Alberta.

« Cela nous obligerait à produire encore un meilleur vin et à nous battre sur les tablettes », confie l'un d'eux.

Les ventes de 25 millions (1993) de vins chiliens au Canada constituent une part importante du commerce entre les deux pays. Le commerce interprovincial des vins quant à lui est presque interdit par une série de règlements domestiques. Situation ironique pour le premier ministre Jean Chrétien qui rencontrera le président chilien, Eduardo Frei, à Santiago en janvier prochain. M. Chrétien offrira à son homologue l'appui inconditionnel du Canada à l'adhésion du Chili à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

Chute de 31 centièmes du taux d'escompte

Première baisse en 10 semaines

VALÉRIE BEAUREGARD

Le taux d'escompte de la Banque du Canada a piqué du nez hier, s'établissant à 7,12 p. cent, soit une baisse de 31 centièmes d'un point de pourcentage qui suspend temporairement une tendance à la hausse.

Les nouveaux programmes d'investissements mis en place à chaque mois de janvier donnent habituellement un coup de barre au marché monétaire. Cette fois-ci, il y a eu amélioration.

Pendant ce temps, le dollar canadien reprenait un peu de force dans le sillon de la devise américaine ragailardie par une demande étrangère. Il clôturait la séance à 71,32 cents US, en hausse de 20 centièmes.

Cette baisse du taux d'escompte, plus forte que prévu, est la première à survenir depuis celle du 25 octobre. Le taux d'escompte était alors passé à 5,62 p. cent.

Les attentes étaient plus modérées, le marché ayant prévu une diminution de 15 à 20 centièmes. C'est l'appétit d'investisseurs étrangers, européens et asiatiques, qui explique la baisse plus prononcée. Une baisse « technique mais pas logique », commente M. Pierre Ghazi, directeur du marché monétaire de la Banque de Montréal. Ces gestionnaires de fonds ont acheté des bons du Trésor du Canada, de qui dépend le taux d'escompte, sur toute la courbe, à échéance de trois mois comme d'un an.

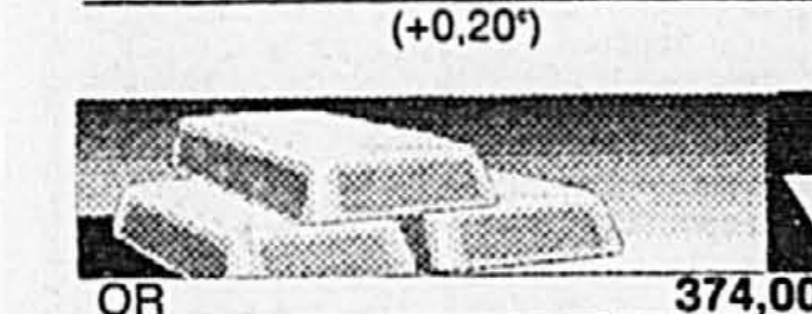
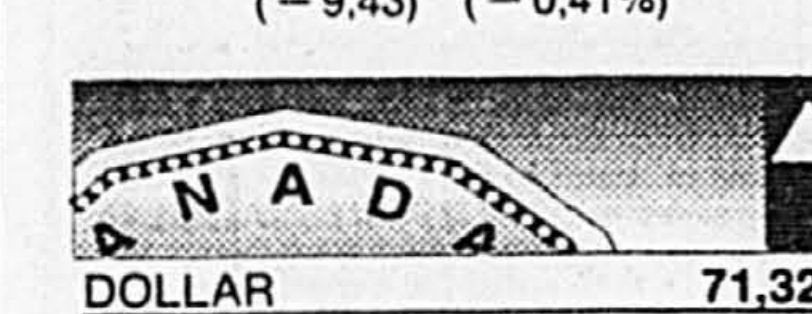
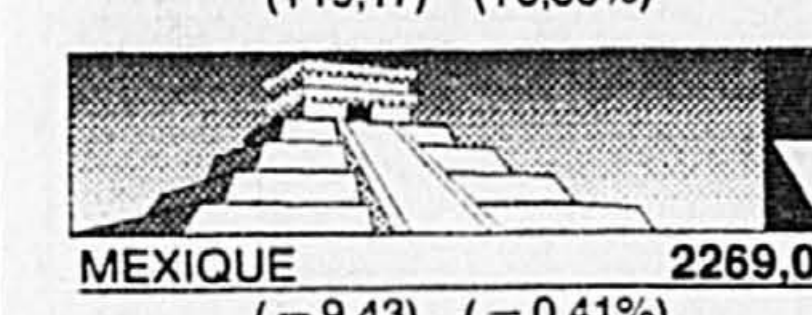
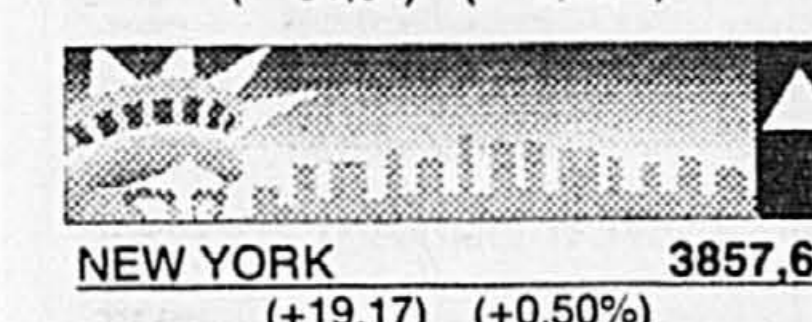
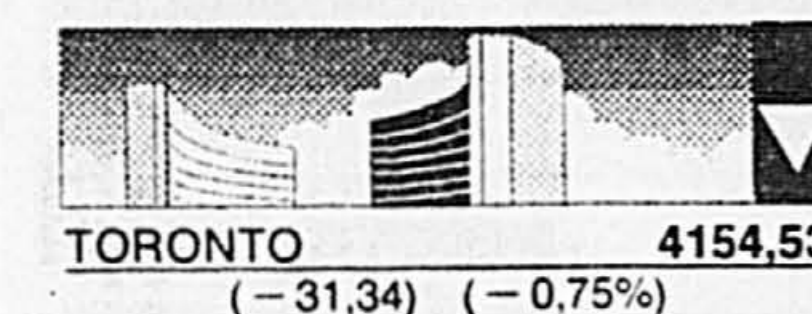
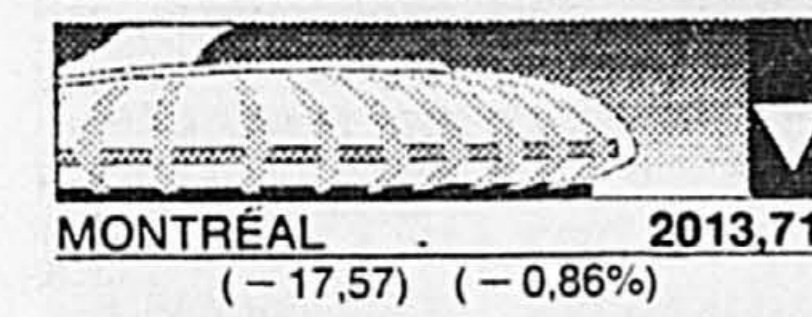
« C'est cette demande extérieure non anticipée qui a fait baisser les taux aussi bas », dit aussi M. Ghazi, tout en s'empressant de souligner que cette baisse est temporaire puisque la tendance à la hausse des taux d'intérêt est bien ancrée. Les taux à la consommation ne devraient pas bouger à la suite de la chute du taux d'escompte.

Au cours des prochaines semaines, les taux canadiens risquent de subir l'influence des taux américains dont l'enflure est loin d'être contrôlée. Les observateurs ont les yeux tournés vers la réunion de la Réserve fédérale américaine, à la fin du mois. D'ici là, d'importantes statistiques économiques donneront le bilan de la santé de l'économie américaine et dicteront la sévérité des mesures de la banque centrale de nos voisins.

Le taux d'escompte de la Banque du Canada est fixé chaque semaine, après la vente aux enchères des bons du Trésor, à 25 centièmes d'un point de pourcentage au-dessus du rendement moyen des bons du Trésor à trois mois ainsi vendus. Le nouveau taux est annoncé à 13 h 30, tous les mardis après-midi.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour faire de réelles prédictions pour le taux d'escompte de mardi prochain, une hausse s'annonce pour l'instant à l'horizon.

INDICES



Sur le chemin de la retraite le bon vouloir ne suffit pas.

Ce n'est pas assez de vouloir une retraite dorée. Cette année, passez à l'action et utilisez votre pleine cotisation REÉR admissible. Pour que votre rêve devienne réalité, choisissez une performance exceptionnelle. Trimark est là pour vous guider grâce à sa méthode de placement prudente et soutenue.



Laissez Trimark mettre vos placements REÉR sur le bon chemin. Parlez-en à votre conseiller financier ou composez le 1-800-465-3399 sans frais.

Courrier électronique : invest@trimark.com.

FONDS MUTUELS
TRIMARK
MIEUX PLACER.
POUR PERFORMER.

La valeur de vos parts et le rendement de vos placements fluctueront. Des renseignements importants concernant tout fonds mutuel sont inclus dans leur prospectus simplifié. Lisez soigneusement votre prospectus avant d'investir. Vous pouvez en obtenir un des Fonds mutuels Trimark.

Ses houillères fermées, la Wallonie est plus propre mais plus pauvre

Dans le cadre de son dixième anniversaire, l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse s'est associée à l'Association des journalistes indépendants du Québec pour offrir à quatre jeunes journalistes l'occasion de découvrir et de perfectionner le reportage international. Martine Roux, Pascal Lapointe, Louise Boivin et Annick Goulet se sont envolés vers Bruxelles et ont rapporté de la Belgique des reportages présentant différentes facettes de la problématique de l'environnement. La Presse s'est engagée à publier ces reportages.

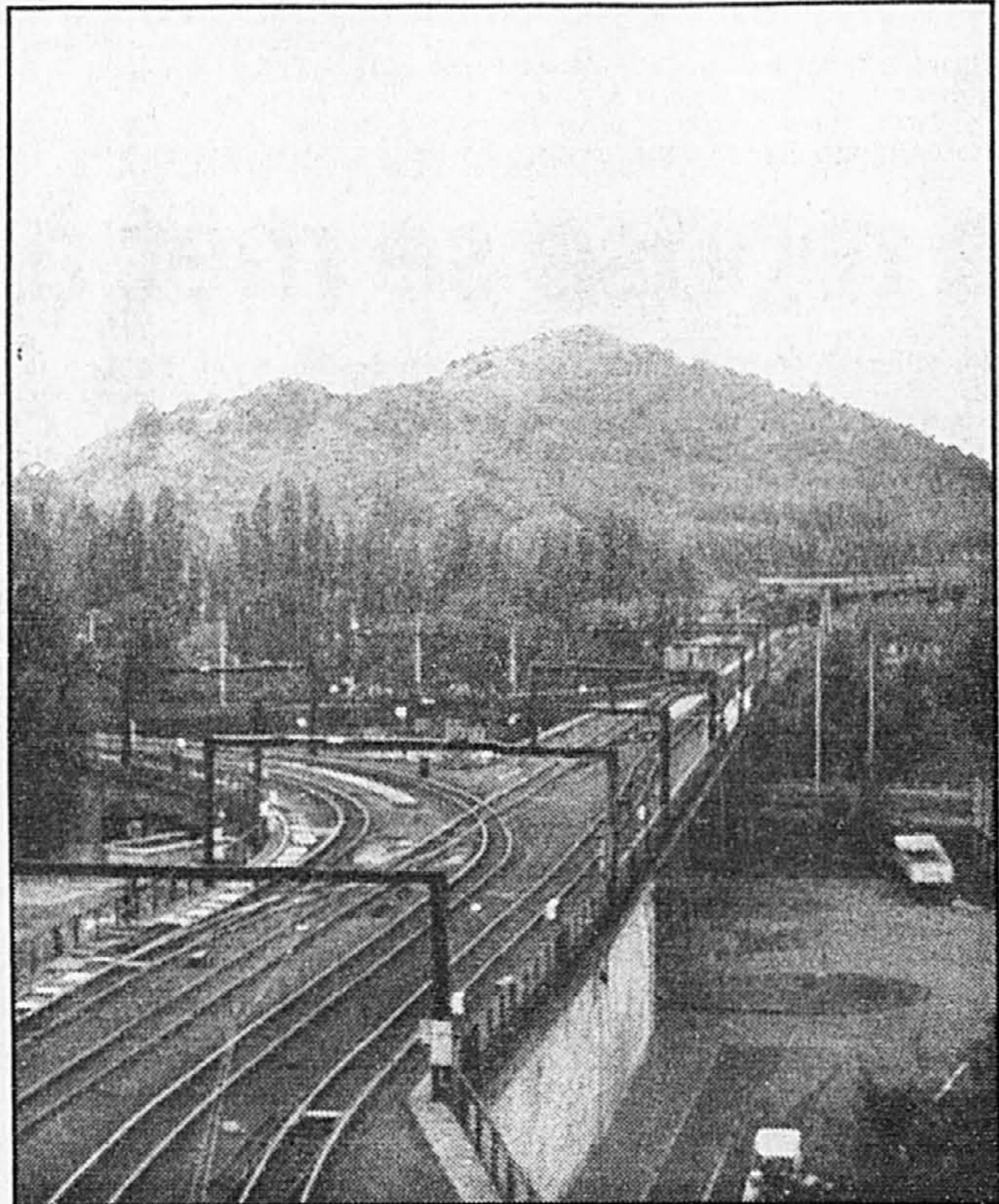
PASCAL LAPOINTE
collaboration spéciale

Il y a 30 ans, la Wallonie était la locomotive du pays, une région dynamique et prospère.

Aujourd'hui, elle est dévastée par le chômage et les faillites, remplie d'usines en ruines, et désertée par ses jeunes. Mais les écologistes sont satisfaits.

Difficile d'être un militant du parti Ecolo à Charleroi, métropole de la Wallonie, capitale de la province du Hainaut — près de 20 p. cent de chômage — par les temps qui courent. Bien sûr, il ne criera pas sur les toits que la fermeture de 151 mines de charbon en 25 ans fut « une bonne chose pour l'environnement » — même si c'est, de toute évidence, la réalité. Ou qu'il faut se réjouir de la mort des usines métallurgiques et chimiques qui avaient fait la fortune de la Wallonie pendant plus d'un siècle — même si l'air et l'eau, de toute évidence, ne s'en portent que mieux. Mais les centaines de milliers de mineurs et d'ouvriers au chômage ou en retraite anticipée connaissent bien le discours écolo et plusieurs d'entre eux le montrent du doigt comme l'un des responsables de leurs malheurs.

« Y'a plus rien ici. Y'a plus rien, clame tristement Charles Albert, qui fut mineur de charbon pendant plus de 30 ans, dans la localité de Lodelinsart. La ville, aujourd'hui fondue dans Charleroi, est dominée par une cheminée d'usine qui ne fume plus, des bâtiments désaffectés aux fenêtres éventrées, et un terril — une de ces collines constituées par les surplus de



Près de Charleroi, la ligne de chemin de fer traverse encore le terril, une de ces collines constituées par les surplus de charbon évacués pendant plus d'un siècle d'une mine aujourd'hui fermée.

charbon, sur lesquelles la végétation a repris ses droits. « C'est vrai, on pollueait, raconte-t-il. Mais on pensait pas comme ça dans ce temps-là. Tout le monde faisait pareil. C'était comme ça que ça se passait. »

Le désert

Aujourd'hui, pour trouver M. Albert et sa femme dans leur minuscule maison de la rue de Ronsart, à Lodelinsart, il faut passer devant une longue rangée de demeures sans attraits, aussi étroites les unes que les autres, et sales de cette poussière de charbon que 10 ans de pluie n'ont pas réussi à laver — des maisons jadis occupées par les familles des travailleurs et qui, aujourd'hui, s'alignent interminablement le long de rues désertes.

« Nous, on ne réclamait pas la fermeture des usines, se défend Xavier Desgain, conseiller communal et représentant du Parti Ecolo à Charleroi.

« Ce qu'on dit, c'est qu'elles doivent acquérir des technologies propres et les développer. »

Mais il reconnaît qu'une exploitation de charbon peut difficilement se convertir en quelque chose de « propre ». Et il existe des cas où il devient moins coûteux d'aller construire ailleurs une nouvelle usine que de rénover l'ancienne. . .

Il faut bien comprendre que ce dont on parle ici, ce n'est pas d'une région éloignée en détresse, comme la Gaspésie ou l'Abitibi. C'est de la moitié de la Belgique, la Wallonie, laquelle a vu sa vieille base industrielle mourir, pendant que les nouvelles technologies et les capitaux déménageaient dans l'autre moitié du pays, la Flandre. Aujourd'hui, cette région ne connaît pas la crise, mais au contraire une croissance effrénée. Et comme la Wallonie parle français et la Flandre néerlandais, il est facile pour les Wallons de prétendre avoir trouvé une autre cause à leurs malheurs. . .

« Il y a des jeunes d'ici qui voudraient bien aller travailler en Flandre, reprend Charles Albert. Mais ils sont pas bien reçus, là-bas. On ne veut pas d'eux. »

Le Charleroi de 1994 n'a rien d'attrayant pour le visiteur. Et même ses citoyens ne semblent pas trop s'y intéresser. Les loisirs y sont rares, les activités culturelles sporadiques.

C'est une ancienne ville mi-

nière et industrielle, et ça se voit. Il y a longtemps qu'on n'a plus croisé un de ces travailleurs noirs de charbon des pieds à la tête, mais le noir colle encore à l'âme, aussi sûrement qu'il colle aux murs de la ville.

La déprime prend possession des rues dès le coucher du soleil. Même la rivière, la Sambre, a une couleur lugubre.

Charleroi, 200 000 habitants — 450 000 avec la banlieue — se referme sur elle-même à la tombée de la nuit. Même les automobilistes roulant vers le nord ou le sud la traversent à toute vitesse, comme s'ils craignaient d'être obligés de s'y arrêter. Seuls les bars sont animés après 21 h — et les putes du quartier du Grand Central.

Certains essaient pourtant de modifier le cours des choses. Des grues s'élèvent vers le ciel, des panneaux annoncent un programme de rénovation du secteur de la gare. Et les responsables des investissements étrangers font preuve d'un dynamisme à toute épreuve. . . devant le journaliste étranger.

« Le défi auquel nous faisons face est grand », explique Lucyan Papiernik, que sa carte de visite désigne comme le « Development Manager » (1) à l'Agence de développement économique de la région de Charleroi.

« C'est la reconversion de toute une région. »

Les premiers plans de « restructuration » économique, de « réhabilitation » des « chancres industriels » et de « relance » urbaine ont été mis en place depuis dix ans et les autorités régionales, de concert avec les chambres de commerce, partis politiques, syndicats et autres, y sont engagées à fond de train depuis cinq ans. L'an dernier, la reconnaissance par l'Union européenne du Hainaut comme zone d'action prioritaire leur a donné un solide coup de pouce. A ce jour, explique M. Papiernik, l'ensemble de ces actions n'aurait toutefois pas encore créé de nouveaux emplois. Mais il estime à 1 500 le nombre d'emplois qu'on aurait évité de perdre.

À l'heure actuelle, renchérit Alain Vaudeputten, architecte urbaniste, « grâce à nos efforts, on a stabilisé la population, et on entend beaucoup moins parler de fermetures d'entreprises ». Les mauvaises langues diront qu'il n'en restait pas beaucoup à fermer. . .

Mais lorsqu'on lui parle de tous ces plans d'avenir, le vieux mineur de Lodelinsart se touche la langue du doigt. « Ils disent plein de choses, hein ? Mais entre faire et dire, il y a toute une différence. »

Un gryuère

Et l'environnement là-dans ? Eh bien pendant tout ce temps, il se fait tranquillement oublier. Les usines rouillent dans la nature, les autorités s'apprêtent à livrer certains terrils à des exploitants privés, en dépit des protestations de ceux qui craignent un affaissement des terrains — le sous-sol du Hainaut est un véritable gryuère — ou qui voudraient protéger la faune et la flore qui s'y sont installés depuis. Même la nappe

phréatique, dont on disait il y a quelques années qu'elle aurait été menacée par les exploitations intensives de charbon, est reléguée aujourd'hui à l'arrière-plan. On pense avoir endigué le problème, mais il est impossible de garantir qu'il ne resurgira pas, raconte Gilles Meeus, économiste à Espace-Environnement, un organisme indépendant de consultation.

Avec toute l'énergie dirigée depuis cinq ans vers les mots magiques restructuration et relance, la protection de l'environnement — ou, dans certains cas, le sauvetage — reste donc un objectif secondaire.

« Pour plusieurs personnes, non, ça n'est pas important, re-

connait Gilles Meeus. Ce qui manque ici, c'est une vision globale de ce que doit devenir la région. »

Étrange paradoxe : la Wallonie est tombée en faillite parce qu'elle reposait sur une industrie obsoleète, et extrêmement polluante ; et la mort des industries et des charbonnières n'a pas mis fin aux problèmes environnementaux, puisque les premières rouillent dangereusement dans la nature et que les deuxièmes ont menacé jusqu'à la nappe phréatique. Mais malgré cela, à l'heure actuelle, l'environnement n'apparaît nulle part dans les débats sur l'avenir de la région. Si le passé est garant de l'avenir, ça n'annonce rien de bien réjouissant. . .

Les ventes des magasins en hausse durant les Fêtes

Presse Canadienne

Pour la première fois depuis près de trois ans, les grands magasins ont connu de bonnes ventes durant la période cruciale des Fêtes.

Et même si la plupart des détaillants s'apprêtent à mettre à pied des milliers de travailleurs saisonniers, maintenant que la période des Fêtes est passée, les grands magasins comme Eaton, La Baie, Sears et Canadian Tire s'attendent à réaliser de bonnes ventes en 1995.

« Les 12 prochains mois seront très bons pour les détaillants canadiens », a indiqué hier le consultant en marketing Len Kubas.

« L'an dernier, nous avons connu une hausse des ventes au détail de 6,2 p. cent par rapport à 1993, et nous nous attendons à une augmentation de 6,5 p. cent cette année — en autant que la confiance des consommateurs continuera à progresser. »

Selon M. Kubas, les grandes chaînes de magasins à rayons vont mettre à pied des milliers de travailleurs temporaires parce que les ventes sont réduites en janvier, février et mars.

Mais il s'agit là de la nature des choses en affaires, et ces travailleurs saisonniers savaient dès leur embauche que leur emploi était précaire, a-t-il expliqué.

« Une compagnie comme Wal-Mart, par exemple, a em-

bauché 15 p. cent d'effectif supplémentaire pour les seuls mois de novembre et décembre, parce qu'on ouvrira 122 magasins à travers le pays », a indiqué M. Kubas, selon qui on devra maintenant se débarrasser de ce coussin.

M. Art Good, directeur national des services de détail chez Ernst and Young, prédit, lui aussi une bonne année 1995, avec une hausse de 5 p. cent par rapport à 1994.

Mais M. Good pose deux bémols : cette hausse pourrait être minimisée par une flambée des taux d'intérêt ou par une perte de confiance des consommateurs à cause de l'incertitude entourant le référendum sur la souveraineté du Québec.

« Les consommateurs sont encore un peu inquiets de l'économie canadienne et ces deux événements pourraient avoir un effet négatif sur leur niveau de confiance, affectant du même coup les ventes au détail », estime M. Good.

Quant aux détaillants eux-mêmes, ils sont plutôt prudents quand vient le temps de formuler leurs prévisions pour 1995, même s'ils admettent avoir réalisé de bons résultats pendant la période des Fêtes.

« Nos ventes à Noël ont connu une hausse de 11 p. cent par rapport à 1993, ce qui est de bon augure pour tout l'exercice 1995 », a indiqué M. Alan Goddard, vice-président chez Canadian Tire.

Avis de dividende

Actions privilégiées de 2^e série



TELEGLOBE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende régulier de 0,50\$ (taux annuel de 8%) par action sera payé le 1^{er} février 1995 aux détenteurs d'actions privilégiées de deuxième série en circulation qui seront inscrits à la fermeture des bureaux le 16 janvier 1995.

Fait le 5 janvier 1995
Le secrétaire
Guthrie Stewart

Avis de dividende

Actions privilégiées de 3^e série



TELEGLOBE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende régulier de 0,3375\$ (taux annuel de 5,4%) par action sera payé le 1^{er} février 1995 aux détenteurs d'actions privilégiées de troisième série en circulation qui seront inscrits à la fermeture des bureaux le 16 janvier 1995.

Fait le 5 janvier 1995
Le secrétaire
Guthrie Stewart

AIDER LE MONDE MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
Pour renseignements, composer le 1-800-661-2633

MOULES & FRITES À VOLONTÉ

9,95 \$



Chez BETTER
SAUCISSES EUROPÉENES ET BIÈRES IMPORTÉES

Nos moules proviennent de la Poissonnerie Baril

« Dans la vie, tout se paie, sauf peut-être notre trousse gratuite d'information sur les REÉR. »

~ Yves Bourget ~
Altamira

Ne reportez jamais à demain ce qui pourrait dès aujourd'hui faire fructifier votre argent en report d'impôt. Procurez-vous notre trousse* d'information GRATUITE ou demandez

à l'un de nos spécialistes en REÉR de vous donner de plus amples renseignements sur nos fonds communs de placement sans commission les plus performants.



Composez le 499-1836; ailleurs au Québec : 1-800-361-2354

*Les fonds communs de placement sont vendus uniquement par voie de prospectus. Le prospectus simplifié contient des renseignements importants que nous vous recommandons de lire attentivement avant de souscrire. La valeur des parts et le rendement des placements varieront. Tous les fonds communs de placement Altamira sont sans commission; seuls des frais d'ouverture de compte uniques de 40 \$ s'appliquent.



Bombardier Inc.

Avis relatif au dividende trimestriel payable le 31 janvier 1995 sur les actions privilégiées rachetables, à dividende cumulé, série 1

Tel que déjà annoncé, le Conseil d'administration de Bombardier Inc. déclarait, le 29 novembre 1994, le dividende trimestriel sur les actions privilégiées rachetables, à dividende cumulé, série 1 de Bombardier Inc. (les actions privilégiées série 1) pour la période se terminant le 31 janvier 1995, selon la formule prévue aux statuts de la Société et qui base le dividende sur une moyenne du taux préférentiel en vigueur au cours de la période de trois mois se terminant le 31 décembre 1994. La période en question étant maintenant écoulée, le montant exact du dividende trimestriel a pu être calculé et a été établi à \$ 0,46375 par action. Ce dividende trimestriel sera payable le 31 janvier 1995 aux détenteurs d'actions privilégiées série 1 inscrits aux registres à la clôture des affaires le 13 janvier 1995.

Lise Pratte
Secrétaire de la Société
Le 4 janvier 1995



L'information continue

Câble 19 dans la plupart des foyers

18 h 30 Lundi au vendredi



Au travail !
Explorez le monde de l'emploi en compagnie de Nancy Sabourin.

19 h 30 Lundi au vendredi



Capital actions
Le magazine des affaires et de l'économie avec Claude Beauchamp.

André Ouellet et 40 compagnies veulent participer à la reconstruction du Liban

LAURIER CLOUTIER

Le ministre André Ouellet et une délégation d'une quarantaine de compagnies canadiennes se rendront à Beyrouth à la fin de janvier dans le but de participer à la reconstruction du Liban.

Une réunion, aujourd'hui, aux bureaux du ministre des Affaires étrangères du Canada, doit permettre de régler les tous derniers détails de la mission, selon certaines sources.

Dévasté par la guerre durant 15 ans mais pacifié depuis plus de deux ans, le Liban devient un vaste chantier de construction, de l'ordre de 25 milliards d'ici l'an 2000.

Jusqu'ici, toutefois, les entreprises du Canada et du Québec ont manifesté beaucoup de réticence, c'est le moins que l'on puisse dire, à s'aventurer sur ce territoire miné pendant tant d'années.

« Ce n'est pas évident », reconnaît Aida Kamar, présidente du comité de planification de la Chambre de commerce et d'industrie Canada Liban Inc., qui tente « depuis 14 mois d'ouvrir le marché libanais » aux entreprises d'ici, sans succès jusqu'à récemment.

Nabih Saba, président de Saba

& Associés, qui tente d'organiser une autre délégation commerciale pour la foire « Beyrouth : vers l'An 2000 », du 6 au 10 juin 95, ne peut toujours pas se vanter d'une bousculade à sa porte.

« Les inscriptions ne vont pas très bien », avoue-t-il.

Pourtant, des firmes d'ici, comme Hervé Pomerleau Inc., l'entrepreneur de Saint-Georges-de-Beauce, commencent à se pointer à Beyrouth alors que d'autres, comme Bombardier, tâtent le terrain. Cependant, de grandes multinationales ont pris une avance de deux ans, comme celles d'Italie (contrats de quelque trois milliards), d'Angleterre, Corée, France, États-Unis et Chine.

À la fin du mois, le ministre Ouellet, le globe-trotter des exportations, commencera par rouvrir l'ambassade canadienne au Liban. Il doit alors confirmer la nomination de Daniel Marchand au poste d'ambassadeur à Beyrouth. On n'écartera pas que M. Ouellet profite de l'occasion pour débloquer des crédits au Liban (aide liée). Plusieurs pays l'ont déjà fait afin que le Liban puisse financer l'achat de leurs produits et services.

Hervé Pomerleau n'a pas attendu la bénédiction d'Ottawa :

il s'est carrément installé à Beyrouth, par la filiale Pomerleau (Liban), que présidera son fils pendant au moins un an.

« Il est en voie d'obtenir des contrats », déclare Aida Kamar.

Elle ajoute que Lassonde (les jus) opte pour des partenaires libanais. Rien de concret encore pour Lise Watier malgré la soif du Liban pour les produits de luxe. Proviso et Dans un jardin veulent aussi s'assurer d'une présence au Liban, de même que cinq ou six compagnies de construction. Dans un jardin prépare un voyage d'affaires. Selon Aida Kamar, Bombardier veut y vendre des avions et entretient les contacts.

En février, à la tribune du Forum francophone des affaires, plusieurs compagnies doivent faire un compte rendu de la mission de janvier et de leur expérience au Liban jusqu'ici : Pomerleau, Urgel Delisle, de Saint-Jean-sur-Richelieu (environnement, eaux usées, reboisement) et cinq ou six autres entreprises.

« De nombreuses compagnies regardent toujours le Liban avec beaucoup de scepticisme », avoue Aida Kamar.

On n'efface pas d'un trait 15 ans de reportages de guerre. En outre, « le Liban n'est pas un

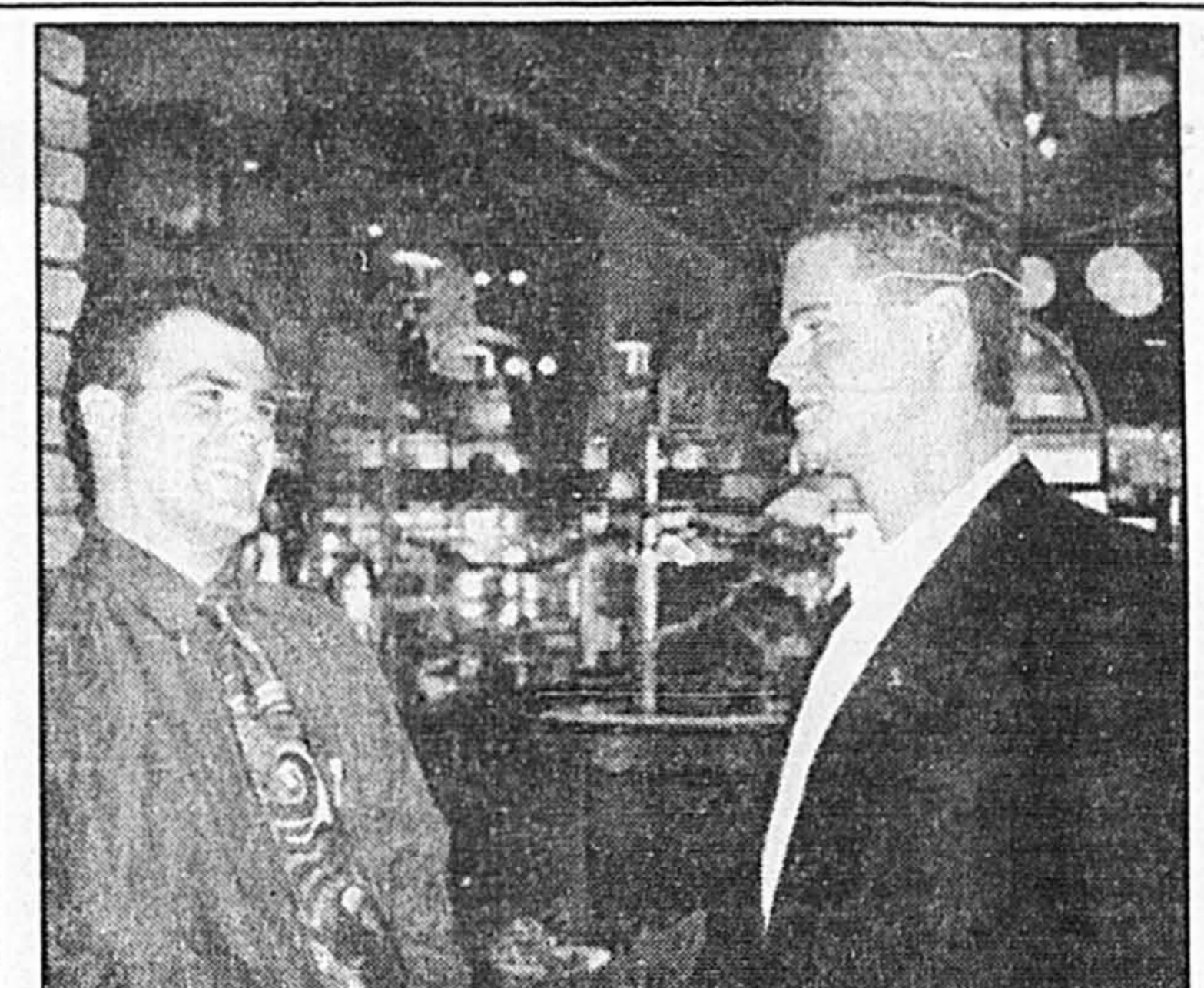
marché facile et Beyrouth est devenue très chère. Pour s'y implanter, il vaut mieux avoir la taille d'une grande PME et s'associer ».

S'il faut faire preuve de prudence, le potentiel est là dans « l'ex-Suisse du Moyen-Orient ». Après des appels d'offres pour la téléphonie, l'autoroute vers Damas, l'aéroport et le chemin de fer, des sociétés comme Ericsson et ses partenaires français ont décroché des contrats. Beaucoup restent à venir dans les infrastructures. Reconstruire le centre-ville de la capitale coûtera 10 milliards.

« De grâce, regardez un marché qui est en train de nous filer entre les doigts », lance Aida Kamar.

Nabih Saba désespère d'en récupérer une partie. Il ne vise pourtant qu'une mission d'un maximum de 15 PME pour la foire de juin prochain.

« Le Canada rouvre son ambassade après celles des pays européens mais avant celle des États-Unis. Il faudrait sauter sur l'occasion de la foire pour en profiter. Le Québec y sera le seul à parler français, la France tenant plus tard sa propre exposition. C'est la façon la moins coûteuse de prospecter le marché du Liban », assure Nabih Saba.



Les Montréalais Ioannis Karageorgopoulos et Philippe Jolicoeur doivent passer le plus clair de leur temps à leur bar-restaurant de Puebla, qui ne désemplit pas les vendredis soirs.

Le Mexique offre des possibilités mais il est difficile d'y percer...

MARIE TISON
de la Presse Canadienne
PUEBLA, Mexique

Les Québécois qui font affaire au Mexique chantent tous le même refrain : il y a des possibilités extraordinaires, mais ce n'est pas facile, ça prend du temps et ça coûte cher !

« Ce n'est pas le chemin le plus court pour devenir millionnaire », s'est exclamé un jeune entrepreneur de 27 ans, Philippe Jolicoeur.

Avec son oncle, il a ouvert il y a deux ans un restaurant à Puebla, une ville de plus d'un million d'habitants à une centaine de kilomètres à l'est de Mexico.

« Je n'ai jamais souffert comme lorsque je suis arrivé ici », a-t-il soutenu, expliquant qu'il s'était retrouvé loin de sa famille et qu'il avait dû s'habituer à une mentalité très différente.

Originaire de Montréal, M. Jolicoeur a travaillé pendant 10 ans dans le domaine de la restauration pour payer ses études en marketing. Puis, son oncle, déjà impliqué dans la restauration à Puebla, lui a fait une offre difficile à refuser : l'aider à ouvrir un nouveau restaurant haut de gamme.

Les premiers mois ont été fantastiques : Le Matisse était plein, les affaires marchaient bien ; M. Jolicoeur a fait venir un de ses collègues de Montréal pour l'aider, Ioannis Karageorgopoulos. Puis, l'administration municipale a changé, et la nouvelle équipe a fermé le restaurant pour une série de raisons.

« J'ai trouvé cela injuste, a déclaré M. Jolicoeur. Il y a encore beaucoup de favoritisme ici. »

Le restaurant a fini par rouvrir, et M. Jolicoeur s'est trouvé un partenaire mexicain prêt à acheter les parts de son oncle et à faire affaire avec les autorités locales.

Même si le salaire de base des Mexicains est peu élevé, les coûts d'exploitation au Mexique sont quand même élevés, a soutenu le jeune restaurateur. Il faut plus de personnel pour faire le même travail qu'au Québec, il y a beaucoup d'avantages sociaux à payer, les lois protègent énormément les travailleurs, les patrons doivent être constamment sur place, et il y a un problème de vol de nourriture.

« Le pas cher » finit par coûter cher », a lancé M. Jolicoeur.

Coût de la vie
M. Gratien Thériault est impliqué dans un domaine totalement différent, l'agriculture, mais il a aussi déploré le coût élevé de la vie au Mexique.

Les appartements sont dispendieux et les voitures sont de 50 à 100 p. cent plus chères qu'au Québec, a-t-il affirmé.

Une terre agricole peut coûter plus de trois fois plus cher à Puebla qu'à Saint-Hyacinthe. Un puits artésien, qui coûterait 8 000 \$ au Québec,

« Le marché mexicain recouvre en fait deux marchés de près de 300 millions d'habitants : les États-Unis au nord, et l'Amérique latine au sud, a-t-il fait valoir. Nous ne sommes pas assez dynamiques. »

Philippe Jolicoeur, lui, a dit espérer passer toute sa vie au Mexique, en dépit des difficultés, pour profiter des grandes possibilités du pays.

« Tout le monde se plaint, mais nous restons », a ironisé M. Thériault.

Un logiciel d'imprimerie conçu à Montréal a du succès partout

Presse Canadienne

Pour David Watson, le marché planétaire n'est pas une abstraction.

Le japonais, le portugais et l'espagnol sont utilisés aussi souvent que l'anglais dans le logiciel d'ordinateur développé par sa petite compagnie montréalaise parce que 97 p. cent de ses ventes sont faites à l'extérieur du Canada.

Avec des clients dans 45 pays, Ultimate Technographics est en train de faire ce dont se contentent de rêver beaucoup de petites firmes canadiennes : faire de l'argent de par le vaste monde.

M. Watson, dont la carrière a commencé dans l'imprimerie, a lancé Ultimate en 1989, avec David Hornbacher, un programmeur d'ordinateurs. Un troisième associé a depuis quitté la compagnie.

Les fondateurs de la société voulaient tirer profit des changements que les ordinateurs étaient en train d'apporter à l'industrie de l'impression.

« Il nous semblait que, si les pages étaient photographiées électroniquement dans les livres, les magazines et les journaux, nous pourrions pousser le processus un peu plus loin », a expliqué M. Watson.

Ultimate décida donc de se concentrer sur la mise en page de ces pages.

Lorsqu'une page mise en page arrive chez l'imprimeur, elle est photographiée. Quelquefois des pages peuvent être regroupées — ou « imposées » dans le jargon des imprimeurs — et ensuite photographiées.

Cependant, ce processus de regroupement prend du temps et est susceptible d'entraîner des erreurs.

Alors Ultimate a créé Impostrip, un programme de logiciel qui rend automatique le processus d'imposition et permet aux pages regroupées d'être visionnées par un ordinateur avant impression.

Depuis cinq ans que ce produit a été mis sur le marché, Ultimate en a vendu des copies à plus de 5 000 imprimeurs. Le programme Impostrip coûte environ 6 500 \$.



Chrysler a dévoilé hier à Detroit sa nouvelle fourgonnette NS, qui doit remplacer les Dodge Caravan et Plymouth Voyager, dont les ventes ont été parmi les plus fortes dans l'histoire de la compagnie.

1994 a été une très bonne année pour les constructeurs d'autos nord-américains

Presse Canadienne
TORONTO

Les consommateurs ont acheté à qui mieux mieux de nouveaux véhicules en 1994, faisant grimper à leurs plus hauts niveaux d'avant la récession les ventes de voitures et camions neufs des constructeurs automobiles nord-américains.

Ford a déclaré mardi que ses ventes de 1994 avaient atteint leur plus haut point depuis 1989, tandis que Chrysler a affiché sa meilleure des six dernières années. General Motors a indiqué que ses ventes avaient augmenté d'une année à l'autre pour la première fois depuis 1988.

Dans l'ensemble, les ventes des trois grands — GM, Ford et Chrysler — ont enregistré une hausse de 8,4 p. cent en 1994, s'établissant à 930 643 unités.

« L'amélioration de l'économie a aidé, a lancé le porte-parole de Ford, Tony Fredo. Et on doit aussi disposer du produit adéquat pour satisfaire certains acheteurs. »

Les voitures importées n'étaient pas vraiment en demande.

Les ventes de voitures et camions importés ont chuté de quatre p. cent en 1994 par rap-

port à 1993, n'atteignant que 294 469 véhicules.

Ford du Canada a fait remarquer que ses camionnettes de série F ainsi que ses mini-fourgonnettes ont mené la charge en 1994. Ford a vendu 50 500 de ces camionnettes en 1994, ce qui représente une augmentation de 30 p. cent par rapport à l'année précédente.

« C'était l'année du camion, de toute évidence », a déclaré M. Fredo au cours d'une interview.

Ford a écoulé 273 183 voitures et camions l'année dernière, ce qui représente un bond de 7,8 p. cent par rapport à ses ventes de 1993 qui ont totalisé 253 469 véhicules.

Chrysler Canada a talonné Ford en 1994, réussissant à vendre 247 752 voitures et camions. Cela représente une augmentation de 9,2 p. cent par rapport à 1993, a fait valoir le constructeur automobile nord-américain numéro trois.

Les ventes des populaires mini-fourgonnettes Dodge Caravan et Plymouth Voyager, ainsi que des camions légers de Chrysler ont été les plus fortes enregistrées dans l'histoire de la compagnie, a révélé un porte-parole.

General Motors du Canada demeure toujours le principal constructeur automobile, ayant

vendu 409 708 voitures et camions en 1994, ce qui représente une augmentation par rapport à 378 055 unités écoulées un an auparavant. Cela constitue aussi une hausse de 8,4 p. cent par rapport à l'année précédente.

« Nous estimons que l'augmentation par rapport à l'année dernière est une amélioration significative, et qu'elle reflète vraiment l'amélioration de l'économie », a noté Tom Mason, le vice-président au marketing de GM du Canada.

En décembre, les ventes totales de Ford se sont chiffrées à 19 954 véhicules, ce qui représente une légère baisse de 0,9 p. cent par rapport au mois de décembre 1993. Ford a souligné que les résultats de décembre 1993 avaient été atteints grâce aux programmes de promotion.

Les ventes mensuelles de véhicules de Chrysler ont progressé de 8,4 p. cent pour s'établir à 16 543 unités par rapport à décembre 1993.

Chez GM, les ventes de décembre 1994 ont été exactement les mêmes que durant le même mois de 1993, soit 26 100 unités.

Les ventes de véhicules importés ont grimpé à 19 300 le mois dernier, une augmentation de l'ordre de huit p. cent par rapport à décembre 1993.

Les taux d'intérêt

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENIELLES									
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m.o.	6 m.f.	1 an.o.	1 an.f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
B. HongKong du Canada	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	8,00	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
B. Nationale du Canada	1,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
B. République Nat. de Hy	50,000	5,90	6,25	6,25	7,15	50,000	7,60	8,30	8,30	8,59	8,63	8,63	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Comm. Italienne	5,000	5,13	5,38	5,38	6,38	1,000	7,25	7,90	8,10	8,25	8,55	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Banque Laurentienne	10,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Banque Manulife	25,000	5,38	5,50	5,50	6,63	500	7,25	8,25	8,25	8,50	8,75	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Banque Nationale de Grèce	5,000	5,13	5,38	5,38	6,38	1,000	7,25	8,00	8,38	8,38	8,63	—	9,38	8,75	10,00	9,25	10,10	10,25	10,50	10,75
Banque Royale	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	500	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	8,00	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Banque Scotia	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	500	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	8,00	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Banque Toronto Dominion	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	8,00	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Banque de Montréal	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	8,00	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Féd. des Caisses de Mt	—	—	—	—	—	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,25	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
CIBC	5,000	5,13	5,38	5,38	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	8,00	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
FIDUCIÉS																				
Canada Trust	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	—	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Fiducie Cdn. Italienne	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Fiducie Desjardins	1,000	5,13	5,13	5,13	6,38	500	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,25	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Fiducie Métropolitaine	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Fiducie SunLife	10,000	5,13	5,25	5,25	6,38	1,000	7,75	8,13	8,30	8,55	8,80	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
Grande Investors	—	—	—	—	—	1,000	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,75	10,00	8,75	10,00	10,00	10,25	10,25
La Martime	—	—	—	—	—	5,000	7,00	7,50	7,50	7,90	8,25	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Mutuelle du Canada	—	—	—	—	—	5,000	7,00	7,90	7,90	8,25	8,50	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Mutual Group	—	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Laurentienne Vie	—	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	2,500	—	—	—	—	10,000	6,75	7,75	8,00	8,00	8,50	—	10,13	9,63	10,13	9,63	10,25	10,38	10,50	10,50
Montreal Trust	5,000	5,13	5,25	5,25	6,38	500	7,00	8,00	8,00	8,25	8,50	—	9,38	8,90	10,00	9,50	10,10	10,25	10,40	10,50
North American Trust	5,000	5,50	5,50	5,50	6,50	500	7,40	8,15	8,25	8,50	8,75	—	9,38	8,90	—	9,40	10,00	10,25	10,40	10,50
Trust Général	1,000	5,13	5,25	5,25																

La bourse en bref

Table with 4 columns: Index, Volume, Mercredi, Mardi. Includes sections for MONTREAL, TORONTO, and NASDAQ.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Table with 4 columns: Valeurs, Volume, Clôt., Var. for various stock indices.

Accord transitoire entre les USA et l'UE

Les États-Unis et l'Union européenne sont parvenus à un accord transitoire de six mois sur les conséquences commerciales de l'élargissement de l'UE à trois nouveaux pays...

Cet accord permettra un accès, à des droits de douane peu élevés, de milliards de dollars d'exportations américaines vers l'Autriche, la Finlande et la Suède...

Le Shuttle, les navettes pour automobiles du tunnel sous la Manche, circule 24 heures sur 24 depuis lundi, a annoncé Eurotunnel hier.

Le Japon et les États-Unis ont convenu de reprendre à la fin du mois leurs négociations commerciales sur le dossier de l'automobile...



Foire de l'électronique à Las Vegas. Des travailleurs s'affairaient au montage du stand de la société Nintendo, mardi à Las Vegas...

Les navettes pour autos roulent sous la Manche depuis lundi

Le Shuttle, les navettes pour automobiles du tunnel sous la Manche, circule 24 heures sur 24 depuis lundi, a annoncé Eurotunnel hier.

Japon et USA reprendront les discussions

Le Japon et les États-Unis ont convenu de reprendre à la fin du mois leurs négociations commerciales sur le dossier de l'automobile...

Nokia: des bottes aux téléphones mobiles

Dans cette petite ville finlandaise de 30 000 âmes, le géant de la téléphonie mobile se porte bien. Numéro un en Europe et deuxième au monde derrière l'Américain Motorola...

ALCAN SE DÉFAIT D'UNE FILIALE AMÉRICAINE

Alcan Aluminium Limitée a conclu un accord pour la vente de Metal Goods, son entreprise américaine de distribution de métaux...

Options sur l'indice S & P 100 à Chicago

Table with columns: PRIX DE LÉVÉE, ACHATS, VENTES, and various market data.

ALOUETTE DÉPOSE ET RÉFLÉCHIT

À la suite de la rencontre du comité des propriétaires d'Alouette, le comité d'instruction à AAI de déposer une somme de 5 millions auprès d'Hydro-Québec...

TITRES AU COMPTOIR (DE TORONTO)

Table with columns: Valeurs, Ventes, Haut, Bas, Form., Cl., Net. Lists various stock prices.

LE PÉTROLE

Table with columns: NEW YORK (API), SAUDI ARABIAN LIGHT, WEST TEXAS INTERMEDIATE, and various oil prices.

Econo-flashes

ALCAN SE DÉFAIT D'UNE FILIALE AMÉRICAINE. Alcan Aluminium Limitée a conclu un accord pour la vente de Metal Goods...

ALOUETTE DÉPOSE ET RÉFLÉCHIT. À la suite de la rencontre du comité des propriétaires d'Alouette, le comité d'instruction à AAI de déposer une somme de 5 millions...

OPTION LÉVÉE CHEZ GROUPE PLASTIQUES ROYAL. Le Groupe Plastiques Royal Limitée (GPR) a annoncé que ses preneurs fermes ont levé intégralement l'option aux fins des répartitions excédentaires...

DMR SIGNE UN CONTRAT D'IMPARTITION. Le groupe DMR a signé un contrat d'impartition sur cinq ans en vertu duquel il fournira des services de mise en oeuvre technique à la Agricultural Financial Service Corporation de l'Alberta...

SODISCO-HOWDEN. Groupe Sodisco-Howden Inc. (Sodisco-Howden) annonce que 1 062 550 actions ordinaires ont été émises le 30 décembre dernier à la suite de l'exercice de droits de souscription...

dividendes. Table listing dividends for various companies like BIC Corp, Colgate, etc.

PARLEMENT ÉMIGRÉ. Table listing parliamentary members and their constituencies.

Table listing various stock prices and market data.

Table listing various stock prices and market data.

Table listing various stock prices and market data.

Table listing various stock prices and market data.

Table listing various stock prices and market data.

Table listing various stock prices and market data.

BOURSE

MONTREAL



Infographie La Presse

Comment lire les cotes financières

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Seuls apparaissent les titres transférés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales apparaissent.

- Div = Dividende par action sur une base annuelle.
C/B = Cours de l'action divisé par le bénéfice annuel par action.
Ventes = Action ordinaire sans droit de vote à droit de vote subalterne.

EXPLICATION DES CODES

- BOURSE DE MONTREAL ET TORONTO
p = Titre assujéti à une réglementation spéciale.
a = Action ordinaire sans droit de vote à droit de vote subalterne.

BOURSE DE VANCOUVER

- q = Action ordinaire sans droit de vote à droit de vote subalterne.
l = Lot brisé.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

- g = Dividende en dollars canadiens.
h = Dividende extraordinaire.
i = Dividende en action.

FONDS MUTUELS

Table listing mutual funds with columns for ticker, name, and various performance metrics.

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock name, price, and volume.

PERCEPTION



5 minutes d'interurbain d'affaires vers Hollywood

PERCEPTION

Table of stock market data for Montreal, continuing from the previous table.

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock name, price, and volume.

CONTRATS A TERME DE LA BOURSE DE MONTREAL

Table of futures contracts for Montreal, including columns for contract name, price, and volume.

CONTRAT A TERME DES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Table of government bond futures contracts, including columns for bond name, price, and volume.

OPTIENS SUR CONTRATS A TERME

Table of options on futures contracts, including columns for option name, price, and volume.

OPTIENS SUR CONTRATS A TERME

Table of options on futures contracts, continuing from the previous table.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

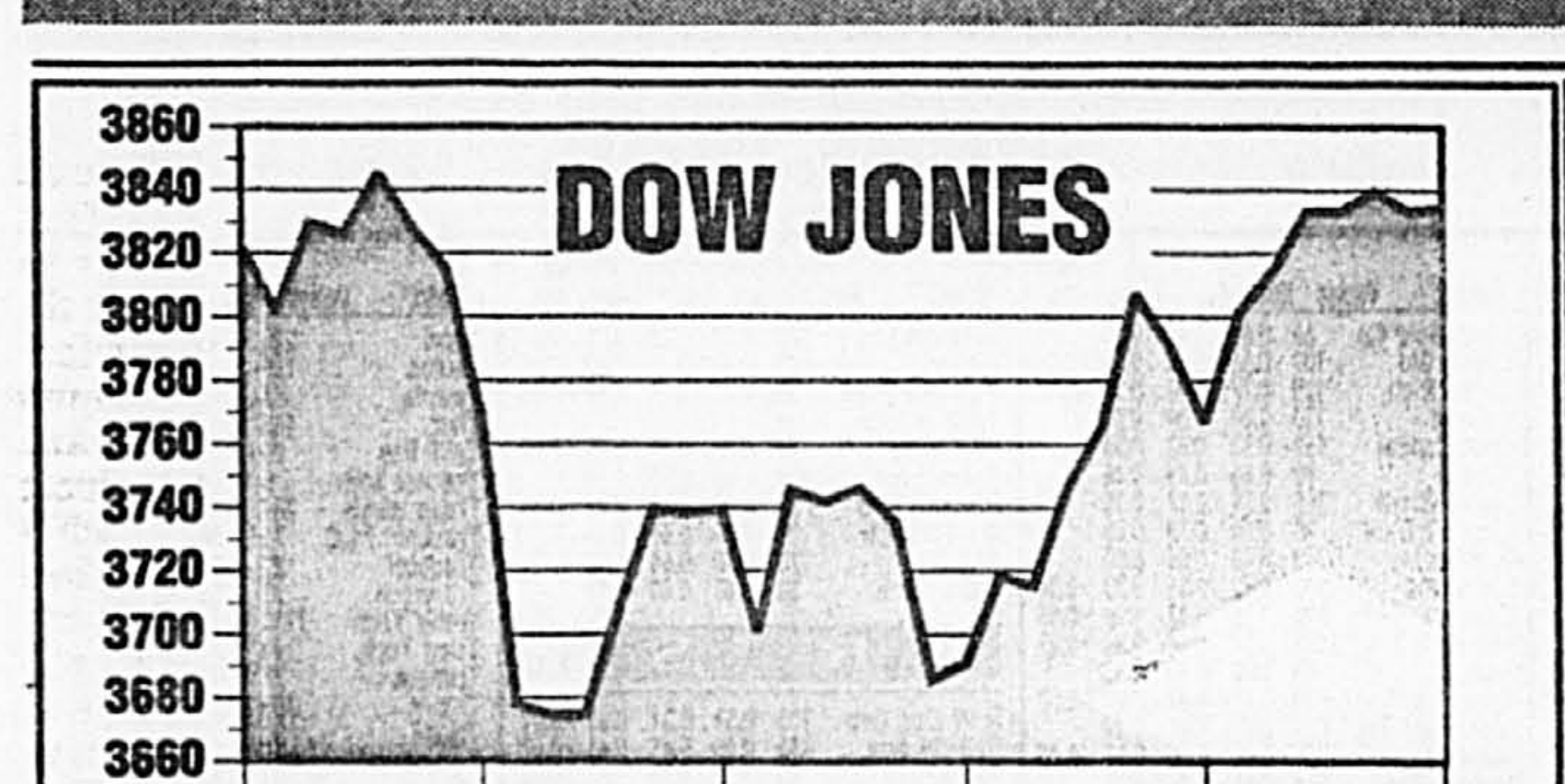
Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.



Infographie La Presse

Comment lire les cotes financières

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique. Seuls apparaissent les titres transférés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en dollars. Seules les deux premières décimales apparaissent.

- Div = Dividende par action sur une base annuelle.
C/B = Cours de l'action divisé par le bénéfice annuel par action.

EXPLICATION DES CODES

- BOURSE DE MONTREAL ET TORONTO
p = Titre assujéti à une réglementation spéciale.

BOURSE DE VANCOUVER

- q = Action ordinaire sans droit de vote à droit de vote subalterne.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

BOURSE DE NEW YORK ET AMEX

Table of stock market data for New York and AMEX.

Appel de Montréal.

TORONTO

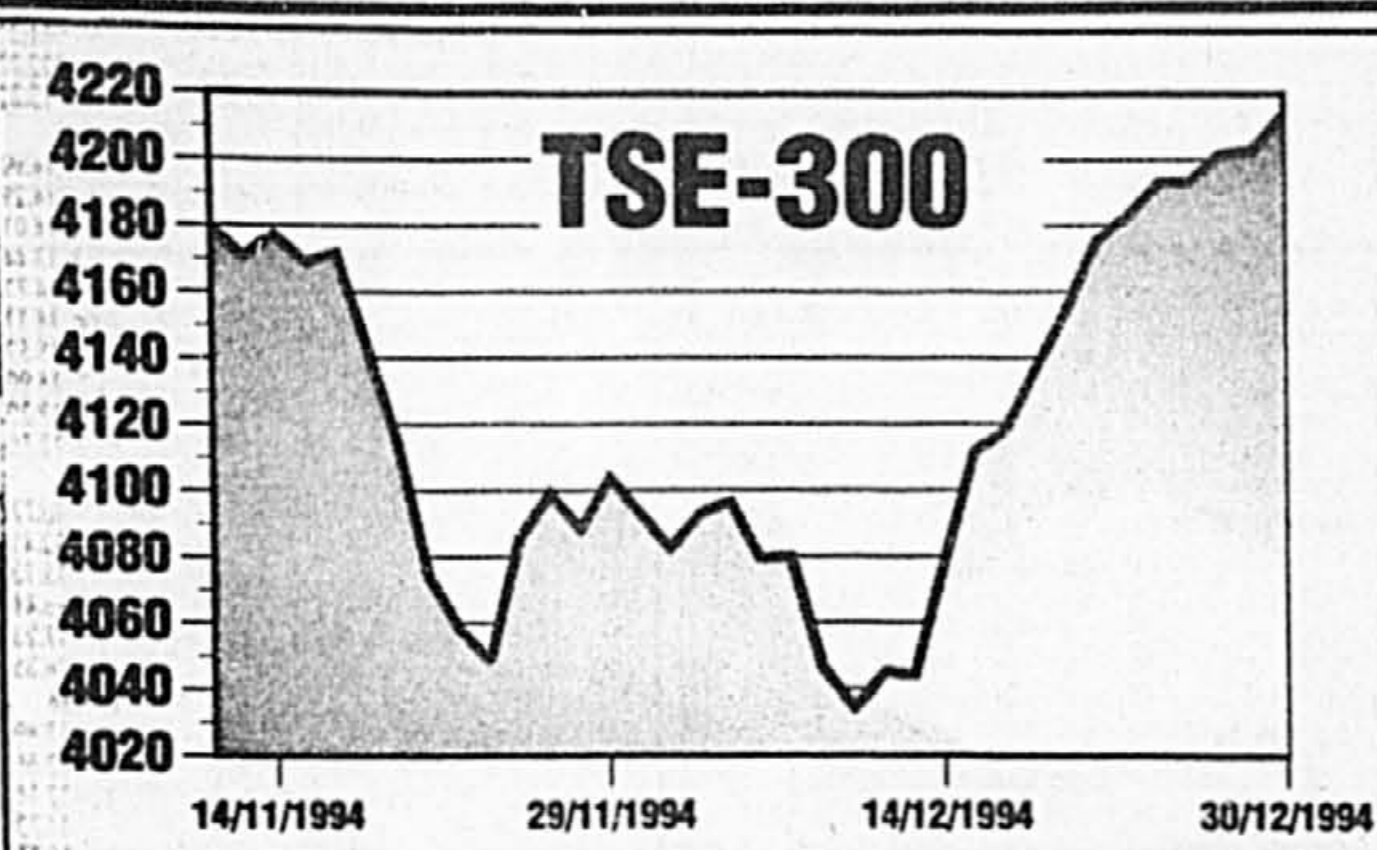


Table of stock market data for Toronto, including columns for Ventes, Div., 1000, and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Infographic La Presse

Table of stock market data for Infographic La Presse, including columns for Ventes, Div., 1000, and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Main table of stock market data for Toronto, including columns for Ventes, Div., 1000, and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

VOLUME: 14 800 000

INDICE GÉNÉRAL FERMETURE 761 92 - 2,72

Table of stock market data for the general index, including columns for Ventes, Div., 1000, and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Main table of stock market data for the general index, including columns for Ventes, Div., 1000, and various stock symbols like A/B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

FONDS MUTUELS

Table listing various mutual funds with columns for fund name, category, and performance metrics. Includes sections for AGF, Am, Voya, and others.

OPTIONS TRANS-CANADA (transigees)

Table of Trans-Canada options with columns for symbol, bid, ask, and other market data.

NEW YORK

Table of New York market data including futures and options prices.

LES DEEVISES

Table of exchange rates for various international currencies.

LES OBLIGATIONS

Table of bond market data including government and corporate bonds.

LES METAUX

Table of metal prices for various commodities like gold, silver, and copper.

DOLLAR

Table of US Dollar exchange rates and related market information.

BOURSES ETRANGERES

Table of international stock market indices and prices.

annonces classées

TRANSPORT ET VÉHICULES AUTOMOBILES

AUTOBAINES

TOYOTA Camry 94, out. air, 4 portes, gar. antirouille, 15 000 km, 19 200 \$ neq., 821-1210.

TOYOTA Celica GTS '87, man., excellent état, 5500 \$, 481-1358.

TOYOTA Corolla '90, 4 portes, out., garantie par Toyota jusqu'en 1996, 7 695 \$ neq., 862-0815, 581-1052.

TOYOTA Corolla LE 1990, 4 portes, 5 vit., A-1, échange possible.

TOYOTA Corolla LS 4 portes '91, HAMEL HONDA 491-0440

TOYOTA Corolla LSX '92, 34 000 km, 5 vit., A-1, 10 800 \$, 521-1731

TOYOTA Corolla LSX '92, out., seulement 54 000 km, état neuf, Leveille Toyota Terrebonne 471-4117

TOYOTA Corolla '93, out. climatisé, garantie prolongée, 17 950 \$
Blainville Toyota 435-3685

TOYOTA Corolla, 89-90-91, occasions garanties, échange repris au plus haut prix, financement rapide
Blainville Toyota 435-3685

TOYOTA Paseo '93, vert, 27 000 km, Magnat 943-925

TOYOTA Tercel '91, 4 portes, out., 97 000 km, garantie 6 ans, km illimité, 6 400 \$, Adco 497-6949.

TOYOTA Tercel DX '92, man., Leclair Auto 321-2233

TOYOTA Tercel DX '93, 4 portes, 5 vit., 26 000 km, cassette, garantie, 9600 \$, S.D. Autos, 952-9908

TOYOTA Tercel DX '92, 50 000 \$, Bon. par. Toyota 9 950 \$, Concept Dival Mazda 449-7929

TOYOTA Tercel DX '92, 5 vit., état neuf, 64 000 km, tout voir, Leveille Toyota Terrebonne 471-4117

TOYOTA Tercel 1986, 5 vit., 112 000 km, blanche, traitée à l'huile, 1 600 \$, 582-6795.

TOYOTA Tercel 4 portes man 88, HAMEL HONDA 491-0440

TOYOTA Tercel 88, 2 portes, 5 vit., 79 000 km, Auto Race 582-0720

TOYOTA Tercel 89 à 94, occasions garanties et démos bas km, échange bienvenu, financement rapide
Blainville Toyota 435-3685

TOYOTA Tercel 89, out., 115 000 km, 2 portes, 4100 \$. Cfr. 893-8968

TOYOTA Tercel '92, 4 portes, out., WOODLAND TOYOTA 761-2891

VOLKSWAGEN Fox '87, 2 portes, blanc, 109 000 km, 2150 \$, Lionel 466-8900.

VOLKSWAGEN Fox 88 GL, 114 000 km, 4 portes, 2200 \$. Cfr. 893-8968

VOLKSWAGEN Fox 88, 120 000 km, 2300 \$, 881-0048, 893-4554.

VOLKSWAGEN Golf (2) 1992, diesel, 2 portes et 4 portes, 975-1594.

VOLKSWAGEN Golf diesel 85, bon état, 2300 \$, 424-0502

VOLKSWAGEN Golf Wolfsburg '92, 63 000 km, 9550 \$, 593-8226.

VOLKSWAGEN Golf '87, 2 portes, out., pas de rouille, bon état, 2850 \$, 769-6038

VOLKSWAGEN Golf 88, 125 000 km, 4 portes, magis, 4100 \$. Cfr. 893-8968

LOISIRS ET VÉHICULES RÉCRÉATIFS

605 ARTICLES/EQUIPEMENTS DE SPORT
ACHETONS articles de pêche usages: lignes, moulinets, leurres, etc., 931-0260.
SKI DE FOND, alpin, ensembles vêtements, dame, 528-5515

608 BICYCLETTES, SKI, GOLF
POUBELLE DU SKI, achat, location, réparation. Neuf, usage, patin, hockey, blanche, Rac-Auto, location, 8278 St-Laurent, 384-3582, 2370 Chemin Chambly, 445-4916, 1316 boul. Labelle, Lavil, 978-5641.

610 VILLEGIATURE, VOYAGES
CHAUFFEUR 15 ans d'expérience, bilingue, responsable, conduira votre voiture, automobile ou camion, n'importe où dans le Sud ou au Mexique. (514) 592-1014

655 MOTOCYCLETTES
HONDA Enduro XRL-650 94, neuve, 4400 \$. 943-0080.
HONDA Pacific Coast 1990, rouge, 800 cc, 10 180 km, 514-439-3707

661 MOTONEIGES, VÉHICULES TOUT TERRAIN
ACHETE 2 motoneiges, réparations ou non, privé, 642-5766.
ACHETERAIS motoneige complète, réparations ou non, 42-5766.
MACH 1, '93, seulement 300 km, prix à nég. 846-9204, 682-7098.
POLARIS 500 EFI '93, 4 400 \$. 384-4812

Propositions d'affaires

705 HYPOTHEQUES
HYP. 1ère, 2ème, réponse rapide, prêt personnel, avis 60 jours, refinancement, consolidation, meilleur taux, C.T.H.Q. 861-2282

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
A 9.95 \$ - 1000 CARTES d'affaires, A. Atlas Co. 593-1763
CONFÉRENCE: indépendance financière. 353-3846

710 OCCASIONS D'AFFAIRES
DESIGNER de chapeaux, spécialisé dans la haute couture vend atelier complet avec équipement fonctionnel. Gros inventaire de feutre/paille/feurs/mode, etc. Parfait pour jeune designer désirant partir en business. 738-1454.

MLM - NOUVEAU CONCEPT: Gagnez 3-4 fois +. Cie à croissance record en expansion au Québec. Produits super! 514-851-1257, 24 h

MOTEL A LOUER
34 chambres, salle à diner, bar et terrasse. Tout équipé, très propre, bien situé. Accès à tous les services à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur. Issam Rizk 651-5831. Imm. Rizk Cfr. agrée

NOUVEAU accessoire, et façon de profiter le ski de fond, déf. sport handicapé et autres. 955-5091

OCCASION à saisir, condo 3/7 centre-ville, entièrement meublé et équipé, 75 000 \$. 931-5465.

OR ASSOCIE DEMANDE INGENIEUR
pour conseil et mise de fonds pour construction d'un système pouvant récupérer et trier l'or natif alluvionnaire. Mise de fonds minimum 10 000 \$. Pour ingénieur ou technicien ou mécanicien. 646-4886 ou 595-2530.

Avis
La Presse se réserve le droit de refuser l'insertion de toute annonce contraire aux normes et traditions établies dans notre société.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

4037

HORIZONTELEMENT

- Qui persiste — Indique la surprise.
- Ouverture — Borde une étendue d'eau.
- Francium — Qui ont de la chance.
- Marotte — Jaune.
- Plante ornementale — La peinture.
- Épouse d'Athamas — Ancienne note — Instruite.
- Examiner — Personnes.
- Désavantagés — Elargit l'orifice de.
- Considérer — Germanium.
- Article espagnol — Frère du sud de l'Europe — Arak s'y trouve.
- Il vit près de l'eau — Abattement consenti sur le montant d'un impôt.
- Eduquer — Au Japon.

VERTICALEMENT

- Qui ont un caractère légal.
- Qui ne gagne pas — Garçon d'écurie.
- Prefixe qui indique la négation — Femme — Patrie d'Abraham.
- Fils du frère — Très affligé.
- Petit mot latin — Ceux qui font un étalage intempêtif d'un savoir mal assimilé.
- Etat de ce qui est sec — Au courant.

7 Entre dans la mortaise — Ce qui sert à combattre une souffrance morale.

8 Palmier à tige élançée — A la forme d'une lettre — Erbium.

9 Vadrouille — Champignon comestible.

10 Parfaites — Ne se déplace pas comme un cavalier.

11 Prière à la Vierge — Ceux qui relient leur religion.

12 Ne sais pas quoi faire — Prince troyen.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	C	A	P	A	B	L	E	S	S
2	W	U	R	H	U	R	E	T	A	P	E
3	H	A	P	E	R	C	H	E	R	O	N
4	O	G	R	E	A	H	A	N	E	R	
5	N	E	U	R	O	N	E	D	O	T	E
6	D	U	P	E	G	U	E	L	S	D	
7	I	S	E	S	E	R	V	I	E		
8	C	E	S	S	E	R	E	S	S	E	N
9	E	T	I	R	R	I	O	U	T		
10	S	U	R	G	R	I	L	L	A	D	E
11	N	E	V	E	E	L	E	V	E		
12	O	S	U	S	I	N	E	E	S	T	

SOLUTION DU DERNIER NUMERO 4036

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

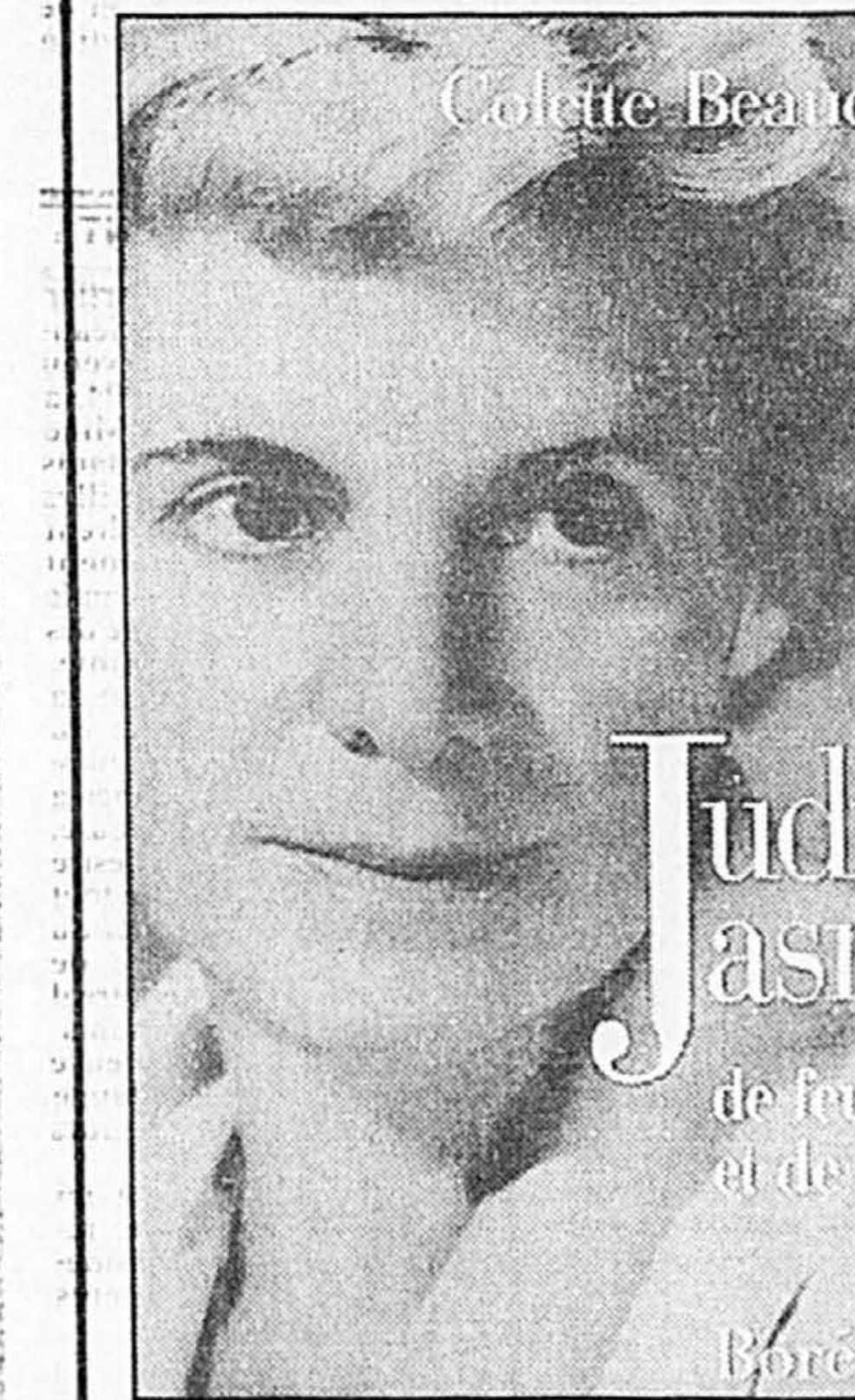
RÉPONSES

- Arrière de la ceinture du coureur de gauche complète.
- Dossard indiqué sur la poitrine du coureur de gauche.
- Pied avant du coureur de gauche manquant.
- Genou gauche du coureur du milieu plus court.
- Couloir incomplet sous le pied du coureur de droite.
- Oreille gauche du coureur de droite indiquée.
- Piste complétée au-dessus du coureur du milieu.
- Drapeau plus large.

Un simple choix: l'escalier.

PARTICIPACTION

petit train va loin



Collette Beauchamp

Judith Jasmin
de feu et de flamme

Boréal

Plus proche d'Olivar Asselin que d'Henri Bourassa (qui soumet son patriotisme aux directives de l'Église et du pape et dont les idées sociales et économiques suivent fidèlement la doctrine sociale de l'Église), Amédée Jasmin est croyant mais anticlérical. Prôner ouvertement la séparation des pouvoirs de l'Église et de l'État dans un Québec où l'encyclique II fermo proposito de 1905, qui affirme la suprématie du pouvoir religieux sur le pouvoir civil, garde toute sa force et où la langue et la foi sont soudées l'une à l'autre, c'est commettre un péché mortel.

Préconiser l'instruction gratuite et obligatoire, c'est se voir comme Asselin soupçonner de franc-maçonnerie et risquer d'encourir l'excommunication... Pourtant, Amédée Jasmin ne rate jamais l'occasion publique de revenir sur le sujet comme en témoigne son discours de bienvenue, au souper aux huîtres offert par le Club de Terrebonne au député du comté, le secrétaire provincial Athanase David, responsable du département de l'Instruction publique. Même s'il prend soin de dire au ministre la confiance qu'il a en sa volonté de réformer l'éducation, il y réaffirme néanmoins la nécessité, en vue d'assurer l'avenir économique du Canada français, d'instaurer l'instruction obligatoire jusqu'à dix-huit ans et de développer l'enseignement scientifique et commercial dans les collèges qui ont pour but principal la préparation aux carrières

Judith Jasmin

libérales dont l'encombrement est un fléau national», affirme-t-il. Dans ses éditoriaux, Amédée Jasmin réclame aussi, pour la masse des travailleurs et travailleuses, autant que le progrès matériel, la construction de théâtres subventionnés comme moyen d'éducation sociale, comme moyen de leur faire aimer les belles choses et de leur faire découvrir ce qui est au-dessus des nécessités matérielles immédiates.

Asselin avait recommandé l'étatisation de la Montreal Light Heat & Power (elle se fera quarante ans plus tard au moment de la création d'Hydro-Québec). A Terrebonne, en 1916, Amédée Jasmin est l'un des artisans de la municipalisation de la centrale électrique locale dont il est pourtant actionnaire...

Comme Asselin, il dénonce la complaisance coupable du gouvernement du Québec envers les financiers et les industriels étrangers qui établissent des entreprises dans la province. En 1917, pour contrer le chômage local, il participe à la création d'une manufacture de chaussures à Terrebonne. Au début des années soixante, il expliquera ainsi son action:

Ce geste de saine économie politique fut l'oeuvre d'un petit groupe d'hommes qui composaient le conseil municipal d'alors et qui peut servir d'exemple à ceux qui ambitionnent de voir notre groupe ethnique sortir de son infériorité économique.

Et il propose dans son journal l'étatisation à l'échelle nationale comme la seule mesure capable, au lendemain de la Première Guerre mondiale, de sauver le Canada de la grave crise ouvrière qu'il prévoit. Il suggère au gouvernement de retenir, à la fin de la guerre, les services de ses soldats démobilisés et des travailleurs des usines de fabrication de munitions qui seront sans emploi:

Si l'étatisme lâchons le mot, effrayant aux philistins est louable et réussit à donner des rendements merveilleux quand il s'agit de détruire et de tuer, pourquoi serait-il condamnable et impuissant appliqué aux oeuvres de reconstruction et de vie? De ce million d'hommes sans emploi après la guerre, que le gouvernement en distraie une centaine de mille pour accroître la culture du blé dans l'Ouest, une centaine de mille pour le creusage et l'amélioration des grandes voies fluviales canal de la baie Géorgienne et autres, une centaine de mille et beaucoup plus pour la démolition des masures inhabitables, des bouges infects où croupissent des misérables, repaires de maladies infectieuses et de vices, et pour la construction d'habitations ouvrières, hygiéniques et modernes où les fils des bougres sentiront les forces de leur âme s'accroître avec le confort de leur nouvelle existence.

Et, quand toutes les grandes oeuvres d'urgence nationale seront terminées, qu'on se garde de licencier ces armées de travailleurs et d'ailleurs on n'y songera plus alors et qu'on les emploie à la confection de toutes les choses nécessaires à la vie de manière à acculer à l'impuissance tous les trustards qui emmagasinent les objets de première nécessité et qui affament le peuple pour accroître leurs millions.

Voilà ce que nous dirons à nos cadets qui nous interrogeront quand la guerre sera finie.

Dans sa vision des réformes économiques et sociales, l'éleveu dépasse son professeur Olivar Asselin qui s'arrête, lui, à la porte du socialisme et du communisme. L'audace tranquille d'Amédée Jasmin a de quoi méduser ses contemporains! Alors que la peur du péril rouge sévit au Canada à l'état d'épidémie nationale et que la répression s'abat sur toute velléité d'organisation politique dans ce sens, le directeur de L'Écho de Terrebonne célèbre, dès le troisième numéro, la révolution russe:

Pour éprouver toute l'allégresse contenue dans cette nouvelle, il suffit de songer à la misère morale et physique qui fut des siècles le lot de ce peuple nombreux et fort, à ses hommes colossaux et intelligents, à ses femmes rêveuses et belles, tous ensevelis dans l'ignorance, la servitude et la misère. Pour le peuple, défense de s'instruire, pour tous, défense de se réunir en assemblée politique, condamnation sans procès; et voilà maintenant, dans l'héritage commun, la jouissance de toutes les libertés des civilisations occidentales.

Dans le numéro suivant du mensuel, dans un long article remarquable de simplicité et de clarté, tant sur le plan historique que sur le plan théorique, il entreprend d'expliquer le socialisme à son public lecteur, après cette mise au point:

Il est curieux et drôle à la fois de voir comme tous nos journaux canadiens n'écrivent ce mot fatidique qu'avec une sorte de sainte horreur, sans jamais expliquer ce qu'il veut dire.

Dans cet article rédigé au printemps de 1917, il prétend qu'il n'y a pas de socialistes au Canada. Il n'existait pas encore du moins de véritables penseurs qui auraient pu l'inspirer. Le mouvement socialiste avait commencé à se développer par factions au début du siècle en Ontario et dans les provinces de l'Ouest, et le Parti communiste naîtra seulement en 1921, en milieu anglophone et à l'extérieur du Québec. Dans les années 1900, les mouvements de gauche étaient en gestation ardue dans le milieu montréalais. Il y avait bien eu un chef socialiste, Albert Saint-Martin, qui, en 1905, s'était porté

candidat du nouveau Parti ouvrier dans la circonscription de Saint-Jacques contre le chef du Parti libéral Lomer Gouin et, trois ans plus tard, candidat socialiste dans Saint-Laurent. A la première célébration du 1er mai, en 1906, un millier de personnes défilaient derrière le drapeau rouge aux accents de l'Internationale. Et, l'année suivante, en dépit d'une lettre pastorale de l'archevêque Bruchési contre la célébration du 1er mai, l'assemblée sur le Champ-de-Mars comptait dix mille personnes. Les manifestations de rue réunissaient à l'occasion des milliers de personnes, mais les organisations arrivaient difficilement à faire de réelles percées, même en milieu ouvrier, face à l'hostilité systématique de l'Église et à l'ampleur de la répression pratiquée contre eux.

Amédée Jasmin, isolé à Terrebonne, fait ses classes socialistes par la lecture de théoriciens et d'hommes d'action européens, Karl Marx en tête, et surtout Jean Jaurès, son véritable maître à penser.

Le chef du Parti socialiste français, journaliste prolifique, qualifié de «plus grand esprit de son temps» par ses contemporains Maurice Barrès et Anatole France, et qui fut assassiné à quelques jours du déclenchement de la guerre de 14-18, a tout pour séduire ce jeune intellectuel canadien-français, épris de liberté et de justice sociale, pacifiste, anticlérical sans être antireligieux, qui vibre aux joies intellectuelles.

à suivre

Judith Jasmin
de feu et de flamme

une grande biographie de Collette Beauchamp
© Les Éditions du Boréal, 1992

Violence contre les femmes: les États ne doivent plus fermer les yeux

Agence France-Press
GENÈVE

Les souffrances, le plus souvent sexuelles, infligées aux femmes sont favorisées par l'inaction des gouvernements indifférents, selon un premier rapport de l'ONU sur les violences contre les femmes publié hier à Genève.

Ce rapport avait été demandé l'an dernier par la Commission des droits de l'homme de l'ONU qui va l'examiner à sa prochaine session en février-mars à Genève.

Il a été rédigé par une juriste du Sri Lanka, Radhika Coomaraswamy.

La plus grande cause de violence contre les femmes est sans doute l'inaction des gouvernements vis-à-vis des crimes commis à leur encontre, souligne le rapporteur, qui dénonce la tolérance des gouvernements face aux auteurs de violences contre les femmes, en particulier quand elles ont lieu dans le foyer.

Le rapport de 92 pages est un catalogue des différentes formes de violences commises par les hommes - viols, prostitution, mutilations sexuelles, harcèlement sexuel, femmes battues à la maison, inégalités diverses.

La gravité de ces crimes est rarement reconnue par les autorités. Même lorsque des lois existent pour les réprimer, ces abus, en particulier la violence domestique cachée, est rarement poursuivie, la police tend à freiner les choses, note Mme Coomaraswamy.

Cette dernière, qui prévoit d'autres rapports notamment sur la violence dans la famille, recommande en particulier aux États de réprimer, d'adopter ou de suivre les textes de l'ONU à cet égard, au lieu d'invoquer les coutumes, la tradition ou la religion pour échapper à leurs obligations d'éliminer de telles violences.

La vigilance sociale s'impose: selon une étude canadienne, les hommes dont la mère était battue ont mille fois plus de chances que d'autres de frapper leur propre épouse.

Les mutilations sexuelles, surtout les excisions clitoridiennes en Afrique et au Moyen-Orient, concernent désormais 100 millions de fillettes, selon ce rapport qui cite l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le rapporteur spécial estime qu'il faut considérer ce refus de la sexualité féminine par la mutilation du corps comme une violation d'un droit humain fondamental.

À propos du viol, elle note qu'il est commis sous diverses formes, notamment comme arme de terreur pendant les conflits tels qu'en Bosnie ou au Cameroun, comme punition, sur des femmes migrantes vulnérables, par des hommes qui s'inquiètent pour leur virilité face à des femmes émancipées.

La peur du viol ou d'autres formes d'abus empêche les femmes de vivre indépendamment, souligne-t-elle.

Mme Coomaraswamy dénonce les attaques de femmes défiant les pratiques traditionnelles: par exemple les femmes tuées par des extrémistes islamistes en Algérie ou les menaces de mort contre l'écrivain bangladais Taslima Nasreen.

Le bridge

Un bon contrat

ANDRÉ TRUDELLE

Vous êtes en Sud et vous avez demandé un contrat de 3 Co. L'entame provient de l'As de Tr, suivi du Roi, puis du 6 de Pi, couleur gagée par Est. A vous de jouer, en Sud.

Donneur: Nord
Vulnérabilité: Est-Ouest

Nord			
♠ D			
♥ R 10 9 6			
♦ A R D 10			
♣ 10 8 6 5			
Ouest		Est	
♠ 6	♠ A V 10 9 7 2		
♥ D 5 4	♥ A 3		
♦ 9 7 5 4 2	♦ 8 6		
♣ A R 3 2	♣ V 7 4		
Sud			
♠ R 8 5 4 3			
♥ V 8 7 2			
♦ V 3			
♣ D 9			

Les enchères:
Nord Est Sud Ouest
2 K 2 Pi passe passe
contre passe 3 Co passe
passe passe

Entame: As de Tr

L'enchère de 2 K par Nord montre une distribution de 4-4-4-1. Le contre de Nord montre un singleton à la couleur gagée et offre à son partenaire le choix de transformer le contre en contre de pénalité.

Quest encaisse As et Roi de Tr, il revient du 6 de Pi. Est gage de l'As et revient du Valet de Pi pour le Roi. Ouest coupe et le mort surcoupe. Nord encaisse As et Roi de K. Sur la Dame de K, Est coupe du 3 de Co et Sud surcoupe. Petit Pi coupé au mort et Tr coupé. Retour du 10 de K et Est coupe de son As de Co. Il revient du 10 de Pi. Sud coupe du 8 de Co et Ouest est mal pris. S'il surcoupe de la Dame de Co, le mort va prendre du Roi et le Valet de la main fermée sera affranchi. La défense ne gagne que quatre levées: deux Tr, un Pi et un atout.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

-BLAIS (Georges)
Greenfield Park
-BOULOS (Françoise)
Dorval
-BOURBONNAIS AUCLAIR (Marguerite)
Laval
-BRUNET (Marie)
Montréal
-CANTIN AYOTTE (Florence)
L'Assomption
-CLERMONT (François)
L'Assomption
-CLOUTIER (Gérard)
Coteau du Lac
-COLLINS (MARLEAU) Anita
St-Laurent
-COTE, Dr Albert René
Mont-Tremblant
-DAIGNAULT (Louis-Richard)
L'Assomption
-DAME LAMONTAGNE, Marie-Blanche
St-Julie
-DESORCY (Valmore)
Montréal
-DESROCHERS (Benoit)
Charlemaigne
-GAGNE (Sylvio)
Verchères
-GAGNE, Frère Gérard
Sainte-Dorothée
-GAGNON (Jacqueline)
Montréal
-GIROUARD (Émile)
Montréal

BLAIS (Georges)
A Greenfield Park, le 3 janvier 1995, à l'âge de 65 ans, est décédé Monsieur Georges Blais, vétérinaire de la guerre de Corée et retraité des Postes Canadiennes, époux bien-aimé de Marie-Marthe Bourdeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Annette (Roger), Giorgia (Ricardo), France (Jean), Michel et Daniel (Sylvie), ses très chers petits-enfants Beverly-Ann (André), Nancy (Patrick), Dave, Noémie, Béatrice, Barbara, Jessica, Sarah et Juan Ignacio, ses frères et sœurs ainsi que de nombreux parents et amis. Exposé à:
La Maison Darche 505 Curé-Polier O. Longueuil
Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 7 janvier à 13 h en la chapelle de la résidence. Heures des visites: jeudi de 19 à 22 h, vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, et samedi à compter de 11 h.

BOULOS (Françoise)
née Lepage
A Dorval, le 2 janvier 1995, à l'âge de 60 ans, est décédée Françoise Lepage, épouse de feu Raymond Boulos, mère de Anne (Richard), Christine (Claude), Pierre (Lynne) et Nathalie (Daniel), grand-mère de Melanée, Catherine, Sandrine, Vanessa, Simon-Pierre et Cassandra. Elle laisse dans le deuil son compagnon de vie Louis M. Vernier et ses frères Jean-Guy, Yvan, André, Reynald et Gérard. Exposé à la résidence funéraire
Lakeshore Cardinal 560 Bord du Lac Dorval

BOURBONNAIS AUCLAIR (Marguerite)
A Chomedey, Laval, le 4 janvier 1995, à l'âge de 73 ans, est décédée Marguerite Auclair, épouse de Emile Bourbonnais. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Carol, Jacques-Émile (Nicole Hétu) et Denise, ainsi que son petit-fils Jean-François. Elle laisse également ses frères et sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, cousins, cousines, ainsi que ses amis de la résidence Le Portage de l'Assomption. Un service aura lieu le 14 janvier 1995 à 14 h en l'église de l'Assomption. Direction
Guilbault Inc.

CLERMONT (François)
A Laval, le 4 janvier 1995, jour de son 63ième anniversaire, est décédé M. François Clermont, professeur retraité du CEGEP Ahuntsic. Il laisse dans le deuil son épouse Denise St-Pierre, sa fille Marise (Michel Twigg), ses frères et sœurs: Louis Elzear, Hélène, Henri, Gilles, Maurice, Micheline, ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces des familles Clermont et St-Pierre. La famille vous accueillera au salon:
Urgel Bourgée Ltée 1039 du Collège St-Vincent-de-Paul vendredi de 14h à 22h et samedi à compter de 9h30. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Vincent-de-Paul, 5443 boul. Lévesque E., St-Vincent-de-Paul. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction
Urgel Bourgée Ltée

DAIGNAULT (Louis-Richard)
A sa résidence, le 2 janvier 1995, à l'âge de 50 ans, est décédé M. Louis-Richard Daignault, fils de Richard et de sa femme Marie-Blanche. Il laisse dans le deuil son fils Pierre-Étienne, sa conjointe Danielle Doyon, son frère Pierre Paul (Ginette Bonneau), sa sœur Monique (Pierre Gellinas), son oncle Mgr Paul-Emile Charbonneau, plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 15 h en l'église St-Viateur d'Outremont, 183 Bloomfield, coin Laurier. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 14h45. Au lieu de fleurs, des dons à L'ÉCAN seraient appréciés.

LEMELIN, Pierre
A St-Alphonse de Rodriguez, le 1er janvier 1995, est décédé subitement M. Pierre Lemelin de St-Lambert, à l'âge de 61 ans, retraité de l'Office National du Film. Il laisse dans le deuil son épouse Fernande Gamache, ses enfants Pierre (Joanne), André et Yves (Louis-Hélène); son frère Jean (Dolores Tourigny); ses beaux-frères et belles-sœurs: Paul-André Gamache (Jeannine Bouthiller), Rita Gamache (Fernand Bourassa), Pierrette Gamache (feu Richard Leduc) et Gilles Gamache (Louise Gamache) ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Exposé aux salons:
Urgel Bourgée Ltée 63 rue Lorne St-Lambert

GIROUARD (Émile)
A Montréal, le 1er janvier 1995, est décédé à l'âge de 70 ans, M. Emile Girovard, époux de feu Réjeanne Viau. Il laisse ses enfants: Gordon (Nathalie), Stéphanie (Linda), Lina (Bedros) et ses petits-enfants: Chrystel et Stéphanie-Alexa, ses frères: Albert Girovard et feu Georges (Marie-Paule), son demi-frère Ronald Courval (Rachel), son beau-père Edmond Courval, ainsi que plusieurs parents et amis. Il sera exposé au Complexe funéraire
Magnus Polier Inc. 7388 Viau St-Léonard jeudi de 19h à 21h, où une réunion de prières aura lieu en la chapelle à 21h et de la au crématoire Magnus Polier Inc. Des dons à la Fondation Réve d'Enfant seraient appréciés.

REMERCIEMENTS
M. Bernard Darsigny Suite au décès de Bernard Darsigny, survenu à St-Hyacinthe, le 24 octobre 1994, son épouse Louise et ses enfants: Mathieu et Véronique, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs remercient parents, amis de leurs témoignages de sympathie.

CLAUTIER (Gérard)
A Coteau du Lac, le 23 décembre 1994, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Gérard Clautier, époux de Jeanne Besner, résidant à Coteau du Lac. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles: Cécile (Gaëtan Desforges), Estelle (Michel Turcotte), ses petits et arrière-petits-enfants. Le défunt ne sera pas exposé. La famille recevra les sympathies à l'église à compter de 10 h 15. Funérailles samedi le 7 janvier à 11 h en l'église de Coteau du Lac. Inhumation au cimetière de Coteau du Lac. Sous la direction funéraire de
J.A. Lerin & Fils 317 rue Victoria Valleyfield

COLLINS (MARLEAU) Anita
A St-Laurent, le 4 janvier 1995, est décédée Anita Marleau, 85 ans, épouse de feu Roger Collins. Elle laisse dans le deuil sa sœur Janine (Gérard Roux), ses belles-sœurs: Gilberte (Roland Lyons) et Lea (feu Maurice Marleau). Elle laisse également sa nièce, ses neveux ainsi que plusieurs amis. A sa demande, la défunte ne sera pas exposée. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 10h20. Des dons à l'Institut canadien pour les Aveugles ou à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés. Funérailles samedi le 7 courant à 11 h en l'église St-Hippolyte (angle Dutilleul et Tasse), Ville St-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction
Urgel Bourgée Ltée

COTE (Dr Albert René)
Au Mont-Tremblant le 31 décembre 1994, est décédé à l'âge de 89 ans Docteur Albert René Côté de Pointe-Claire. Époux de feu Violette Trickey. Il laisse dans le deuil deux fils: Docteur Jean (Hélène Saucer) et André (Marie-Courtyer), deux filles: Odette (Richard Jennings, C.M.D.R.), Monique (Richard Lauzon). Il quitte aussi de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un service religieux aura lieu le samedi 7 janvier à 11 h en l'église St-Louis de France de Brownsburg. Il est à noter que les membres de la famille Côté seront présents à l'église à 10h pour recevoir vos condoléances. Direction funéraire
Mozart Desforges & Fils inc. 306 Principal à Brownsburg Des dons à la Fondation de l'Hôpital St-Luc seraient appréciés.

DAIGNAULT (Louis-Richard)
A sa résidence, le 2 janvier 1995, à l'âge de 50 ans, est décédé M. Louis-Richard Daignault, fils de Richard et de sa femme Marie-Blanche. Il laisse dans le deuil son fils Pierre-Étienne, sa conjointe Danielle Doyon, son frère Pierre Paul (Ginette Bonneau), sa sœur Monique (Pierre Gellinas), son oncle Mgr Paul-Emile Charbonneau, plusieurs neveux et nièces et de nombreux amis. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 15 h en l'église St-Viateur d'Outremont, 183 Bloomfield, coin Laurier. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 14h45. Au lieu de fleurs, des dons à L'ÉCAN seraient appréciés.

DESGORCY (Valmore)
A Montréal, le 3 janvier 1995, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Valmore Desgarcy, époux de Denise Laperle, outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants: Marie-Claude (Robert Paré) et Chantal, son petit-fils Guillaume Langlois, ses frères et sœurs: Gisèle Desgarcy, Huguette (Armand Poulin), Germain (Monique Frechette), Roland (Yolande Beaugrand), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé aux salons:
Urgel Bourgée Ltée 745 Crémazie est Les funérailles auront lieu jeudi le 5 janvier à 14 h en l'église St-Joseph d'Youville et de la au cimetière Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs des dons à la Fondation des Maladies du cœur seraient appréciés. Heures de visite: jeudi à compter de 10 h.

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

GAGNE (Sylvio)
A l'hôpital Charles-Lemoyne, le 1er janvier 1995, à l'âge de 67 ans, est décédé Monsieur Sylvio Gagné. Il laisse dans le deuil ses frères Charles (Jacqueline), Maurice (Gisèle), Alberic (Lorraine) et André (Jeanine), sa sœur Huguette, ainsi que plusieurs parents et amis. Une liturgie de la Parole sera célébrée le samedi 7 janvier à 11 h en la chapelle de
La Maison Darche 505 Curé Polier O. Longueuil Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

GAGNÉ, Frère Gérard (Alphonse), F.E.C.
A la Résidence De-La-Salle, Sainte-Dorothée, est décédé le mardi 3 janvier 1995, à l'âge de 83 ans et 7 mois, Frère Gérard Gagné, de la communauté des Frères des Ecoles chrétiennes. Né le 30 mai 1911 à Sainte-Anastasia de Nelson, il était le fils de Joseph Gagné et Emma Auger. Il entra chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à Montréal, en 1927 et après ses études d'école normale, il enseigna à Hull, puis à Montréal (Sacré-Coeur, Saint-Charles) et à Laval (Mont-De-La-Salle) et au collège Saint-Paul de Varennes. Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil ses parents: Mmes Marie et Anastasie Gagné, deux frères, F. Marcel Gagné, é.c., et Norbert Gagné, un beau-frère Philippe Provencher ainsi que des neveux, nièces, cousins, cousines et amis. La dépouille mortelle sera exposée vendredi le 6 janvier, à compter de 14 h, à la
Résidence De-La-Salle 300, Bord-de-l'Église Ville de Laval (Ste-Dorothée) Les funérailles auront lieu au même endroit, le samedi 7 janvier, à 9 h 30, et seront suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, Montréal. Parents et amis sont priés de joindre leurs prières à celles de la communauté.

GIROUARD (Émile)
A Montréal, le 1er janvier 1995, est décédé à l'âge de 70 ans, M. Emile Girovard, époux de feu Réjeanne Viau. Il laisse ses enfants: Gordon (Nathalie), Stéphanie (Linda), Lina (Bedros) et ses petits-enfants: Chrystel et Stéphanie-Alexa, ses frères: Albert Girovard et feu Georges (Marie-Paule), son demi-frère Ronald Courval (Rachel), son beau-père Edmond Courval, ainsi que plusieurs parents et amis. Il sera exposé au Complexe funéraire
Magnus Polier Inc. 7388 Viau St-Léonard jeudi de 19h à 21h, où une réunion de prières aura lieu en la chapelle à 21h et de la au crématoire Magnus Polier Inc. Des dons à la Fondation Réve d'Enfant seraient appréciés.

GAGNON (Jacqueline)
A Montréal, le 30 décembre 1994, est décédée Mme Jacqueline Gagnon, 68 ans, épouse de feu Paris Mczzaloga. Elle laisse dans le deuil son frère Conrad Gagnon, ses tantes: Gabrielle Chapdelaine et Nicole Fortier, ainsi que ses cousins et cousines. A sa demande, elle ne sera pas exposée. Une messe commémorative sera célébrée samedi le 7 janvier 95 à 15h en l'église St-Martin de Martinville, suivie de l'inhumation au cimetière de Martinville (Français). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction
Urgel Bourgée Ltée

LEMELIN, Pierre
A St-Alphonse de Rodriguez, le 1er janvier 1995, est décédé subitement M. Pierre Lemelin de St-Lambert, à l'âge de 61 ans, retraité de l'Office National du Film. Il laisse dans le deuil son épouse Fernande Gamache, ses enfants Pierre (Joanne), André et Yves (Louis-Hélène); son frère Jean (Dolores Tourigny); ses beaux-frères et belles-sœurs: Paul-André Gamache (Jeannine Bouthiller), Rita Gamache (Fernand Bourassa), Pierrette Gamache (feu Richard Leduc) et Gilles Gamache (Louise Gamache) ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Exposé aux salons:
Urgel Bourgée Ltée 63 rue Lorne St-Lambert

GIROUARD (Émile)
A Montréal, le 1er janvier 1995, est décédé à l'âge de 70 ans, M. Emile Girovard, époux de feu Réjeanne Viau. Il laisse ses enfants: Gordon (Nathalie), Stéphanie (Linda), Lina (Bedros) et ses petits-enfants: Chrystel et Stéphanie-Alexa, ses frères: Albert Girovard et feu Georges (Marie-Paule), son demi-frère Ronald Courval (Rachel), son beau-père Edmond Courval, ainsi que plusieurs parents et amis. Il sera exposé au Complexe funéraire
Magnus Polier Inc. 7388 Viau St-Léonard jeudi de 19h à 21h, où une réunion de prières aura lieu en la chapelle à 21h et de la au crématoire Magnus Polier Inc. Des dons à la Fondation Réve d'Enfant seraient appréciés.

REMERCIEMENTS
M. Bernard Darsigny Suite au décès de Bernard Darsigny, survenu à St-Hyacinthe, le 24 octobre 1994, son épouse Louise et ses enfants: Mathieu et Véronique, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs remercient parents, amis de leurs témoignages de sympathie.

REMERCIEMENTS
M. Bernard Darsigny Suite au décès de Bernard Darsigny, survenu à St-Hyacinthe, le 24 octobre 1994, son épouse Louise et ses enfants: Mathieu et Véronique, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs remercient parents, amis de leurs témoignages de sympathie.

REMERCIEMENTS
M. Bernard Darsigny Suite au décès de Bernard Darsigny, survenu à St-Hyacinthe, le 24 octobre 1994, son épouse Louise et ses enfants: Mathieu et Véronique, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs remercient parents, amis de leurs témoignages de sympathie.

DAME (LAMONTAGNE) Marie-Blanche
A Ste-Julie, le 3 janvier 1995, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Marie-Blanche Lamontagne, mère de Pierre (Claire Martel), André (Ginette Morel), feu Madeleine (feu Jean-Claude Montreuil), grand-mère de Caroline, Patrick, Frédéric, Alain, Annie, feu Benoît et feu Martin. Elle sera exposée au salon funéraire
Maurice Demers Inc. 1614 Principale Ste-Julie jeudi le 5 janvier de 19h à 22h. Vendredi matin, la famille recevra les condoléances à l'église de la paroisse St-François d'Assise de Ste-Julie, à compter de 10h. Les funérailles auront lieu le samedi 7 janvier à 11h, et de la au crématorium Le Jardin de la Vallée du Richelieu, S.V.P. pas de fleurs, des dons à la Maison Victor-Gadbois seraient appréciés (formulaires disponibles au salon ou à l'église).

DESGORCY (Valmore)
A Montréal, le 3 janvier 1995, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Valmore Desgarcy, époux de Denise Laperle, outre son épouse il laisse dans le deuil ses enfants: Marie-Claude (Robert Paré) et Chantal, son petit-fils Guillaume Langlois, ses frères et sœurs: Gisèle Desgarcy, Huguette (Armand Poulin), Germain (Monique Frechette), Roland (Yolande Beaugrand), ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposé aux salons:
Urgel Bourgée Ltée 745 Crémazie est Les funérailles auront lieu jeudi le 5 janvier à 14 h en l'église St-Joseph d'Youville et de la au cimetière Notre-Dame des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs des dons à la Fondation des Maladies du cœur seraient appréciés. Heures de visite: jeudi à compter de 10 h.

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

DESGORCY (Benoit)
A Charlemaigne le 31 décembre 1994, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Desgarcy, époux de France Bilodeau, demeurant à Charlemaigne. Le défunt laisse dans le deuil son épouse ainsi que les familles: Louis Desgarcy et les familles: Hervé Bilodeau. La dépouille ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 11 h en l'église St-Pierre de l'Île. La famille sera présente à compter de 10h30 pour recevoir vos condoléances. Au lieu de fleurs vous pouvez faire des dons pour le cancer. Direction funéraire
Omer Landreville & Fils inc. Joliette

GUAY (Benoit)
A Laval, le 3 janvier 1995, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Benoit Guay, époux de Réjeanne Boisi-Jou. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Francine (Marc Fortin), Ghislain (Nadja Nock), Gaëtan et son petit-fils Julien. Il laisse également ses sœurs Yvette (Gaston St-Pierre), Françoise (Paul Bisson), Madeleine (Roger Mercier), ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. Exposé au complexe funéraire
Alfred Dallaire Inc. 2159 boul. St-Martin Est Duvernay, Laval le vendredi 6 janvier de 14 à 17h et de 19 à 22h. Les funérailles auront lieu samedi le 7 janvier à 15h en l'église St-Louis de Montfort, 635 boul. de la Laurendie, Laval, et de la au crématorium Alfred Dallaire Laval. Samedi salon ouvert à 11h.

HOLY (Dr Maria Renata (Renée), née Schmidt)
A Montréal, le 2 janvier 1995, à l'âge de 73 ans, après une brève et courageuse lutte contre le cancer. Née à Kysetice, Tchécoslovaquie, le 10 novembre 1921, fille de JUDr. Jaroslav Schmidt et Emma, née Kraus. Une réfugiée de la persécution communiste, elle émigra au Canada en 1950 et s'établit à Montréal. Elle laisse dans le deuil

En bref

BILL HICKOCK AURA-T-IL RAISON DE GERONIMO ?

Malgré l'échec des dernières productions de westerns d'Hollywood, le réalisateur Walter Hill est farouchement convaincu que le genre est loin d'être mort.

JEAN-PAUL II LOIN DES CATHOLIQUES AMÉRICAINS

En matière de sexualité et d'avortement, le pape Jean-Paul II est cruellement en dehors des réalités des catholiques américains, affirme le Père Andrew Greeley.

PAS DE NU POUR PATTI DAVIS

Patti Davis, 41 ans, la fille de l'ancien président Ronald Reagan, ne paraît pas nue dans la presse américaine.

ANDY LAU AVANT MAO

Les écoliers chinois de l'école primaire connaissent mieux Andy Lau, chanteur pop de Hong Kong, que Mao, selon un sondage publié par le Quotidien chinois du travail à Pékin.

Télévision

Entre RDI et le canal D : la zapette en folie !



LOUISE COUSINEAU

Depuis le 1er janvier, pour une des rares fois de ma vie, je n'ai pas envie de me plaindre qu'il n'y a rien à la télé.

Hier matin, j'ai connu le point culminant de ma curiosité. A 9 h, RDI a annoncé une entrevue exclusive avec Denis Lortie.

Pour ne pas rater le caporal, il me fallait rester à RDI. Et c'est là que le miracle du détachement a commencé à se produire.

Deux fois en trois quarts d'heure, c'est trop. Mais je restais là, en attente de M. Lortie.

Le scoop s'est donc développé à petit feu à RDI, qui nous a annoncé le topo complet pour midi et demie.

C'est à midi, en zappant entre les Nouvelles TVA et le Téléjournal de Radio-Canada, que j'ai réalisé que les grosses nouvelles, on va les avoir

aux bulletins traditionnels. Je suis sortie peller. Non pas que j'aie complètement perdu mon avant-midi à RDI.

Bien meilleur toutefois que les soaps à TVA et les niaiseries habituelles des deux Christine à Radio-Canada.

Tout en zappant au Canal D pour voir un vieux film en noir et blanc de Fernandel, la confession de Claudia Cardinale qui a décidé d'avoir un deuxième enfant à 40 ans.

Nous voici donc enfin, après un des automnes les plus ternes à la télé depuis longtemps, avec des choix différenciés.

Les émissions de soirée qui valent le détour à RDI : le magazine économique de Claude Beauchamp à 19h30.

Justement, le président du CRTC Keith Spicer disait à Simon Durivage que Radio-Canada n'a qu'à demander au CRTC pour obliger tous les câbles du Canada à offrir RDI à leurs abonnés.

Hier soir, Durivage avait Marina Orsini. Que je m'apprête à aller regarder en écrivant ces lignes, quitte à rater la deuxième demi-heure d'Enjeux.

Bref, il y a trop de choses à regarder ces jours-ci. Mais j'arrête tout de suite de me plaindre. D'abord, ça ne durera pas.

Le choix des critiques américains : Pulp Fiction

Agence France-Presse NEW YORK

Pulp Fiction de Quentin Tarantino a reçu le prix du meilleur film 1994 attribué par la National Society of Film Critics.

Cette société rassemble 42 journalistes de la presse à travers les États-Unis.

Le cinéaste, dont le film a déjà reçu la palme d'or lors du dernier festival de Cannes et le

prix de la critique de Los Angeles, a également été couronné meilleur réalisateur. La Société nationale des critiques de cinéma a également couronné le scénario de Pulp Fiction.

Paul Newman, 69 ans, a reçu de son côté le prix du meilleur acteur pour son interprétation dans Nobody's Fool qui vient de

sortir. Jennifer Jason Leigh a été élue meilleure actrice pour Mrs Parker and the Vicious Circle.

Dans la catégorie des seconds rôles, Martin Landau a reçu le prix pour Ed Wood dans lequel il campe Bela Lugosi, star des rôles de vampires du cinéma muet.

Par ailleurs, Krzysztof Kieslowski a reçu le prix du meilleur film étranger pour Rouge, dernier volet de sa trilogie.



Brigitte Haentjens fait place avec élégance à son successeur à la NCT

JEAN BEAUNOYER

Le conseil d'administration de la Nouvelle Compagnie Théâtrale a décidé de ne pas renouveler le contrat de la directrice artistique, Brigitte Haentjens.

Le mandat de l'ex-directrice artistique se terminait le 31 mai 1995 mais elle a demandé à partir dans les plus brefs délais.

Brigitte Haentjens a connu une saison qu'elle qualifiait elle-même d'infamale après avoir été nommée directrice artistique en 1991.

Lorraine Gagné, nouvelle directrice administrative, songeait à une nouvelle orientation du théâtre de l'est de la ville.

« Ce n'est pas à nous de dire qu'il s'agit d'une crise, commentait Paul Lefebvre, responsable de la salle Fred-Barry, intégrée depuis quelques années à la

NCT. Le départ de Brigitte Haentjens nous consterne. La saison continue, on tient la barre du théâtre parce que la compagnie est solide.

Peut-on annoncer d'autres départs ? Est-ce que certains membres de l'équipe seront tentés de suivre Brigitte Haentjens ?

« Pas de commentaires sur cette question », a fait Paul Lefebvre. Paul Lefebvre qui assume la direction de la salle Fred-Barry depuis le directorat de Guy Nadon.

« Pas de commentaires non plus ! », fit le principal intéressé qui n'a pas annoncé sa candidature mais qui admet qu'il faudra trouver rapidement un interlocuteur pour la NCT.

Finalement, il ne faudra jamais oublier que Brigitte Haentjens a déployé des efforts considérables pour relever un théâtre qu'on désertait à son arrivée.

Elle a osé rejoindre les jeunes de l'est de la ville en leur proposant des boxeurs sur scène (Eddy), des romantiques (Comme il vous plaira).

Trait d'union

Pour faire connaissance...

tout simplement

1 514 976-7111

Des frais de 1.79 \$ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

ÂME D'ARTISTE, 49 ANS, RIVE-NORD. Esprit curieux, allure jeune, cherche ami libre, 45-52, sain, heureux, cultivé, mêmes affinités. B.V. 17009

ADORABLE JEUNE PROFESSIONNELLE aimerait rencontrer beau médecin dans trentaine pour amour durable et fantaisie. B.V. 17081

ATTRAYANTE PETITE CELIBATAIRE SANS ENFANT Latine, cherche homme, belle apparence, éduqué, 42-45 ans, 5'9" à 5'10", sans enfant. B.V. 17122

BELLE FEMME FIN QUARANTAINE Autonome, libre, 5'9", mince, cultivée, sensible, espère homme grand, délicat, amitié avec avenir. B.V. 17029

BELLE FEMME UNIQUE AUTHENTIQUE cherche homme 40-45 ans libre, professionnel, pour partager moments de douce quiétude. B.V. 17124

BELLE INGENUE, UNIVERSITAIRE 35 ans, libre, cherche homme 35-45, sincère, courageux, généreux, articulé, but sérieux. B.V. 16991

BELLE INTELLIGENTE ET LIBRE Moi, 44 ans, 5'7", mi-intello, mi-sportive, cherche professionnel entre 42-55 ans. B.V. 17096

CELIBATAIRE SÉRIEUSE autonome, un peu grassette cherche homme professionnel, but sérieux. B.V. 17107

CHERCHE LE GRAND AMOUR Avec un homme très doux, 35 - 50 ans, très à l'aise. But mariage. J'ai 38 ans, paraît 30. B.V. 16658

COEUR CHAUD AU SUD DU FLEUVE partagerais tout avec skieur alpin, heureux dans sa peau, sans alcool, +/- 40 ans, + de 5'10". B.V. 17073

CURIOSITÉ AIGUISÉE Julien 55 ans, numéro téléphone omis, communication impossible. S.V.P. communiquez. B.V. 17106

FEMME 37 ANS Désire rencontrer compagnon même âge. Aime les sorties et la tranquillité. But très sérieux. B.V. 17070

FEMME, 44 ANS, 5'4", 130 LB, YEUX VERTS, féminine, autonome, cherche homme 40-50 ans, honnête, sens de l'humour. But sérieux. B.V. 17053

JOLIE CELIBATAIRE 39, 5'8", 118 lb désire universitaire libre, non fumeur, sans enfant, 40 +, pour stabilité, tendresse, exclusivité. B.V. 15445

JOLIE FEMME ROMANTIQUE, 39 ANS Celibataire, recherche homme charmant, libre, 5'9" et +, dans la quarantaine. But sérieux. B.V. 16990

JOLIE FEMME EUROPEENNE, 54 ANS, désire rencontrer homme cultivé, d'origine italienne, belle apparence. But sérieux. B.V. 17076

JOLIE UNIVERSITAIRE, TRENTAINE Autonome, dynamique, recherche homme libre, sans enfant, 32-40, 5'10" et +, cultivé. But sérieux. B.V. 16571

PROFESSEUR, GRANDE, MINCE, DISTINGUÉE quarantaine, recherche homme grand, distingué, cultivé, quarantaine, pour embellir sa vie. B.V. 17134

PROFESSEUR, GRANDE, MINCE, DISTINGUÉE Si tu n'as pas peur d'une femme intelligente, belle et épanouie, appelle-moi et on verra! B.V. 17075

PROFESSEUR, 47 ANS, 5 PI 3, MINCE Féminine, intérêts variés, cherche homme raffiné, vrai, sensible, capable d'humour et de dialogue. B.V. 17145

35 ANS, TRES JOLIE, CULTIVEE, AUTONOME à la recherche d'un professionnel dans la quarantaine, d'origine européenne, but sérieux. B.V. 16965

A VOUS TOUTES DAMES SPECIALES 28 à 32 ans, sans enfant, pour homme dynamique, romantique, tendre et distingué. B.V. 17031

ANJOU, PROFESSIONNEL, 40 ANS Bonne apparence, 5'9", non fumeur, recherche femme douce, affectueuse, honnête. But sérieux. B.V. 16704

ATTRAYANT JEUNE HOMME - 40 ANS - 5'8", 210 lbs professionnel, recherche jolie, aimable et spirituelle jeune femme, pour plénitude amoureuse. B.V. 16963

DEL AMANT DE LA NATURE, 6", 200 lb Romantique et épanoui, recherche jolie dame autonome, 30 à 50 ans, pour tout partager. B.V. 16917

BEL HOMME 39 ANS, 5'10", 165 LB Créatif, personnalité colorée, intérêts variés, cherche femme jolie, attrayante, mince, évoluée. B.V. 17114

BEL HOMME, 35 ANS, 6 PI, MINCE. Sensuel, non fumeur, marié. Cherche jolie femme pour rencontres occasionnelles et passionnées. B.V. 17003

BELLE APPARENCE, GRAND, MINCE, LIBRE Cherche jolie femme de 42 à 52 ans, cultivée, raffinée, ouverte à la spiritualité, voulant s'engager. B.V. 17113

BIJOU 41 ANS, 5'11" 185 lb, belle apparence, bien dans ses leons. Recherche partenaire, 37-42 ans, prête à oïmer et être aimée. B.V. 17118

CHERCHEUR, 44 ANS, SAGITAIRE, AUTONOME humaniste, Kierkegaard stade éthique. B.V. 17109

CINÉMA 21 H 40, MARDI 27 DÉC. MAIL CHAMPLAIN Tchou 5 pi 9 po? Tresse noire, suède vert. Moi: 6e étage gauche, 5 pi 11, mince; regard intéressé. B.V. 17148

CUN D'OËIL A J.J.F Charmante, 26-32, mince, universitaire, par bel homme 34, mince, amitié - selon affinités B.V. 17072

PROFESSIONNEL 31 ANS Cherche une amie simple et sincère, pour sortir sérieusement. B.V. 17141

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

- 1 Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
2 D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le 1 514 976-7111.
3 Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laissez des messages.
4 Des frais de 1,79 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicateur est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

- 1 Composez, sans frais, le 761-7111 pour connaître le nombre de messages reçus.
2 Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le 1 514 976-7111 tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel.
3 Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
4 Des frais de 1,79 \$ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicateur est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le 761-7111

DISTINGUE, CULTIVE, SÉRIEUX, GRAND Fin 50, cherche femme (48-58) mêmes qualités, avec charme certain, pour partager tendresse. B.V. 17135

GENTLEMAN FARMER, 40 ANS, 6', 175 L. Professionnel, célibataire, sans problème, recherche femme sérieuse, romantique et simple. B.V. 17066

HOMME CELIBATAIRE, 35 ANS Sans virus et sans enfant, recherche femme douce 20-35, pour relation stable et passionnante. B.V. 16973

HOMME D'AFFAIRES - 53 ANS - NON FUMEUR Région Estrie, 5'8", 155 lbs, cherche femme 40-50 ans, mince, aimant nature, voyage, resto. B.V. 16941

HOMME D'AFFAIRES, RIVE-SUD, NON FUMEUR, 5'11", 155 lb, allure jeune, simple; toi, grande, mince, féminine, élégante, dynamique, 30-50. B.V. 16992

HOMME HUMOUR SPORTIF 6'2", 190 lb, 29 ans, cherche femme humour sportive compatible pour sorties et jouir de la vie. B.V. 16919

HOMME LIBRE, 49, 5'6", DISTINGUÉ SINCÈRE désire femme 40-48, romantique, douce, proportionnée, besoin tendresse, complicité. But sérieux. B.V. 17017

HOMME MARIÉ, 46 ANS, ROMANTIQUE ET DISTINGUÉ Recherche complice mariée ou engagée; pour relation stable, discrète et excitante. B.V. 16257

HOMME QUARANTAINE RETOUR DE VANCOUVER 2 ans en vente et marketing, 6', yeux bleus, aime tennis, musique lecture, recherche femme spéciale pour partager. B.V. 17115

ITALO QUEBÉCOIS HEUREUX 29 ANS, 1.65 m, 90 kilos en santé, autonome, libre, resto, musique, voyage, jeune femme 25-30, ethnique, sincère. B.V. 17126

JEUNE PROFESSIONNEL 40 ANS, MARIÉ Cherche partenaire pour partager avec humour et tendresse. B.V. 17143

LATINOAMÉRICAIN, 33, 5'11", SYMPATHIQUE Éduqué, sens des valeurs, désire femme bien dans sa peau, relation à but sérieux seulement. B.V. 16908

LIBRE, 45 ANS, 5'7", 160 LIVRES Amoureux, affectueux, sincère et fidèle. Toi 30 à 40 ans, proportionnée. Mêmes affinités. B.V. 17136

NON STRESSÉ, LIBRE ET SPORTIF! En affaires, 43 ans, grand. Cherche amie sans enfant, + de 30 ans, libre, n'ayant rien à prouver. B.V. 17108

PETITE FEMME RECHERCHÉE Moi 33 ans, 5'8", 140 lb, cultivé, aime un peu de tout, cherche compagne semblable, près Laval. B.V. 16927

PROFESSIONNEL 29 ANS, NOIR, SINCÈRE honnête, éduqué, belle apparence, désire jolie compagne. B.V. 17138

PROFESSIONNEL, 28 ANS, AUTONOME ET SINCÈRE 6', 200 lb, désire femme 25-32 ans, sans dépendants, autonome pour complicité. But sérieux. B.V. 17119

RIVE-SUD - HUMOUR - MATURE - PROFESSIONNEL Bel homme, 5'10, 33 ans, engagé; cherche femme mince 25-38, activités et tendresse. B.V. 16737

RIVE-SUD, HOMME SOURRIANT DEBUT QUARANTAINE Belle allure, professionnel, autonome. Cherche femme 30-38 ans, proportionnée. But sérieux. B.V. 16995

SYMPATHIQUE LAVALOIS, 49 ANS, 6'1, 175 lb honnête, jovial, belle apparence, recherche très féminine, distinguée, non fumeuse, libre. B.V. 17149

35 ANS VIOLENT DE TENDRESSE Romantique et sentimental, plein de pouvoir... Aimant sortir et rigoler. Recherche belle femme. B.V. 16113

HOMME CHERCHE HOMME

HOMME PROFESSIONNEL 29 ANS, 5'11", 155 lb recherche homme professionnel ayant le goût d'une relation stable et affective. B.V. 16993

PROFESSIONNEL CULTIVE, AUTONOME Honnête, ne fréquentant pas les bars cherche ami 20-30 ans, aimant sports et culture. B.V. 16690

UNIVERSITAIRE TRES BELLE APPARENCE Honnête, sincère, fidèle, cherche homme 25-35, cultivé, grand, beau, pour unir nos vies. B.V. 17059

DIVERTISSEMENT VOYAGE

COEQUIPIERE recherchée en forme et en santé, 25-35 ans, pour voyager en voilier dans le sud du Pacifique. B.V. 17147

PRENDRE LE THÉ-SALON AUX MIDIS DE LA SEMAINE Homme 41 ans recevrait compagne élégante et velue, pour activités culturelles. B.V. 17131

SPORTIFS ET SPORTIVES RECHERCHÉ(E)S Célibataires 25 à 45 ans, pour club sportif: ski, traineau à chien, para-pente, etc. B.V. 16932

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes), composez le 285-7111

Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale, composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicateur régional est le 514. Vous devez être âgé de 18 ans et plus.